



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

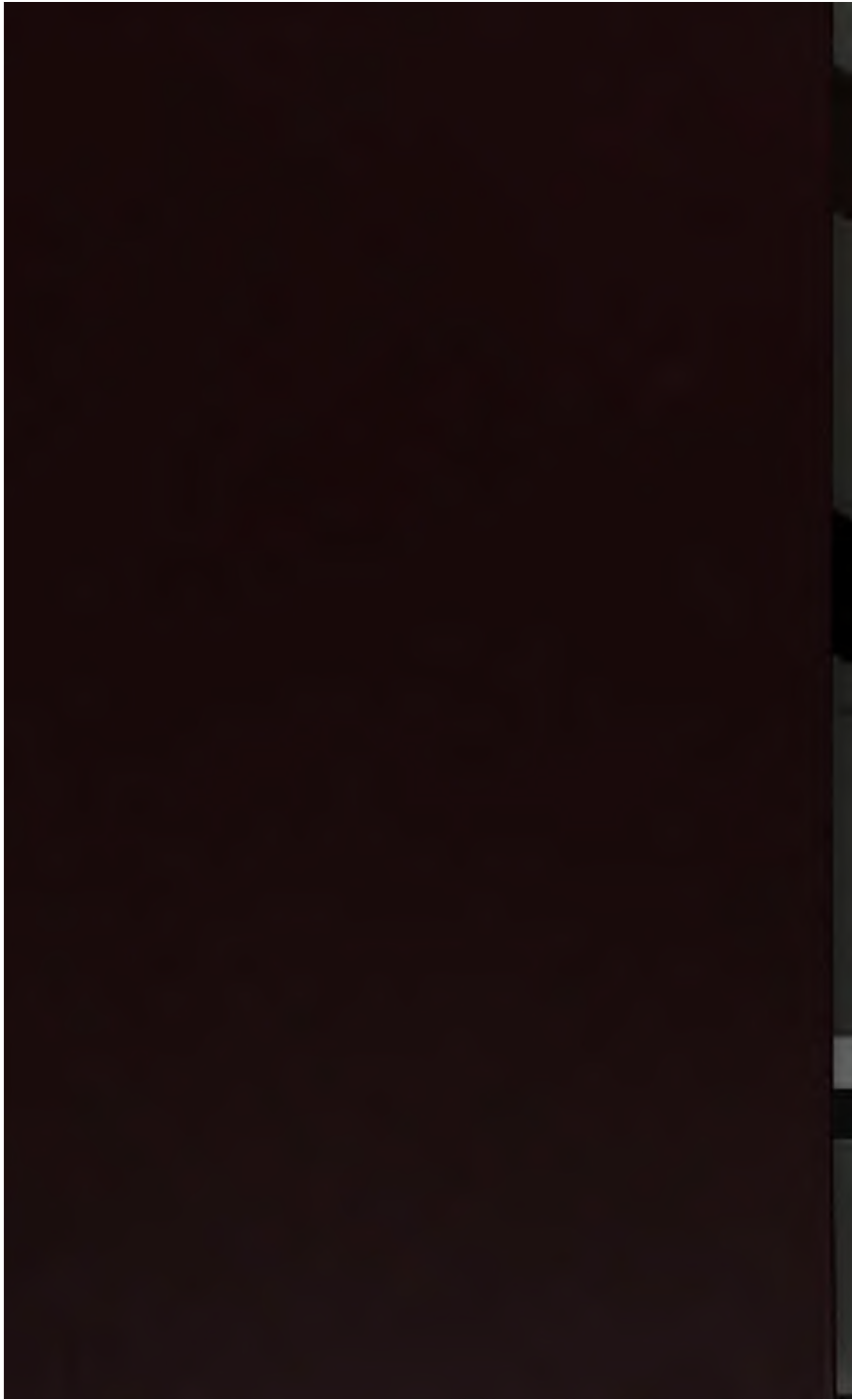
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



2256, 347

**HARVARD COLLEGE
LIBRARY**



**BOUGHT WITH INCOME
FROM THE BEQUEST OF
HENRY LILLIE PIERCE
OF BOSTON**

22-10-7

①

MIRÂDJ-NÂMEH

PUBLIÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS

D'APRÈS

LE MANUSCRIT OUÏGOUR DE LA BIBLIOTHÈQUE
NATIONALE,

TRADUIT ET ANNOTÉ

PAR

A. PAVET DE COURTEILLE

MEMBRE DE L'INSTITUT,
PROFESSEUR AU COLLÈGE DE FRANCE ET MEMBRE DU JURY D'EXAMEN POUR LES ÉLÈVES
DE L'ÉCOLE SPÉCIALE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES.

PARIS

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

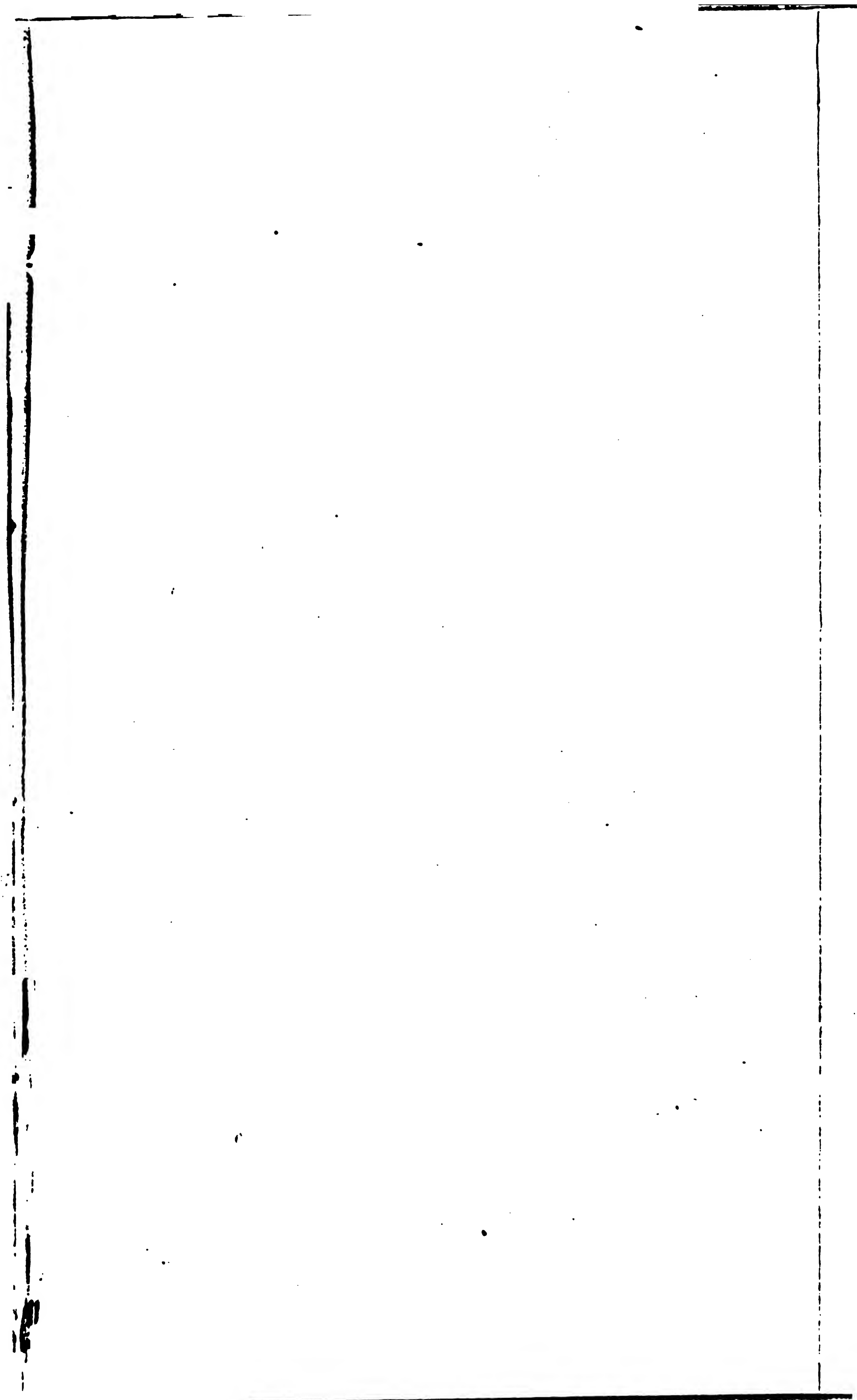
LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE,
DE L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES ETC.

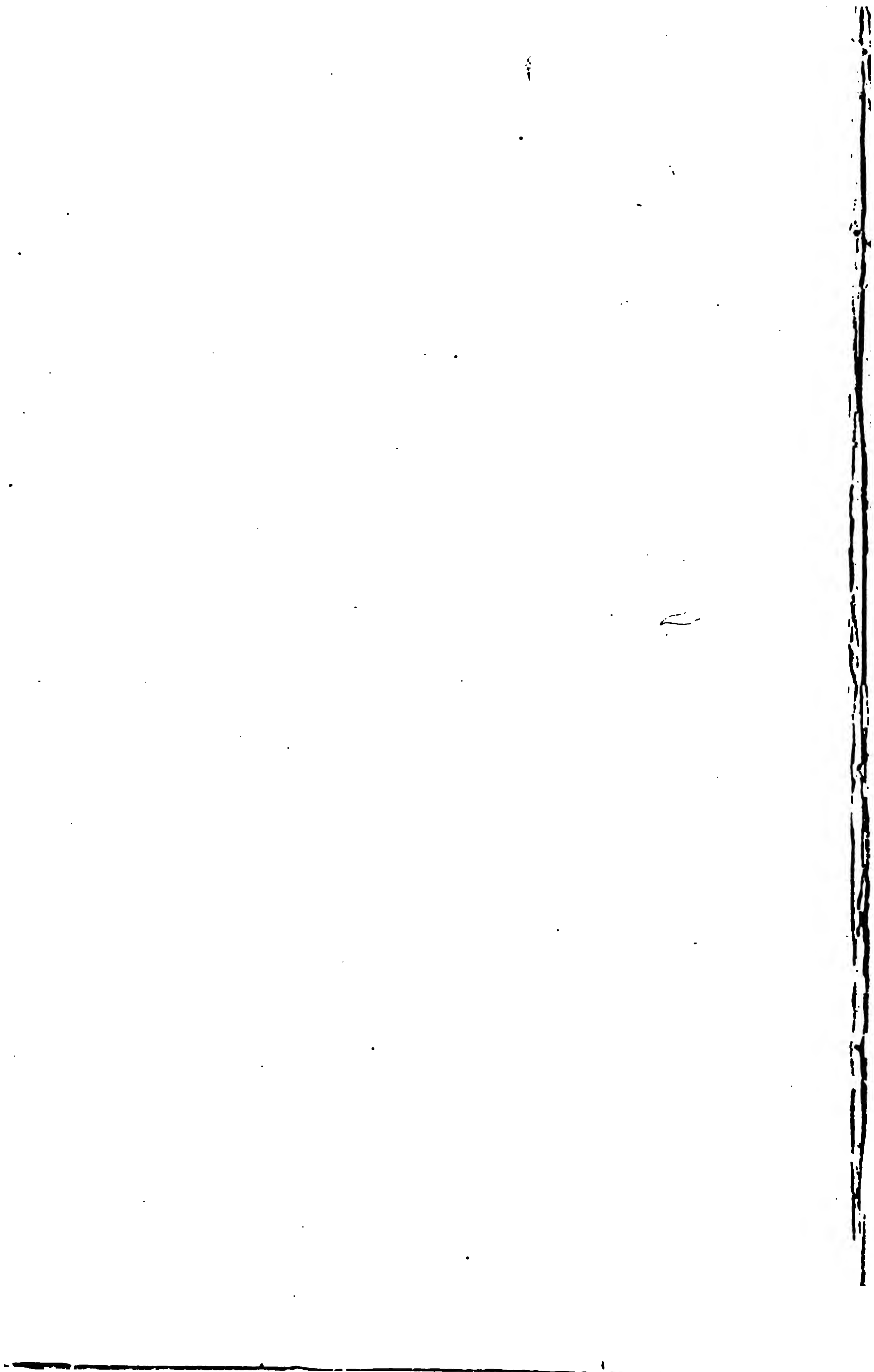
28, RUE BONAPARTE, 28

1882



VIENNE. -- TYP. ADOLPHE HOLZHAUSEN.
IMPRIMEUR DE LA COUR L. & R. ET DE L'UNIVERSITÉ.





○
PUBLICATIONS
Paris — DE
L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES

II^e SÉRIE — VOLUME VI

MIRÂDJ-NÂMEH

هَذَا رَأْسُ الْبَابِ

ق ٥

و

و



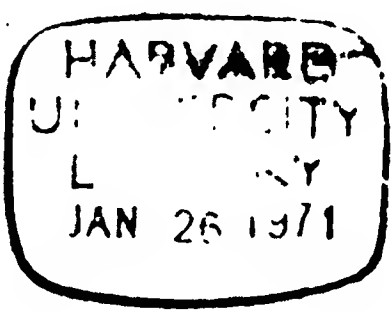
neh, for

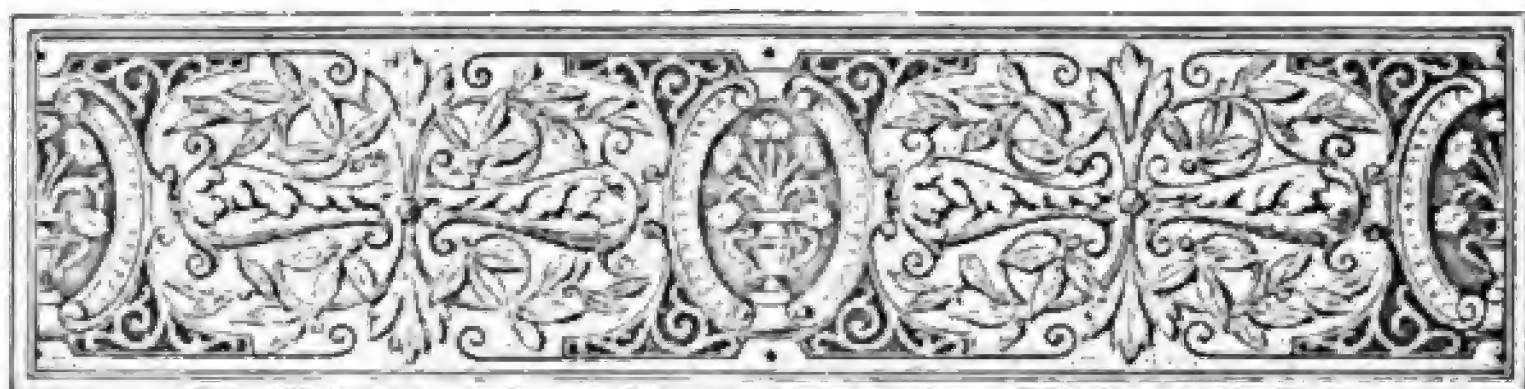
~~AV. 65.57.5~~
~~2226.84~~

2226.84
✓



Pierce fund





PRÉFACE.

Dans le journal d'Antoine Galland, le célèbre traducteur des Mille et une nuits, on lit à la page 29 de l'édition qu'en a donnée M. Schefer¹ : «Jeu dy 14 janvier. Je fis marché pour Son Exc. (M de Nointel) d'un livre intitulé : عجائب المخلوقات Les merveilles des créatures, écrit en vieux caractères kiufi, avec soixante-six figures représentant diverses actions fabuleuses de Mahomet pour l'établissement de sa pernicieuse doctrine, comme son élévation au ciel, sa descente aux enfers, etc.; il fut acheté vingt-cinq piastres.» Ce manuscrit que Galland, encore peu expérimenté en pareille matière, décore d'un titre si

¹ *Journal d'Antoine Galland pendant son séjour à Constantinople (1672 — 1673), publié et annoté par Charles Schefer, membre de l'Institut. Paris 1881.*

*singulier fut apporté en France et cédé ou offert à Colbert par le marquis de Nointel. Colbert, qui aimait à se rendre compte du mérite et de la valeur des trésors composant sa bibliothèque, chargea François Pétis de la Croix, le père, de rédiger une notice sur sa nouvelle acquisition. Le savant orientaliste, après un examen minutieux du manuscrit, reconnut qu'il lui était impossible de le déchiffrer. Il se contenta donc de donner une description minutieuse des curieuses miniatures dont il est enrichi, en la faisant précéder de la note suivante : « Traduction des inscriptions en langue turquesque qui marquent le sujet des soixante-quatre tableaux¹ du livre *Leilet el mirage*, écrit en caractère extraordinaire, qui se trouve dans la bibliothèque de Monseigneur Colbert, par La Croix, secrétaire interprète du Roy. ليلة المراج La nuit de l'Ascension. Ce livre traite de la religion mahométane et de l'histoire de Mahommed : l'on en juge, non-seulement par les inscriptions turquesques et arabesques qui y sont, mais encore par les mots que l'on a pu lire dans le caractère extraordinaire dont il est écrit; par exemple, on lit assez aisément au quarante-*

¹ Le miradj ne renferme, à proprement parler, que 58 miniatures, ou, pour mieux dire, il n'y a que 58 pages qui en soient ornées. — Pétis de la Croix n'en compte 64 que parce qu'il se préoccupe du nombre des sujets représentés et qu'il y comprend le titre.

quatrième et au quarante-cinquième tableau¹ la profession de foi des Mahométans qui y est peinte dans la miniature en lettres majuscules. Le caractère en est fondamentalement arabe et est ancien, non pas de celui que nous appelons ordinairement ancien arabe, dont on a quelques livres de cinq à six cents ans, mais d'une autre ancienne écriture qu'on appelle coufique, dont les peuples de Coufa se servaient pour se distinguer des autres Arabes, et plusieurs figures de leurs lettres approchaient beaucoup du caractère caldaïque qui était originairement syriaque.

Comme on le voit par cette citation, la solution du problème était loin d'être trouvée, et Pétis de la Croix se trompait complètement quand il croyait découvrir une analogie quelconque entre le caractère coufique de la profession de foi musulmane insérée dans deux² des miniatures et l'écriture courante du texte.

Cependant le mystérieux manuscrit était passé dans la Bibliothèque du roi où il avait reçu le numéro 2367. Dans l'impossibilité où les orientalistes français se voyaient de le déchiffrer, on avait pris le parti d'envoyer dans le Levant des facsimilé de quelques-unes

¹ *Le 39^e et le 40^e suivant mon compte.*

² *Il serait plus exact de dire dans trois. En effet, la septième miniature porte une inscription coufique à demi effacée où le copiste, autant que j'en puis juger, semble avoir écrit le nom du Prophète.*

de ses pages, accompagnés d'un mémoire où étaient posées les questions qu'il s'agissait de résoudre. Dans une première réponse à ces questions, un monsieur Barouth déclare que «les caractères du manuscrit, dont on a envoyé la copie, ne sont point caractères usbeks; qu'en ayant conféré avec Japher Effendi, homme très entendu dans les langues orientales, ils ont connu que c'était un caractère arabe d'Affrique. Ils ont lu même quelques noms, comme Joussouf, Jounas. Pour déchiffrer le manuscrit, ils voudraient avoir une copie des notes marginales écrites en turc; quant à la disposition des lettres en forme de cercle, ils disent que ce sont des espèces d'amulettes auxquelles les Orientaux attribuent des vertus très efficaces, et que ce recueil d'amulettes est connu sous le nom de Bouclier des noms ou Clipeus nominum.»

Nous reparlerons tout à l'heure de ces prétendues amulettes, et nous verrons de quoi sont capables les Orientaux quand ils entrent dans le domaine de la fantaisie.

Tandis que des informations si ridicules arrivaient de Constantinople, Messieurs Fourmont, à Paris, entreoyaient la vérité, du moins quant à l'écriture du manuscrit, lorsqu'ils estimaient qu'elle pourrait bien être tartare niuchi, autrement dite mandchoue; bien plus avisés en cela que ceux qui se demandaient

si elle ne serait point curde, « y ayant une langue et une écriture particulière parmi ce peuple qui sépare la Turquie de la Perse. » Quoi qu'il en soit, c'est sans doute sous l'inspiration des deux Fourmont qu'a été rédigée la note suivante insérée à la suite de celle de Pétis de la Croix : *« Codex tartaricus seu mogolicus in quo describitur iter Mohammedis ad cælum auctore Ferdad eddin aktar sunt autem tartaricâ ac niudjanâ præsertim scripturâ libri quam plurimi in bibliothecâ regiâ. »*

Cependant les recherches continuaient en Orient; on consultait les hommes jugés les plus capables de répondre aux questions envoyées de Paris, lesquels, de leur côté, n'épargnaient ni soins ni peines pour justifier la confiance qu'on mettait dans leur savoir-faire; mais toute cette bonne volonté était mise en défaut, et les efforts n'aboutissaient qu'à de singuliers résultats, comme nous pouvons en juger par cette seconde réponse dont j'insère ici le texte dans toute son originalité¹ : *« On n'a rien oublié à Constantinople pour trouver quelqu'un qui pût déchiffrer le manuscrit. On l'a montré, mais inutilement, au patriarche de Géorgie et aux sçavants qui étaient à sa suite, de même qu'à quelques Usbeks qui étaient venus icy avec*

¹ Ce curieux document, daté du 12 juin 1739, se trouve dans l'appendice du tome I^{er} des Mémoires de Galland.

les deux ambassadeurs de Perse. Aucun n'a pu lire ce manuscrit ni indiquer même en quelle langue il pourrait être écrit. Le père Joseph Timconi, ayant des relations avec les Arméniens de ce pays, a trouvé un nommé Mikail, homme savant dans les langues orientales, qui prétend connaître les caractères de ce manuscrit, mais convient en même temps qu'il ignore ce qu'ils signifient. Il a copié les soixante-douze périodes exactement, et a écrit, sous chacune, les lettres turques qui y répondent; mais la combinaison de ces lettres forme un son dont on ne sait point la signification. Il prétend que ce manuscrit est écrit en une langue qui est perdue. Voici comme il s'explique dans la note qu'il a mise au pied de ce tableau : « Il a passé un hérétique du temps d'Ilinos en Orient du côté de Nassibin. Il s'appelait Berdissan¹. Il composa un nouveau langage mêlé de l'arabe et du syriaque que l'on a appelé Berdissany. Quelque temps après, un roi chrétien nommé Nafeiram, voyant qu'il y avait une infinité de livres hérétiques mis au jour

¹ Il s'agit sans doute du célèbre hérétique Bardesane, ܒܪܕܝܨܐ en syriaque, ابن ديسان en arabe, qui vivait au II^e siècle de notre ère et sur lequel on peut consulter Assemani. Bib. or., t. I^{er}, p. 47, 48, 118, 389. Quant à ce langage mêlé de l'arabe et du syriaque, il est question probablement de l'arabe dit Karchouni qui n'est autre chose que de l'arabe écrit en caractères syriaques d'après la méthode d'un Syrien de Mésopotamie appelé Karchoun.

dans cette nouvelle langue ou jargon, il donna des ordres, et fit lancer une excommunication pour que chacun eût à faire brûler les livres qu'il pourrait avoir de cette nature. Cet ordre fut exécuté; les livres brûlés et le nouveau langage s'est insensiblement perdu. Tant y a que le manuscrit en question est écrit en cette langue-là.» Les Arméniens qui ont procuré la connaissance de ce Mikail ont pris une copie du manuscrit et de la transcription que le dit Mikail en a fait en lettres turques, et l'ont envoyée aux correspondants qu'ils ont auprès de Nassibin qui est l'ancienne Nisibe dans la Mésopotamie, pour voir si le langage que l'on dit être perdu ne subsisterait pas encore, du moins, s'il ne se trouvait pas encore quelqu'un qui, par tradition, scut ce que peuvent signifier les sons que rendent les caractères.»

Cet étrange document n'était pas fait pour éclaircir le mystère qui restait plus impénétrable que jamais, et il est curieux de voir comment il est apprécié par Peyssonnel, qui se trouvait alors à Constantinople avec le marquis de Villeneuve, ambassadeur de France près la Porte ottomane¹. Voici ce que le savant antiquaire marseillais écrivait à ce sujet à M. de Caumont, président au Parlement d'Aix : « Monsieur,

¹ Ce document, daté comme le précédent de Constantinople, 12 juin 1739, se trouve également dans l'Appendice du Journal de Galland.

Dans les horreurs des préparatifs de notre départ, vous vous contenterés du mémoire que je joins icy, concernant un manuscrit de la Bibliothèque du Roy, dont les caractères sont inconnus; j'ay ramassé tout ce qui a été écrit jusqu'à présent sur ce sujet; j'aurai soin de vous informer de ce qui pourra parvenir encore à ma connaissance. Je vous serai bien obligé, en attendant, si vous voulés bien m'apprendre ce que vous pensés de l'érudition du scavant Byzantin qui a prétendu que ce manuscrit a été écrit en langue Berdissany; ce nom-là, vous est-il connu? qu'est-ce que c'est que l'hérétique Berdissan? Quelle apparence qu'un homme fasse une langue? et que cette langue se perde, parce qu'on a brûlé les livres écrits en cet idiôme. Toutes ces choses me brouillent et je ne trouve pas que les éclaircissements valent trop la peine que je me suis donnée pour les procurer.»

Il serait fastidieux de multiplier les détails sur les tentatives infructueuses faites pour arriver à trouver le mot de l'énigme. Abel Rémusat me semble être le premier qui soit parvenu à déchiffrer des fragments du fameux manuscrit. Il l'aurait même lu tout entier, s'il faut en croire le rédacteur du catalogue du Supplément turk de la Bibliothèque nationale; mais cette assertion n'est rien moins qu'exacte. Sans doute le savant sinologue était capable de mener à bonne fin

les entreprises les plus difficiles; toutefois voici ce qu'il dit lui-même, à la page 252 de ses Recherches sur les langues tartares, publiées en 1820 : « On possède à la Bibliothèque du Roi un manuscrit in-folio, écrit, selon toute apparence, dans la Transoxane¹, en lettres ouïgoures. Le sujet de cet ouvrage est théologique; il contient la vie des soixante-douze imams, et l'histoire du Miradj ou de l'Ascension fabuleuse de Mahomet. Ce manuscrit, où le turk est mêlé de beaucoup de mots arabes et persans, est assez difficile à lire; et pour se mettre en état de l'entendre parfaitement et d'en déduire toutes les règles grammaticales du dialecte dans lequel il est écrit, il serait nécessaire d'avoir une connaissance approfondie des autres dialectes turks, ou du moins d'avoir entre les mains un dictionnaire tchakhataï bien complet. Sans ce secours, la matière qui y est traitée, et le peu d'espoir qu'on aurait d'y trouver aucune notion historique intéressante, ne permettent guère d'entreprendre l'immense travail qu'il faudrait faire pour en acquérir l'intelligence entière. Je me suis borné à y prendre les notions grammaticales qu'un examen rapide et superficiel m'a permis d'y recueillir. » Et, à la page 256, il reparle encore de ce « manuscrit dont une lecture

¹ Cette assertion prouve sans réplique que M. Rémusat n'avait pas déchiffré les dernières lignes du manuscrit.

rapide et tardive, dit-il, m'a fait regretter de n'avoir pu prendre une connaissance plus approfondie.

*M. Rémusat s'était donc contenté de recueillir ça et là des lambeaux de phrases qui lui fournissaient les données grammaticales dont il avait besoin. M. Jaubert entreprit d'aller plus loin. Dans ses *Éléments de la grammaire turke*, dont la première édition a paru en 1823 et la seconde en 1833, il a donné trois extraits du manuscrit ouïgour¹ : savoir un tiré du mirâdj et deux tirés du tezkereh-i-exliâ, le tout accompagné de la transcription en caractères arabes et de la traduction française. L'extrait du mirâdj, emprunté au folio 22 verso de l'original, ne le reproduit que d'une manière imparfaite et même inexacte, comme pourront s'en convaincre ceux qui voudront comparer la copie avec le modèle. La transcription en caractères arabes n'est pas non plus irréprochable, puisqu'on lit كوشك اوده سينده au lieu de آبدوی — بوی توكلوك بوی طوتلوك — كوشك اوزاسيندا répété deux fois au lieu de ايتتى; quatre fautes graves sur cinq lignes et demie de texte! Quant aux deux extraits du tezkereh, je me bornerai à en reproduire la transcription arabe en mettant entre parenthèses la*

¹ C'est par erreur que, dans la notice lue devant l'Académie des Inscriptions, j'ai dit que M. Jaubert n'avait donné que deux extraits de notre manuscrit, et qu'il n'en avait pas risqué la traduction. J'ai été trompé par un exemplaire incomplet, le seul que j'eusse alors sous les yeux.

restitution des mots mal lus. Le premier passage qui se trouve au folio 70 recto du manuscrit est ainsi conçu :

ایمدی (امدی) ییز بوکتاب نی مختصر قیلدق اینک (اینک) اوچون کیم
سوزنی مختصر قیلق لبق سنت ینه بوکتاب نی مصنف ییر نیچه (ناچا) صواب
(سبب) لر اوچون جمع قیلدی اول صواب (سبب) اول کیم ییر نیچه (ناچا)
یاران لر در خواست قیلور اردی کیم ییز غه (کا) مشایخ لر سوزی دن (دین)
ییر کتاب کرک طاب ینه ایکنجی صواب (سبب) اول کیم بوکتاب یادکار قیلسون
(قالسون) دخی اوقیقان کیشی لر ییزنی القیش بیله یاد قیلسه شاید کیم ییر
مؤمن قول ینک (ینک) دعاسی غه اوچر قای ییز تگری (نانگری) تعالی انلر
ینک (الارینک) دعاسی ویرکونی (برکاتی) دن (دین) ییز غه (کا) رحمت
قیلوب (قیلب) یاسق لر ییز (یازوق لر ییز) نی عفو قبل غه (قیلغای)

ce qui doit se traduire ainsi : « En conséquence, nous avons fait un abrégé de ce livre, parce qu'un travail de ce genre est une œuvre traditionnelle. En outre, l'auteur s'est déterminé pour plusieurs raisons à composer cet ouvrage. Premièrement parce qu'un certain nombre d'amis lui demandaient un recueil des paroles des saints; secondement ce livre restera comme un mémorial et, si ceux qui le liront bénissent notre nom, il se peut que nous obtenions (rencontrions) ainsi les prières de quelque bon Musulman, grâce auxquelles le Seigneur très haut nous fera miséricorde et nous pardonnera nos péchés. »

Le second passage qui se trouve au folio 72 recto de l'original est encore plus défiguré, soit dans le

fac-similé de M. Jaubert, soit dans la transcription qu'il en donne et que je reproduis ici, accompagnée des corrections nécessaires :

بو کاتبك (بينك) سوزلى (تى) جمع قلوب (قيلوب) انيك (اينك) يله عمل
 قىلىق واجب لدن (دين) دورور ينه دنياده بو كتاب دن (دين) بخشيق كتاب
 بولماز (بولماقاي) انيك (اينك) اوچون بو كتاب سوزلى قرآن سوزلبدن
 (دين) معنى ويرور (برور) ينه بو كتاب سوزلى نامردلى (تى) مرد قىلور
 مرضلرني شفا مرض (مردلرني شيوه مرد) قىلور ينه شفا مرضلرني (شيوه
 مردلرني) عالمده فرض (فرد) قىلور فرضلرني (فردلرني) حق يولنده عايي
 (عين) درد قىلور ينه هر كيم بو كتاب سوزلرني بيلدى آكا (ارسه) يوز عزت
 (اوز عشق) يله دردى (دردنى) قبول قىلور ينه دردى (دردنى) قبول قىلسه
 نكرى (نانكرى) تعالى نيك (بينك) عيائتي يله درمان طاير ينه بو ارانلر دردى
 (دردنى) قبول قىلان (قىلغان) اورون (اوچون) درمان طاپوپ (طايب)
 اوليا مرتبه غه (سى كا) يرلر (يتىلر)

ce que M. Jaubert traduit ainsi : « D'après la collection qui a été faite des paroles contenues dans ce livre, s'y conformer est une nécessité indispensable. Il n'existe point au monde d'ouvrage meilleur que celui-ci, puisqu'il explique la signification des paroles du Coran. Cet ouvrage rend vertueux les hommes sans courage, guérit les malades, leur impose l'obligation de se guérir ici-bas et leur fait considérer leurs devoirs dans le chemin de la vérité comme des maux (à guérir). Celui qui comprendra le sens de ce livre acceptera ses peines avec cent actions de grâce; s'il

*les accepte, il en trouvera, au moyen de l'assistance divine, le remède, et, par le puissant effet de cette résignation, il parviendra au rang des saints.» Je crois qu'il faut rétablir ainsi le sens, en suivant l'original si étrangement défiguré par l'auteur des *Éléments de la grammaire turke* : « Maintenant que j'ai réuni les enseignements de ce livre, il est de toute nécessité d'en faire la règle de sa conduite; car il n'y a rien dans le monde de supérieur à ce livre, puisqu'il nous explique les vérités contenues dans le Coran. Les enseignements renfermés dans ce livre feront des hommes de ceux qui étaient indignes de ce nom; de ces hommes ils formeront des fidèles bien disciplinés, puis des individualités d'élite et des martyrs volontaires dans les voies de Dieu; oui, quiconque aura compris les enseignements de ce livre, acceptera de bon cœur les épreuves douloureuses; cette résignation sera récompensée par une grâce de Dieu qui lui fera trouver le remède à ses peines, et voilà comment les hommes qui ont accepté la douleur et en ont trouvé le remède sont arrivés au rang des saints.»*

Dans sa grammaire turke, dont l'original anglais a paru à Londres en 1832 et la traduction française également à Londres en 1836, le jeune et savant orientaliste Lumley Davids s'est borné à reproduire deux des fac-similé de M. Jaubert dont il a adopté à peu

de chose près la traduction¹. Je n'ai donc rien à ajouter aux observations présentées plus haut. Tout imparfaits qu'ils sont, ces essais de déchiffrement ne m'ont pas été inutiles, lorsque j'ai voulu à mon tour tenter de faire plus que mes devanciers, et, si j'ai été plus loin qu'eux, ils ont eu le mérite d'être les premiers à attaquer le problème. Je dois aussi des remerciements à M. Herman Zotenberg, bibliothécaire à la Bibliothèque nationale, qui a bien voulu me communiquer un fragment trouvé par lui et renfermant quelques lignes du tezkereh déchiffrées par une main inconnue.

Le manuscrit ouïgour, qui a exercé si longtemps la patience et la sagacité des orientalistes, est classé aujourd'hui sous le n° 190 du supplément turk. C'est un trésor d'une valeur inestimable. Les manuscrits ouïgours sont, en effet, de la plus insigne rareté, et je ne pense pas qu'il en existe plus de cinq ou six dans les bibliothèques de l'Europe. Si celui de Vienne, connu sous le nom de Koutatku-bilik, dont M. Vámbéry a publié d'importants fragments², est

¹ C'est par erreur que j'avais attribué à l'orientaliste anglais la traduction du fragment du tezkereh; c'est à M. Jaubert qu'elle appartient; mais c'est Davids qui a fait remarquer en note qu'il avait « fallu sacrifier l'élégance et la correction du style à la fidélité du texte ».

² *Uigurische Sprachmonumente und das Kudatku Bilik*, von Hermann Vámbéry, Innsbruck 1870.

le plus intéressant sous le rapport de la langue et de l'originalité du sujet, celui de notre Bibliothèque nationale est le plus beau, quant à l'écriture et à l'ornementation. Sur un des feuillets de garde se lit la note suivante : « Ce manuscrit turkestan est sûrement plus ancien de 248 ans par-dessus ¹⁶⁸⁴~~248~~₁₄₃₆ 25 novembre présent. » J'ignore où le rédacteur inconnu de cette note a puisé ce renseignement, mais il est parfaitement exact¹. Ce qu'il y a de plus extraordinaire, c'est qu'il suppose le déchiffrement de la date du manuscrit à une époque où nous avons tout lieu de penser, comme on a pu le voir par ce qui précède, qu'on ne savait même pas en quels caractères il était écrit. Toujours est-il que le copiste termine son œuvre par ces mots significatifs : امدى تذکرہ دا بیتلکان مشایخ اولیالارینک حکایات : سوزلاری توکاتیلدی تاریخ ساکیز یوز قیرق تا ات ییل جادی الآخر ای نینک اونى دا هرو دا هرو مالک باخشی بیتیتیم *Ici finit le récit des gestes et paroles des docteurs et des saints, consignés dans le tezkereh, à la date du dix du mois de Djemâdi-ul-âkhir de l'année du Cheval huit cent quarante, à Hérat, moi, Melik Bakhchi, de Hérat, j'ai écrit.* Or, l'année 840 de l'Hégire correspond à l'année 1436—1437 de notre ère. C'est donc sous le

¹ La note marginale ne dit rien de Hérat, comme je l'ai avancé par erreur, n'ayant pas le manuscrit sous les yeux. Je ne me serais pas non plus borné à regarder comme probable une date qui est donnée en toute lettre dans le manuscrit, si j'en avais eu alors achevé le déchiffrement.

règne de Châh-Rokh, et dix ans avant sa mort, à l'une des époques les plus brillantes de l'histoire du Khorasân, que notre manuscrit a été exécuté.

Ce précieux volume, qui se compose de 264 feuillets in-folio, renferme deux ouvrages bien distincts. Le premier, qui s'étend jusqu'au folio 69, n'est autre que le mirâdj ou récit de l'Ascension de Mahomet dont je publie le texte et la traduction. Au milieu d'élégantes arabesques se détache en beaux caractères ouïgours¹ le titre suivant : رسول عليه السلام نيك معراج قا بارغانى. « Comme quoi le Prophète (sur lui soit le salut!) est allé au mirâdj. » Le récit de ces merveilleuses aventures est accompagné de miniatures, au nombre de cinquante-huit, dont l'exécution révèle un sens artistique très remarquable. Chacun de ces petits tableaux est accompagné d'une explication turke en caractères nesghi, répétée quelquefois en termes un peu différents sur un feuillet à part, et en caractères mi-nesghi, mi-talik d'une écriture plus moderne; plus une explication arabe en beaux caractères nesghi, au-dessus de laquelle s'aperçoivent parfois les restes d'une légende persane en caractères chikesteh, qui semble avoir été coupée anciennement. Le mirâdj a été traduit de l'arabe, comme nous l'apprend la courte préface que le traducteur a mise en tête de sa version.

¹ On en peut juger par le fac-similé ci-joint.

Decorative header with floral and geometric patterns. The main body of the page contains a large, faint, and mostly illegible text block, possibly a manuscript or a printed page. The text is arranged in several horizontal lines, with some characters visible, such as "بسم الله الرحمن الرحيم" (In the name of Allah, the Most Gracious, the Most Merciful) at the top left. The page is framed by a simple border.

Le second traité, qui comprend tout le reste du volume et n'est pas orné de miniatures, a pour titre: «Le mémorial des Saints.» Les soixante-douze médaillons, qui se trouvent au folio 73 et auxquels nous avons vu qu'on attribuait des vertus cabalistiques, ne sont autre chose que les cartouches¹ où le copiste a inscrit les noms des saints personnages dont la biographie ou plutôt la doctrine est exposée en détails dans les pages qui suivent. C'est une sorte de morale en action où les dates, il est vrai, font presque totalement défaut, mais où abondent les détails piquants et les renseignements les plus précieux sur les mœurs et les habitudes intimes de ces hommes, dont quelques-uns, par leur austérité et leur humilité, seraient presque dignes de figurer dans le recueil des Bollandistes.

Le tezkereh-i-evliâ ouïgour n'est pas une œuvre originale, mais une traduction due à un écrivain inconnu, comme nous l'apprenons par la préface, où on lit, folio 69 verso:

امدی بیلکیل کیم بو کتاب نینک اتی تذکره، اولیا تورور ییز بو کتابنی فارسی
دین ترک چا تیل کا اووردوک کیم مشایخ لار سوزی کا رغبت لیق الارینک
بیلیکین دین تیلک لیک عاشق لارقا صادق لارقا اوکوش فایده لار بولسون تاب

¹ M. Rémusat avait parfaitement constaté ce fait que d'autres avant lui n'avaient fait qu'entrevoir.

ان شاء الله تعالى يانا بوكتاب نى تصنيف قىلغوجى شيخ فريد الدين عطار رحمت
الله عليه ابتور كيم

« Sache que ce livre a pour titre le mémorial des Saints. Nous l'avons traduit du persan en turk, afin que les hommes dévoués et sincères, avides de l'enseignement des docteurs et désireux de profiter de leur savoir, en retirent de nombreux avantages, s'il plaît à Dieu. L'auteur de ce livre, le cheïkh Ferid-eddin-Attar¹ (que la miséricorde divine soit sur lui!), dit.... » La Bibliothèque nationale possède sous le n° 143 du supplément persan l'original sur lequel a été faite la version ouïgoure. C'est bien celui dont parle Hadji-Khalfa² et dont la préface commence ainsi : الحمد لله : Louange à Dieu qui répand libéralement toutes sortes de bienfaits », quoique le savant bibliographe se trompe, lorsqu'il affirme qu'il n'y est parlé que de soixante-dix (سبعين) docteurs; c'est soixante-douze qu'il fallait dire. Malheureusement notre exemplaire n'est pas complet et s'arrête au cours de la vingt-sixième notice consacrée à احمد حرب qui correspond au folio 214 verso du manuscrit turk. Or, le tezkereh ouïgour, commençant au folio 71 verso et finissant au folio 264 verso, il s'ensuit que l'original

¹ Son nom est : Ferid-eddin Mohammed ben Ibrahim Nichabouri dit Attar, mort en 627 (1229 — 1280).

² *Lexicon bibliographicum*, t. II, p. 258, edit. Fluegel.

persan, tel que nous le possédons, nous offre un moyen de contrôle pour plus des deux tiers de la traduction, ou, pour s'exprimer plus exactement, de la paraphrase.

Quant au تذكرة اولیاء qui est placé en tête du n° 811 du supplément persan, renfermant la collection des œuvres d'Attar, c'est une composition entièrement différente de l'autre et n'ayant aucun rapport avec la version turke. La préface commence par ces mots: الحمد لله الذى جعل قلوب العاشقين محل مشارق الانوار ونور بواطن العارفين « Louange à Dieu qui a fait des cœurs des dévots l'orient de la lumière et qui a éclairé les esprits des hommes pieux par la vue de l'aurore des révélations. » Dans ce traité, il n'est parlé que de vingt-deux personnages dont les noms ne ressemblent en rien à ceux du tezkereh traduit en turk. Il ne s'agit donc pas ici, comme je l'ai dit dans la notice lue devant l'Académie des Inscriptions, d'une rédaction abrégée d'un ouvrage plus étendu¹, mais d'une composition n'ayant aucun point de ressemblance avec la première. Je ne m'étendrai pas davantage sur cette question que j'aurai sans doute à traiter plus à fond si j'entreprends la publication du tezkereh, mais ce que je puis affirmer dès aujourd'hui, c'est que M. Rémusat aurait trouvé que notre manuscrit ouïgour

¹ Je n'avais pas alors connaissance du manuscrit n° 143 dont j'ignorais l'existence à la Bibliothèque nationale.

méritait bien d'être étudié attentivement quelque peine qu'il en coûtât; que ce n'était point un ramassis de subtilités scolastiques, comme lui-même aurait pu s'en convaincre, s'il avait eu le temps d'y appliquer sa puissante intelligence et sa vaste érudition.

Quoique le manuscrit ouïgour soit d'une exécution très nette et très belle, sa lecture ne laisse pas que de présenter de graves difficultés, les unes inhérentes au genre d'écriture lui-même, les autres tenant à la langue dont se sert le traducteur. Je dis que les unes sont inhérentes au genre d'écriture lui-même, parce que l'alphabet ouïgour, qui est parfaitement adapté aux exigences du turk, sauf certains cas où il peut y avoir du doute, est tout à fait malhabile à représenter les mots arabes ou persans. L'autre, comme il l'est, il se trouve contraint d'employer la même lettre pour rendre des sons multiples, et il est facile de concevoir quelles confusions peuvent en résulter. Aussi je n'hésite point à dire que la plus grande difficulté qu'offre le déchiffrement de notre manuscrit, c'est celui des mots arabes et persans, et surtout des noms propres. Les expressions turkes rares et peu connues ne se rencontrent pas fréquemment et ne sauraient arrêter longtemps, sauf des cas exceptionnels, ceux qui abordent ce travail avec une préparation suffisante; mais jamais on ne peut s'attendre à toutes les

surprises que vous ménagent les locutions étrangères, non-seulement à l'idiome turk, mais encore à son système d'écriture. C'est là, et surtout là, qu'il faut user de patience et de sagacité. Il me suffit de signaler en général ces obstacles, sans entrer dans des détails techniques dont sauront bien se passer ceux qui voudront se donner la peine de confronter ma transcription avec le texte original. Je ne pousserai pas plus loin ces observations, bien persuadé que j'en ai dit assez pour faire comprendre combien l'étude du manuscrit ouïgour m'offrait d'intérêt, je dirai même d'attraction, quelles que fussent les difficultés dont elle était entourée.

Le récit du mirâdj, tel qu'on le trouve dans le manuscrit ouïgour, passant sous silence¹ les aventures du Prophète dans le quatrième ciel, j'ai cru devoir y suppléer par deux extraits qui m'ont paru intéressants : le premier emprunté au n° 181—182 du supplément turk de la Bibliothèque nationale est une traduction turke faite par محمد بن محمد surnommé التى برمق mort en 1033 (1623—1624) du livre persan, composé sous le titre de معارج النبوة فى مدارج الفتوة par معين الحاج par مسكين surnommé محمد الفراهى ; le second tiré du n° 257 de l'ancien fonds turk qui nous offre une version

¹ Probablement à cause d'une lacune, comme je l'ai remarqué à la page 12, du texte.

ancienne du mirâdj, du seizième siècle au moins, à en juger par le style et l'orthographe. Je n'ai pu en donner qu'un fragment, le manuscrit offrant une lacune au milieu même du récit qui nous intéresse; et j'ignore quel est le nom de l'auteur.

Les neuf derniers extraits que j'ai donnés à la suite du texte du mirâdj sont tirés d'un manuscrit ouïgour, acheté à Teheran pour M. Guy le Strange, qui me l'a communiqué avec la plus grande libéralité. C'est un petit volume in-12 d'une belle écriture, fine et nette, rappelant tout à fait celle du manuscrit de la Bibliothèque nationale et datant, si je ne me trompe, de la même époque, c'est-à-dire du XV^e siècle de notre ère. Le fac-similé ci-joint, qui représente le folio 44 verso, en donnera une idée très exacte. Il y a en tout cinquante-cinq feuillets qui se terminent par ces mots: کبه علی شاه باخشی 'Ali châh bakhchi' «a écrit ce livre.» L'habile copiste, qui a exécuté ce manuscrit, ne le cède en rien à Malik bakhchi qui a transcrit le mirâdj et le tezkereh; mais sans parler de son orthographe qui est parfois singulière et représente sans doute la vraie prononciation, comme lorsqu'il écrit سوار pour سوار «cavalier», جواب pour جیاب «réponse», روان pour ریان

¹ Le mot باخشی ou بخشى, désignant proprement «des secrétaires royaux ignorant le farsi», est mongol et signifie «docteur». Conf. ٲٲٲٲ «der Lehrer».

«marchant», il a certains procédés calligraphiques qui lui sont propres et qu'il est bon de signaler. C'est ainsi que le *ه* (ح) final est écrit par lui *ه*; que le double *ه* (ح) qui se présente habituellement dans le manuscrit de la Bibliothèque sous cette forme *هه*, affecte parfois ici deux figures différentes, tantôt *هه*, tantôt cette autre plus extraordinaire encore *هه*. Quant à cette dernière, on la rencontre une seule fois, et légèrement modifiée, au dernier mot de la dernière ligne du *tezkerah*, où on lit *يَتَبَيَّنُ وَهْh*

Notre manuscrit nous offre un spécimen curieux d'un genre de littérature très prisé des Orientaux. C'est un poëme moral, avec une forte teinte de mysticisme, entremêlé d'anecdotes destinées à mettre en relief les préceptes contenus dans la partie didactique. Comme il ne porte pas de titre, il serait assez difficile de lui en donner un, si le lexique connu sous le nom d'*Abouchka* ne nous venait en aide. Celui-ci, en effet, le cite trente fois, et, sauf une, je retrouve toutes ces citations dans le texte que j'ai sous les yeux, avec ou sans variantes. C'est le *مخزن* ou «trésor» d'un poète du quinzième siècle de notre ère, appelé *Mir Haïder*. Il se divise en plusieurs sections *مقالة*, vingt

en tout, dont une préface دیباجه, une exposition سبب
et une conclusion خاتمه. Le début très brusque du
poème, où l'éloge de Mahomet n'est pas précédé de
l'invocation ordinaire au Dieu unique et tout-puis-
sant, sa fin non moins brusque et imprévue, sans cet
appel que les auteurs font parfois aux bonnes prières
de leurs lecteurs, l'absence du vers suivant cité par
l'Abouchka:

بلخ ایلی نینک طاقی هم طاق ابدی
بارجا قاون حسریدین قاق ابدی

«La force du peuple de Balkh l'abandonna; du
regret de cette perte, tous les melons se desséchèrent.»
Tout cela me fait penser que nous n'avons pas l'ori-
ginal dans toute son intégrité. Quant à l'auteur, il
s'est nommé lui-même dans deux passages différents.
1° au folio 14 r où on lit ce vers:

توت تی جهان زمزمه بی حیدری
تولدی صدا کنبد نیلوفری

«Les chants harmonieux de Haïder ont retenti dans
le monde; les échos de sa voix ont rempli la route
azurée», et, plus loin, au folio 55 v :

سوغا بالیق اوتقا سمندر کاراک
غم غا محب دردغا حیدر کاراک

« Le poisson est fait pour l'eau, la salamandre pour le feu, l'amoureux pour la tristesse, Haïder pour toutes les angoisses. » *محمّد، ص ١٢٧*

Mais cet Haïder qui, à l'en croire, faisait tant de bruit dans le monde, nous ne pouvons le laisser dans l'obscurité où ses demi-confidences l'ont placé à nos yeux. Pour le mieux connaître, il faut avoir recours aux témoignages contemporains. Le plus utile à consulter, car il est le mieux renseigné de tous, c'est le célèbre Mir Ali-Chir-Nevâï¹, né à Hérat, l'an 844 de l'Hégire (1440—1441) et mort en 906 (1500—1501). Dans son intéressant recueil intitulé *مجالس النفايس* « assemblées où on traite des choses précieuses », dont la Bibliothèque nationale possède trois exemplaires sous les numéros 298 et 327 de l'ancien fonds turk et 317 du supplément turk, il cite deux personnages qui ont porté le nom de Haïder : l'un qui prenait le surnom poétique de Sabouhi *صبوحى* (qui boit le coup du matin), l'autre celui de *محبوب* (le ravi, l'extatique). Le premier², qu'Ali-Chir considérait comme son fils, à cause de la très proche parenté existant entre eux, et qui était attaché

¹ Consulter sur ce personnage célèbre les *Mémoires de Baber*, page 213 du texte, t. I^{er}, page 382 de la traduction française et l'excellente notice insérée par M. Belin, dans le *Journal Asiatique*, 1861, t. I^{er}, page 175, avec des extraits tirés du *مجالس النفايس*.

² Fol. 784 r° du n° 317 du suppl. turk.

dès sa naissance à la maison de sultan Huceïn¹ était très bien doué pour la poésie et pour les sciences en général. Toutefois, il abandonna de bonne heure l'étude pour se livrer aux exercices militaires dans lesquelles il excella. Puis il se livra à la vie contemplative dans laquelle il fit de grands progrès سلوك و طریقہ اکوبرافت و انداز بولدی et son biographe dit en terminant: « امید اولکم عاقبت استقامت قاعدہ سی دا راسخ بولغای² » *Es-pérons qu'à la fin il sera solidement placé sur les assises de la droiture.* L'expression d'un pareil souhait montre clairement que Haïder Sabouhi était encore en vie à l'époque où Ali-Chir composait le medjâlis. Or, il a soin de nous apprendre lui-même au commencement du second chapitre que les personnages dont il va parler avaient été connus de lui, soit dans son enfance کچیکلیک, soit dans sa jeunesse بیکیکلیک, et qu'ils étaient morts au moment où il écrit, c'est-à-dire en l'année 896 (1490—1491) و حلا سنہ ست. Le second Haïder³, surnommé محذوب, était certainement un de ceux-là, et jamais Ali-Chir n'aurait pu dire d'un homme qui était de beaucoup plus âgé que lui qu'il le considèrerait

¹ Né à Hérat en l'an 842 (1438—1439), mort en 911 (1505—1506), arrière-petit-fils d'Omar-Cheikh, second fils de Tamerlan.

² Cette phrase ne se trouve que dans les numéros 327 et 298.

³ 317 suppl. turk, fol. 766 r°. — 298 ancien fonds, fol. 20 v°, id. 327, fol. 107 v°.

comme son fils. En effet, le même Ali-Chir, parlant dans le VII^e chapitre du medjâlis de sultan Iskender Chirâzi, fils d'Omar-Cheïkh, second fils de Tamerlan, mort en 827 (1423—1424), dit que Haïder, l'écrivain turki ترکی کوی, a été l'apologiste de ce prince, et il cite de lui le vers suivant qui se trouve au folio 53 v^o de notre manuscrit :

همت ایلی نور بد بیضا ناگان
ایر نفسی تور دم عیسی ناگان

« La main des vigoureuses résolutions acquiert la puissance de la main blanche (celle de Mouça qui opérait des miracles); le souffle des hommes de cœur a la vertu du souffle de Iça (qui donnait la vie aux objets inanimés). » Mais si rien ne démontre qu'il soit fait allusion dans ce vers à Iskender Mirza¹; si tout fait penser, au contraire, qu'il s'agit de son aïeul Tamerlan, il n'en est pas de même du vers reproduit par l'abouchka, en expliquant le mot اجون, vers qui se lit, dit l'auteur de ce dictionnaire, dans le مخزن میر حیدر en l'honneur d'Iskender Mirza et qui existe au fol. 34 r^o du manuscrit :

¹ Le texte d'Ali-Chir porte مولانا حیدر ترکی کوی اینک مادھی ایکاندور. M. Belin traduit : « c'est de lui que Mirza-Haïder, son apologiste, a dit dans un mesnevi ». Il fallait dire, je pense : « Haïder a été son apologiste. Voici un de ses mesnevi ».

بولسون اجون ايجرا اريغ كونكلي شاد
بارچا اولوس اوستينا¹ سورسون مراد

«*Puisse son cœur pur être joyeux dans le monde; puisse-t-il exercer son empire sur tous les peuples*», et c'est si bien de ce prince qu'il s'agit ici qu'on le trouve nommé en toutes lettres dans le même chapitre, fol. 14 r°:

پادشه اسکندر دارا حشم
داور دوران شه، صاحب کرم

«*Le padichâh Iskender, dont la cour est aussi pompeuse que celle de Dara, le prince de son siècle, le généreux par excellence.*» Notre poète paraît avoir été aussi en très bons rapports avec un personnage illustre, Merlana Mohammed Mouammaï², grand rézir de Baber Mirza, petit-fils de Châh-Rokh, prince voué à la vie contemplative, mort en 861 (1456 — 1457). C'est à lui que se rapporte ce vers que je trouve au folio 31 v°:

اسم نيسام عين مسمایي سان
ذات نيسام عين مسمایي سان

«*Ton nom est le plus illustre des noms; quant à ta personne, elle est un mouamma (un énigme).*»

¹ L'abonchka porte اوستی کا.

² Suppl. turk 317, fol. 768 v°.

✓ De tout ce qui précède, il résulte clairement, si je ne me trompe que notre manuscrit est une copie en caractères ouïgours du مخزن میر حیدر dont l'auteur est نکته الاسرار Mir Häider medjzoub. Ali-Chir¹ nous apprend qu'il habitait à Hérat en dehors de la Belle porte دروازه, où ses restes reposaient encore en l'année 896 (1490—1491) de notre ère. C'était un homme très lettré, mais qui, entraîné de bonne heure par un penchant irrésistible جذب au mysticisme, s'était lancé dans les profondeurs de la vie contemplative, d'où il sortait pour soutenir des discussions brillantes avec les savants de son temps et pour recruter des disciples par des prédications enflammées. Il y avait des choses étranges dans ses poésies dont voici un spécimen en persan :

لب و دندان آن مه باچه ماند
چو قندی بر برج دانه دانه

« Les lèvres et les dents de cette belle à face de lune, à quoi les comparer? à du sucre candi répandu grain à grain sur du riz. » Ce qui est beaucoup plus étrange que ce vers, c'est le silence d'Ali-Chir sur le مخزن qu'il devait apprécier en connaisseur à cause de la langue dans laquelle il est écrit, cette langue turki dont il était lui-même le plus éloquent défenseur. Je n'hésite même pas à déclarer que pour nous le poëme

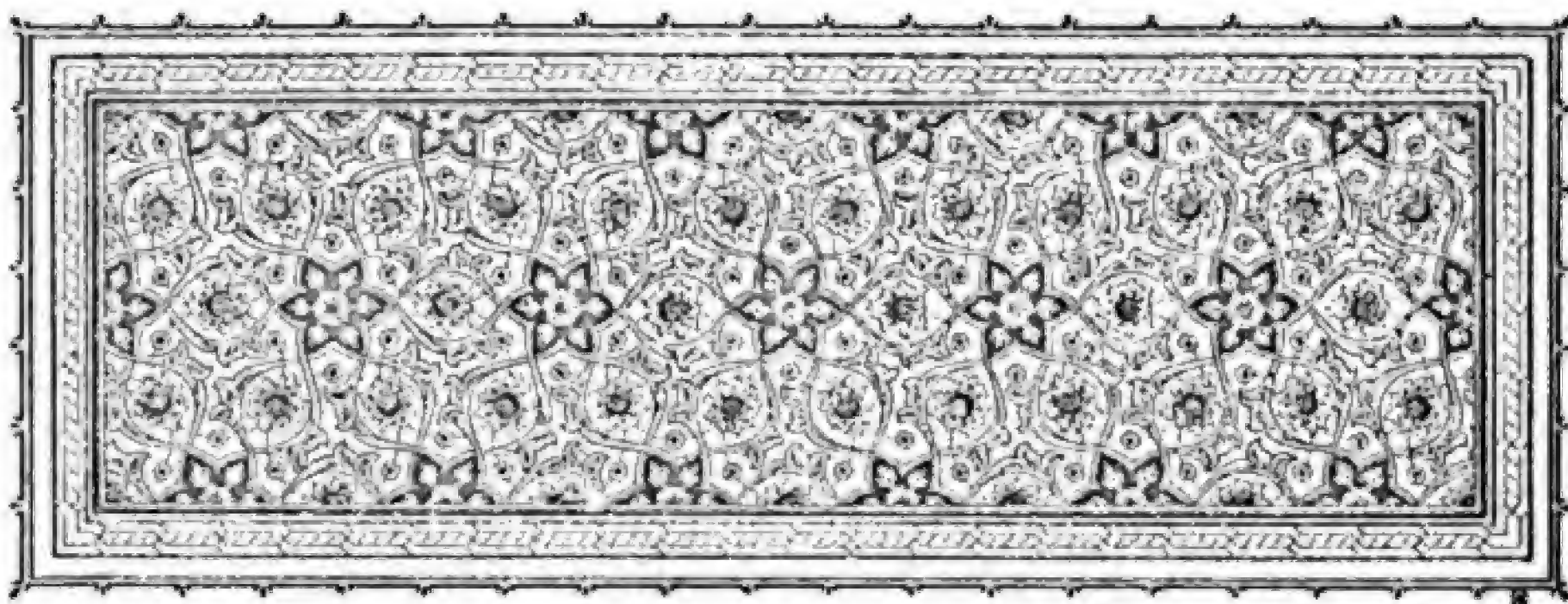
¹ Suppl. turk 317, folio 766 r.

de Mir-Haïder n'a qu'un intérêt secondaire, quant au fond qui est tout-à-fait persan par les idées, les tendances mystiques, les comparaisons, le style enfin; mais l'auteur, s'il a pensé en persan, a écrit en turk, et son habileté à manier cet idiome ne semble pas inférieure à celle de son illustre rival. Tous deux se sont inspirés aux sources persanes, comme l'ont fait les écrivains turks qui ont brillé au XV^e siècle de notre ère à la cour des princes timourides. C'est donc un intérêt presque exclusivement philologique que nous offrent les produits de cette littérature de second ordre, mais un intérêt très sérieux. Voilà pourquoi j'ai cru devoir puiser aussi largement dans le مخزن میر حیدر dont la Bibliothèque nationale ne possède pas d'exemplaire. Le nôtre, écrit en caractères ouïgours et destiné probablement à un lecteur d'un rang élevé, est sans doute unique dans son genre et méritait une attention toute particulière.

J'ose espérer que la publication de ces textes, tous inédits, sera accueillie avec faveur par les orientalistes, par ceux surtout qui se sont voués à l'étude de la langue turke et de ses nombreux dialectes. Je n'ai rien épargné pour rendre ce travail digne de leur attention et pour éviter les fautes dans lesquelles il est si facile de tomber lorsqu'il s'agit d'interpréter des poésies dont un des principaux charmes, aux yeux

des Orientaux, est le vague même dont elles sont enveloppées. Si ce premier essai obtient l'approbation des juges compétents, je me propose de publier par la suite tout ou partie du tezkereh qui représente de beaucoup la partie la plus intéressante et la plus considérable du manuscrit ouïgour de la Bibliothèque nationale.





**COMME QUOI LE PROPHÈTE (QUE SUR LUI SOIT LE SALUT!)
A FAIT SON ASCENSION AU CIEL.**

Actions de grâce et louanges à ce tout puissant qui n'aura pas de fin, qui a créé et disposé les dix-huit mille mondes, lui qui n'a pas d'associé, l'unique, l'existant par excellence, le souverain Seigneur, le Dieu très haut, que sa gloire brille à tout jamais, que son saint nom soit sanctifié! Il n'y a pas d'autre Dieu que lui. Cent mille prières et bénédictions sur l'Ami du Dieu très haut, le Chef des cent vingt-quatre mille prophètes, Mohammed l'Envoyé de Dieu! que les grâces célestes tombent en abondance sur les enfants et les quatre compagnons de l'Envoyé de Dieu (sur lui soit le salut!). Daigne le Seigneur se complaire en eux tous!

Or, il faut que vous sachiez que le titre du présent ouvrage est *Le livre de l'ascension*. Nous l'avons traduit¹ en langue turke du livre connu sous le nom de *La voie des paradis*,

désirant qu'un grand nombre de lecteurs pût en tirer profit. Maintenant qu'il se trouve être complètement écrit, par la grâce de Dieu, nous espérons qu'il charmera les yeux de l'intelligence des créatures.

Dans son livre intitulé *Les Fanaux* Imam Bagavi² (que p. 2 la miséricorde divine soit deux fois sur lui!) a rapporté une tradition arabe dont le sens est le suivant : « Enis Ibn Malek raconte d'après le Prophète que, dans la nuit de l'ascension, Gabriel vint amenant pour moi un *Borak*³ tout sellé et bridé. Le Prophète (que sur lui soit le salut!) se disposant à le monter, *Borak* s'était montré récalcitrant⁴; sur quoi Gabriel avait dit : « O *Borak*, jamais n'est monté sur toi un plus illustre devant Dieu que Mohammed. » A ces paroles *Borak* sua et sa sueur commença à couler. »

En outre un des compagnons du Prophète nommé Malik fait le récit suivant d'après Oumm Hani, sœur d'Ali. Celle-ci disait donc « qu'une nuit, le Prophète (sur lui soit le salut!) logeait dans notre maison. Au matin il se leva et nous dit : « Cette nuit il m'est arrivé d'étranges aventures. » — « Lesquelles, ô Mohammed? » lui demandâmes-nous. — « Je p. 3 vais vous les raconter. Ecoutez-moi. Sachez donc, ajouta-t-il, que cette nuit, Gabriel (sur lui soit le salut!) et Mikaël, accompagnés chacun de soixante-dix mille anges, se sont présentés devant moi, menant avec eux un animal appelé *Borak*, sellé et bridé⁵. Plus petit qu'un mulet, plus grand qu'un âne, sa face était comme celle d'un individu appartenant à l'espèce humaine. Par la queue et les sabots il tenait de la vache. (Il est dit dans un autre livre que sa queue et ses pieds ressemblaient à ceux du chameau.) Il avait la croupe du

cheval et portait une selle d'émeraude verte, un harnais⁶ de perles et des étriers de turquoise. Gabriel s'avancant le premier me dit : « O Mohammed le Dieu très haut qui, te comblant de ses dons, t'a accordé d'innombrables faveurs, a décrété que tu monterais au ciel cette nuit pour y contempler les œuvres de sa toute puissance et y recevoir les grâces dont il veut t'honorer. » A peine eus-je entendu ces paroles, continua le Prophète, que je me levai pour faire mes ablutions. Gabriel m'ayant présenté dans une aiguière d'hyacinthe rouge de l'eau du *Kaoucer* qui coule dans le paradis, je fis mes ablutions. Gabriel versa sur ses ailes p. 4 l'eau dont je m'étais servi. — « Pourquoi agis-tu ainsi ? » lui dis-je. — « C'est, me répondit-il, pour que le Dieu très haut ne me jette pas au feu de l'enfer au jour de la résurrection. » — Ensuite à ma sortie de la maison, se tenaient Mikaël conduisant *Borak* par la bride, plus d'autres anges portant soixante-dix mille étendards lumineux à côté de chacun desquels étaient sept divisions d'anges. Tous, en me voyant, me firent un salut, auquel je répondis. Ensuite je montai sur *Borak*. Lorsque je le faisais marcher sur terre, un de ses pas avançait l'autre d'aussi loin que l'œil pouvait atteindre⁷. Si je tournais la bride dans la direction du ciel, il s'élevait dans les airs comme un oiseau. Nous nous rendîmes tous ensemble à la *Maison sainte* (Jérusalem) et nous entrâmes dans la mosquée *el-aksa*⁸. Je vis là tous les prophètes ayant à leur tête Ibrahim, Mouça et Iça. S'étant avancés ils me donnèrent le salut et s'écrièrent : « O toi que le Dieu très haut a comblé de ses dons, réjouis-toi ; car cette nuit, tout ce que tu demanderas au Seigneur, il te p. 5

l'accordera.» Ensuite, Gabriel fit l'appel à la prière. Ibrahim le prophète me dit : «O Mohammed, faites les fonctions d'imam ; nous devons faire la prière sous votre direction.» Alors je remplis les fonctions d'imam et nous fîmes tous la prière. Aussitôt après⁹ j'appelai les bénédictions de Dieu sur mes fidèles ; tous les prophètes, élevant les mains vers le ciel, dirent : «Amen!»

Alors Gabriel, s'adressant à moi : «O Mohammed, lève-toi, il faut continuer notre route.» Je me levai et, portant les yeux devant moi, je vis un escalier de lumière, reposant sur la terre et aboutissant au ciel. Gabriel me dit : «O Mohammed, monte cet escalier.» Pour moi, tout en prononçant l'invocation *au nom de Dieu clément et miséricordieux* et beaucoup d'autres encore, je montai cet escalier et j'arrivai sans peine tout près du ciel. Là je vis une mer si immense que personne n'en connaissait l'étendue, excepté
p. 6 le seigneur très haut. — «O Gabriel, dis-je, quelle est cette mer?» — «C'est, me dit-il, celle que l'on nomme *La mer de Kaoucer*; elle se tient dans l'espace par la toute-puissance divine et personne autre que le Seigneur très haut n'en connaît l'étendue¹⁰.»

Quand nous eûmes dépassé cette mer et poursuivi notre route, nous parvîmes par l'ordre de Dieu jusqu'au premier ciel. Je vis qu'il était fait d'émail couleur de turquoise, avec une épaisseur de cinq cents années de route. Gabriel frappa à la porte et n'eut pas plus tôt appelé l'ange chargé de la garde de cette porte que celui-ci demanda : «Qui es-tu?» — «Gabriel, ayant avec moi Mohammed.» — «Apôtre de Dieu, reprit l'ange, le temps de ta venue est-il donc arrivé?»

— Et, ouvrant la porte du ciel avec de grandes démonstrations de joie, il me donna un salut que je lui rendis; puis il ajouta : « Sois le bienvenu, Mohammed, entre, honore de ta présence le monde céleste. » — J'entrai donc et j'aperçus sept divisions d'anges prêts à recevoir les commandements p. 7 de celui qui gardait la porte et qui tous me donnèrent le salut. Là je vis un personnage qui m'était inconnu. — « C'est Adam le prophète, me dit Gabriel, salue-le. » — J'allai lui donner le salut qu'il me rendit, en me disant : « Sois le bienvenu, Mohammed, tu es arrivé à propos, que la prospérité¹¹ te suive toujours ! » — Ensuite je vis qu'Adam (sur lui soit le salut !) jetait des regards à sa droite, en souriant d'un air satisfait; puis regardait à sa gauche, devenait soucieux et pleurait. — « Que fait donc Adam ? » demandai-je à Gabriel. — « A la droite d'Adam, me répondit-il, se trouvent les âmes des prophètes, des saints et des bons croyants. En les contemplant, il a le cœur content et sourit. A sa gauche, au contraire, sont les âmes des infidèles, des pervers et des incrédules. Leur vue le rend triste et il pleure. » — Je passai outre et je vis un coq blanc, la tête sous le *arch* (trône de Dieu), les pattes repliées¹² sur la terre. — « Quel est ce coq ? » demandai-je p. 8 à Gabriel. — « C'est, me dit-il, un ange qui compte les heures de la nuit et du jour. Quand vient l'heure de la prière, il appelle et récite le *tesbih*¹³. En entendant sa voix, les coqs qui sont sur la terre appellent à leur tour et récitent le *tesbih*. » — Plus loin, je vis un ange moitié feu et moitié neige. — « Quel est cet ange ? » demandai-je à Gabriel. — « C'est l'ange dont la voix est si retentissante quand

il récite le *tesbih* que les hommes disent *il tonne.* — Il avait deux *tesbih* dans ses mains. Plus loin était une mer blanche. — «Quelle est cette mer?» demandai-je? — «C'est, me dit Gabriel, celle que l'on nomme la mer de la Vie.»

Nous poussâmes en avant et nous parvîmes au second ciel. Je vis qu'il était de perles blanches. Son épaisseur était de cinq cents années de chemin. Gabriel, ayant frappé à la porte : «Qui es-tu?» demanda une voix. — «Je suis p. 9 Gabriel; avec moi est Mohammed, l'Envoyé de Dieu», répondit-il. — Aussitôt cet ange, rempli de joie, ouvrit la porte du ciel. Nous entrâmes et saluâmes l'ange qui nous rendit notre salut et dit : «O Mohammed, réjouis-toi de toutes les grâces que le seigneur très haut va t'accorder cette nuit.» — Vingt divisions d'anges prêts à recevoir les ordres de celui-ci se tenaient en rangs¹⁴ autour de nous. Tous nous donnèrent le salut. Plus loin j'arrivai auprès d'un ange gigantesque. — «Quel est cet ange?» demandai-je. — «C'est celui qui règle les parts de toutes les créatures.» Plus loin je vis un ange à soixante-dix têtes et qui plus est¹⁵ ayant soixante-dix langues à chacune de ses têtes. Avec chacune de ses langues il récitait soixante-dix espèces de *tesbih*. Ayant dépassé cet endroit, je vis deux personnages. — «Qui sont-ils?» demandai-je. — «L'un, me dit Gabriel, est Yahia le prophète, l'autre est Zakaria le p. 10 prophète.» — Je les saluai. Eux me dirent : «O Mohammed, sois le bienvenu! Tu as honoré de ta présence le monde céleste. Puissent les dons du Dieu très haut te faire prospérer.» — Ayant passé outre, je vis une mer blanche sur le rivage de laquelle une multitude d'anges récitaient le *tesbih*.

Plus loin, nous parvînmes au troisième ciel. Gabriel, frappant à la porte, n'eut pas plutôt appelé que l'ange qui gardait la porte du ciel demanda : « Qui es-tu ? » — « Je suis Gabriel, et avec moi est Mohammed. » — Je vis que ce ciel était d'hyacinthe rouge. Alors l'ange me dit : « O Mohammed, sois honoré des dons du Dieu très haut ! » — Il y avait là trente divisions d'archanges (*serheng firichtèh*) sous les ordres de cet ange et de plus trente mille anges étaient prêts à obéir à chacun des archanges. Tous me firent un salut que je leur rendis, puis ils firent des vœux pour moi. Ayant passé outre, je vis dans un lieu plein de délices deux personnages. Le visage de l'un d'eux était arrondi¹⁶ comme la pleine lune. — « Quels sont ces personnages », demandai-je ? — « Ce sont, me dit Gabriel, Yakoub le prophète et Youçouf le prophète. » — J'allai leur faire p. 11 un salut qu'ils me rendirent, en disant : « O Mohammed, sois le bienvenu ! Le Seigneur nous avait promis qu'il nous ferait voir Mohammed ; cent mille grâces lui soient rendues de ce que nous avons contemplé ta face bénie ! Tout ce que tu lui demanderas dans cette nuit, il te l'accordera. » — M'étant éloigné d'eux, j'aperçus deux autres personnages. Je questionnai Gabriel qui me dit : « L'un est Daoud le prophète, l'autre est Suleïman le prophète. » Je les saluai ; ils me rendirent le salut et me dirent : « O Mohammed, réjouis-toi des dons du Seigneur et ne nous oublie pas. » — Puis ils ajoutèrent : « Grâce à Dieu, nous avons vu ta face bien heureuse ! » Et ils firent des vœux pour moi. Passant outre, je vis sur le rivage d'une vaste mer un ange gigantesque assis sur un siège. Il avait soixante-dix têtes. Une

p. 12 multitude d'anges, occupant des sièges, se tenaient auprès de lui. Tous récitaient le *tesbih*.

Plus loin nous arrivâmes au quatrième ciel. Gabriel frappa à la porte et appela. L'ange qui la gardait l'ouvrit tout joyeux et dit en me saluant : « Sois le bienvenu, ô Mohammed, sois honoré des dons du Dieu très haut. »

Allant plus loin, nous arrivâmes au cinquième ciel qui était fait d'or. Lorsque Gabriel eut frappé à la porte et parlé l'ange, tout joyeux, ouvrit et me donna le salut en disant : « Sois le bienvenu, ô Mohammed, tu vas être honoré des dons du seigneur. » Et il fit des vœux pour moi. Plus loin j'aperçus ensemble Ismaïl le prophète, Ishak le prophète, Haroun le prophète, Loth le prophète. Je les saluai. Eux me dirent : « O Mohammed, quoi que tu demandes cette nuit, Dieu te l'accordera sans en rien excepter ; de-
p. 13 mande lui le salut des âmes de tous ceux qui suivent ta loi. » — Poussant plus loin, j'arrivai à une mer de feu. — « Au jour de la résurrection, me dit Gabriel, on jettera cette mer de feu dans l'enfer, et ceux qui habitent l'enfer seront tourmentés par ce feu.

Nous dépassâmes ce lieu et parvînmes au sixième ciel qui était fait de perles. Gabriel frappa à la porte. L'ange qui en était le gardien l'ouvrit, me salua et me dit : « O Mohammed, sois le bienvenu ; tu nous combles de joie en venant visiter le monde céleste ; sois comblé des grâces du Seigneur ! » Et il appela sur moi les bénédictions de Dieu. Soixante divisions d'anges, se tenant à ses côtés, récitaient le *tesbih*. Plus loin je vis un *keuchk*¹⁷ sur lequel se tenait un personnage tout velu, entouré d'une grande multitude.

— « Qui est-ce ? » demandai-je. — « C'est Mouça le prophète (sur lui soit le salut !) », me dit Gabriel. — J'allai à lui et le saluai. Il me salua à son tour et me dit : « O Mohammed, sois le bienvenu, heureuse ton arrivée ! » — « Marche, me dit Gabriel, monte¹⁸ plus haut. » — En ce p. 14 moment, Mouça se mit à pleurer. — « Pourquoi pleures-tu ? » lui dit Gabriel. — « Hélas ! je m'imaginais que ma place, que mon rang étaient au-dessus de tous ; et voilà que Mohammed, venant après moi, me dépasse de beaucoup ; ses sectateurs seront plus nombreux que les miens et entreront avant eux dans le paradis. » — Alors une parole auguste du Dieu très haut s'adressa à Mouça en ces termes : « O Mouça, je t'ai rendu illustre entre tous en te parlant face à face ; je t'ai délivré de la malice de tes ennemis ; pourquoi ne pas me rendre des actions de grâce pour les dons que tu as reçus de moi ? » — Je passai outre et je vis Nuh le prophète et Idris¹⁹ le prophète. Je leur adressai un salut qu'ils me rendirent en me comblant de bénédictions : « Sois le bienvenu, ô Mohammed », disaient-ils avec des démonstrations de joie.

Poursuivant notre route, nous arrivâmes au septième ciel. Gabriel, passant en avant, frappa à la porte et appela. L'ange qui gardait cette porte l'ouvrit joyeux et nous en- p. 15 trâmes. Alors il me dit : « Sois le bienvenu, ô Mohammed qui nous honores de ta visite ! Puisses-tu être honoré à ton tour ! » — Il y avait là soixante-dix divisions d'archanges sous le commandement de l'ange qui gardait ce ciel fait de lumière. Il n'y restait pas le moindre espace libre²⁰ ; les anges occupaient toute la place. Nous franchîmes ce lieu

et parvinmes à un vaste *keuchk*, devant lequel était installée une grande chaire d'émerande verte. Un personnage à barbe blanche, assis sur cette chaire, s'appuyait sur le *keuchk*. — « Qui est-il ? » demandai-je ? — « C'est, me dit Gabriel, ton ancêtre Ibrahim le prophète. » J'allai le saluer. Il me rendit le salut, en me disant : « O prophète par excellence, sois le bienvenu ! Dieu bénisse ton arrivée ! » — Gabriel reprit : « Voilà ta résidence et celle de tous ceux qui suivent ta voie. » — Puis il ajouta : « Entre dans cette p. 16 maison et visite la, car chaque jour soixante-dix mille anges viennent la visiter. » — Je vis encore une troupe de créatures, la moitié en tunique blanche, la moitié en tunique rayée de blanc et de noir. — « Ce sont ceux qui suivent ta voie », me dit Gabriel. — Puis, s'adressant aux porteurs de tuniques blanches : « Vous aussi, entrez avec votre prophète. » — Et il leur permit d'entrer ; mais il ne le permit pas aux porteurs de tuniques rayées de blanc et de noir. — Passant outre, je vis une vaste mer, toute noire. A son aspect, mon œil fut aussitôt comme entouré de ténèbres. Dans cette mer, j'aperçus une foule innombrable d'anges. Je questionnai Gabriel : « Pourquoi l'eau de cette mer est-elle noire ? » — « Personne autre que le Seigneur très haut ne connaît la nature de cette mer », répondit Gabriel. — Sur le rivage, je vis un ange gigantesque, touchant de sa tête le dessous du *arch*, les pieds reposant sur le sol, capable d'engloutir dans sa bouche les sept étages de la terre. Plus loin je vis un autre ange aux proportions colossales, ayant soixante-dix têtes, aussi grand que ce bas monde tout entier. Chacune de ces têtes était pourvue de

soixante-dix langues. Nuit et jour il récitait le *tesbîh* en l'honneur du Seigneur très haut. Près de lui était un ange tellement grand que, si on eût versé dans un seul de ses p. 17 yeux l'eau de toutes les mers d'ici-bas, elle n'aurait pas suffi à le remplir. Plus loin je vis un ange portant dix mille ailes. À côté de lui était une mer dans les flots de laquelle il plongeait pour en ressortir ensuite en se secouant. Chacune des gouttes qui tombaient de ses ailes ruisselantes d'eau devenait un ange par la puissance créatrice de Dieu. Près de lui je vis un autre ange à quatre têtes²¹ : l'une semblable à celle d'un homme, une autre à celle d'un lion, une autre encore à celle de l'oiseau *Houmaï*, une enfin à celle d'un bœuf.

Poussant plus loin, nous atteignîmes le *sidret-el-mountahâ*. Ce qu'on appelle ainsi est un grand arbre dont les branches sont les unes d'émeraude, les autres de perles, avec des feuilles semblables aux oreilles de l'éléphant. Ses fruits sont d'une dimension considérable. Du pied de cet arbre sortent quatre sources²² qui entrent dans autant de canaux. Deux de ces canaux sont à ciel ouvert, deux autres sont couverts. Des deux premiers l'un est le Nil qui coule p. 18 dans la ville de Misr, l'autre est le Frat qui coule dans la ville de Koufa. Quant aux deux dont le cours est souterrain, l'un est le *selsebil* qui coule dans le paradis; l'autre se rend dans le bassin du *kaoucer*. L'eau de ces deux fleuves est plus blanche que le lait et plus douce que le miel. Les anges venant au devant de moi me donnèrent le salut. Ils apportaient trois coupes qu'ils me présentèrent. Dans l'une était du lait, dans l'autre du vin, dans la dernière

du miel. Je pris celle qui contenait du lait et j'en bus. Voyant que je ne touchais pas aux autres, les anges me dirent : « Tu as bien fait de choisir le lait et de le boire, car tous ceux qui suivent ta voie sortiront de ce monde avec la foi. » Je fus bien réjoui de ces paroles. Alors Gabriel me dit : « Je n'irai pas plus loin. » — Et, s'arrêtant en ce lieu, il retourna (il se changea) à la forme qui lui était propre²³. Je le vis déployer ses six cents ailes, une épaule à l'orient et une au couchant. Je lui dis : « Quelle p. 19 est cette forme, ô Gabriel ? » — « La mienne, me répondit-il, celle sous laquelle j'ai été créé. » Comme le savoir et les connaissances des créatures qui sont sur la surface de la terre ne vont pas au-delà du *sidret-el-mountehâ*, on lui a donné ce nom qui signifie *le lotus de la dernière limite*. — Puis il ajouta : « O Mohammed, maintenant approche aussi près qu'il t'est donné d'approcher et prosterne-toi. »

Je m'avançai donc²⁴ et, parvenu au point le plus rapproché du trône, je me prosternai la face contre terre, et je vis le Seigneur suprême avec les yeux de mon cœur. En ce moment, la voix de Dieu se fit entendre à moi : « Lève la tête et glorifie mon nom ! » — Levant aussitôt la tête, je dis : « *Ettaiyât lillahi ouessalaouât ouettaïbât* », ce qui signifie : « Que tout est pour Dieu, soit les louanges, les hommages et les *tesbih* prononcés par la langue, soit les actes de dévotion, tels que : aumônes, dîmes, offrandes, accomplis à l'aide des biens temporels. » Puis je m'entendis interpeller en ces termes : « *Esselâm aleïka eïuânnebi oue rahmet ullah oue berckâtouhou* », c'est-à-dire : « Que la délivrance des terreurs de l'autre monde et de ses châtiments

soit sur toi; à toi la miséricorde, les bénédictions et la prospérité!» Alors je dis : « *Esselâm aleïnâ oue ala ibâdillahis-sâlihina* », ce qui signifie : « Que le salut qui vient de Dieu p. 20 et sa miséricorde soient sur moi et sur les bons serviteurs! » En même temps, tous les anges, voyant que j'avais l'honneur d'approcher si près de la Majesté divine, s'écrièrent : « *Ach'adou en lâ ilaha illâllahou oue ach'adou enne Mohammedan abdouhou oue reçoulouhou* », c'est-à-dire : « Nous rendons témoignage que le Seigneur très haut est l'unique et le vivant, et qu'il n'y a pas d'autre Dieu que lui; nous témoignons en outre que Mohammed est son serviteur et son envoyé. »

Ensuite le Seigneur, m'adressant la parole, me dit : « O Mohammed, je t'impose cinquante prières dans l'espace d'une nuit et d'un jour; va et prescris à ceux qui suivent ta voie ces cinquante oraisons. » — Je m'inclinai devant la volonté divine et, retournant sur mes pas, je me rendis auprès de Mouça le prophète. Celui-ci (sur lui soit le salut!) me demanda : « Mohammed, que t'a prescrit le Seigneur? » — « O Mouça, lui répondis-je, il m'a prescrit cinquante oraisons dans l'espace d'une nuit et d'un jour. » — « Mohammed, reprit-il, tes sectateurs ne pourront jamais s'acquitter des cinquante oraisons. Moi, qui suis venu avant toi, j'ai beaucoup éprouvé les hommes et j'ai reçu bien des p. 21 coups de la part du peuple d'Israël. Va donc et présente encore une requête. Il se peut que le Seigneur, dans sa générosité, te fasse grâce de quelque chose sur ces cinquante oraisons. » — Je revins donc et je me mis à gémir en suppliant. — « Mohammed, me dit une voix, je te fais

grâce de dix oraisons. Tu n'en feras donc que quarante.» — De retour auprès de Mouça, je lui dis ce qui en était. — «Va encore, reprit-il, prie et gémis; peut-être Dieu te fera-t-il encore une concession.» — J'allai et je me prosternai en suppliant. Le Seigneur, m'écoutant favorablement, me fit encore grâce de dix oraisons et ne m'en prescrivit plus que trente. Je retrouvai Mouça qui me dit : «O Mohammed, retourne une fois de plus; Dieu te fera certainement une concession de plus. Trente oraisons, c'est encore trop.» — J'allai, je suppliai, je présentai ma requête. J'obtins encore dix oraisons et il me fut ordonné d'en faire vingt. — «C'est encore trop, me dit Mouça quand je l'eus rejoint; tes fidèles ne pourront pas s'en acquitter et ils p. 22 seraient rebelles devant Dieu. Demande toujours; sans doute, tu obtiendras.» — J'allai, je suppliai, et Dieu me fit grâce de dix nouvelles oraisons; il ne m'en prescrivit plus que dix. Je revins trouver Mouça. — «O Mohammed, c'est encore trop de dix oraisons; il est à craindre qu'ils ne soient pas capable de les faire. Tout ce que tu demanderas cette nuit, Dieu te l'accordera. Lève-toi donc, va et demande.» — J'allai, je gémis, je suppliai, et Dieu me fit encore grâce de cinq oraisons. Revenu auprès de Mouça, il me dit : «Si tu retournais, Dieu ne voudrait pas te renvoyer déçu dans tes espérances, mais il viendra sans doute en aide à tes sectateurs.» — Je me réjouis donc d'avoir obtenu de si grandes faveurs et je me tins pour satisfait.

Alors j'entendis la voix du Seigneur qui me disait : «O Mohammed, celui de tes sectateurs qui fera dans l'ardeur de sa foi ces cinq prières, je m'engage à lui donner la

récompense de cinquante oraisons. Ce n'est pas tout : lorsqu'un de tes fidèles formera la résolution d'accomplir une bonne œuvre, j'ordonnerai aux anges d'en inscrire dix dans le registre de sa vie. Que si, au contraire, il commet une mauvaise action, je commanderai qu'elle ne soit inscrite que pour une. Ceux qui feront pénitence d'un cœur sincère, j'effacerai leurs péchés. A ceux qui jeûneront durant trente jours consécutifs, je donnerai pour chaque jour la récompense de dix jours, ce qui pour trente jours fera un total de trois cents. Quiconque jeûnera six jours dans le mois de *scherral*, je lui accorderai pour chaque jour la récompense de soixante jours, de sorte qu'il recevra entièrement le prix de trois cent soixante jours d'abstinence. Et à tous ceux là je concéderai le paradis.

Ensuite le prophète (sur lui soit le salut!) dit : « Mon Dieu, tu as donné la souveraineté à Suleïman, la verge miraculeuse à Mouça, le don de ressusciter les morts à Iça. » — Une voix répondit : « O Mohammed, je t'ai élevé au dessus de tous. De plus, j'ai admis à m'approcher tous tes sectateurs et je les ferai participer à ma miséricorde. » — Et la voix me fit entendre quatre-vingt-dix mille paroles : trente mille sur la loi, trente mille sur la conduite spirituelle, trente mille sur l'essence de la vérité. Puis un commandement me fut adressé : « Dis à tous les trente mille paroles de la loi; dis celles de la voie spirituelle à ceux que tu voudras, ne les dis pas à ceux que tu récuseras; ne dis mal à propos²⁶ à qui ce soit celles de l'essence de la vérité. »

Ayant passé outre, je vis sept cent mille (soixante-dix *tonnan*) rideaux²⁶, soit de lumière, soit de feu, soit d'hya-

cinthe, soit de perles, soit d'or. Chacun d'eux avait pour gardiens sept divisions d'anges. En outre, je n'étais pas plutôt arrivé à un rideau qu'un ange s'avancant me prenait par la main et me le faisait traverser. Ayant passé de la sorte soixante-dix mille rideaux, j'aperçus le *arch* (le trône céleste). Il était tellement grand qu'à côté de lui le ciel et la terre avec leurs sept étages n'auraient même pas été remarqués. Dieu a créé le *arch* d'hyacinthe rouge. Une multitude d'anges tournaient autour, récitant nuit et jour le *tesbih* en l'honneur du souverain maître. Je vis encore rangées en cercle autour²⁷ du *arch* sept cent mille tentes, chacune de la dimension de ce bas monde, sans compter que d'une tente à une autre il y avait un espace de cinquante mille années de chemin. Dans chaque tente étaient cinquante divisions d'anges occupés à adorer, les uns debout, les autres assis, les autres prosternés le front contre terre, et qui récitaient le *tesbih*.

Je dépassai les tentes et me disposai à ôter mes sandales dans l'intention de monter sur le *arch*, lorsque je m'entendis interpeller : « O Mohammed, n'ôte pas tes sandales, afin que leur contact béni atteigne mon trône. » — Je montai donc sur le *arch* et, me prosternant le front contre terre devant le Seigneur, je dis : « Gloire et louange ! », puis je revins. »

Il faut expliquer maintenant comment le prophète visita le paradis et l'enfer.

Dans son livre intitulé *Les Fanaux*, imam Bagavi (que la miséricorde de Dieu soit sur lui !) a rapporté ce *hadis*, écrit en langue persane, et qui s'explique ainsi : « Le pa-

radis se conquiert²⁶ par des œuvres difficiles, telles que le jeûne, la prière, le pèlerinage, la guerre sainte; il faut pour y entrer s'astreindre aux exercices spirituels et être exact aux pratiques du culte. L'enfer, lui aussi, se gagne par les exigences de la concupiscence et par toute espèce de p. 26 désirs.» — Le prophète (sur lui soit le salut!) dit encore: «Lorsque le Seigneur, après avoir créé le paradis, l'eut embelli de toute espèce de charmes, un ordre enjoignit à Gabriel d'aller et de le parcourir. Gabriel, l'ayant examiné, vit que Dieu, par un effet de sa toute-puissance, avait préparé pour ses serviteurs une foule de délices qu'aucun œil n'avait jamais vues, dont aucune oreille n'avait entendu parler. «O mon Dieu, s'écria-t-il, quiconque entendra la description de ce paradis, n'aura pas de repos qu'il n'y soit entré.» C'est alors que le Seigneur entoura les quatre côtés du paradis d'œuvres pénibles, telles que le jeûne, la prière, le pèlerinage, la guerre sainte, telles aussi que la modération dans les désirs (le contentement) et les veilles consacrées à l'adoration. Il fut réglé par un commandement suprême que pas un n'entrerait dans le paradis tant qu'il ne se serait pas assujetti à ces rudes épreuves. Gabriel voyant cela dit : «S'il en est ainsi, personne ne pourra avoir accès dans ce lieu de délices.» De même quand le Seigneur eut créé l'enfer, il interpella Gabriel : «Va, Gabriel, visite aussi l'enfer.» Gabriel vit dans l'enfer toute espèce p. 27 de supplices et de tourments que qui que ce soit ne pourrait décrire. — «O mon Dieu, dit-il, personne n'entrera jamais dans cet enfer.» — En conséquence, le Seigneur entoura les quatre côtés de l'enfer de toute espèce de désirs

désordonnés, de la passion du vin, du commerce illicite avec les femmes, de l'amour effréné du lucre, de la tyrannie, de la recherche exagérée des jouissances. A cette vue Gabriel s'écria : « Mon Dieu, je vois bien qu'il ne restera personne qui échappe à cet enfer. »

Maintenant retournons à notre sujet. Lorsque le Prophète revint, après avoir eu accès tout près du trône, Gabriel reçut ce commandement de la part du Seigneur : « Conduis mon ami Mohammed; qu'il voie les merveilles du paradis que j'ai préparé pour les croyants; puis qu'il contemple aussi les supplices variés de l'enfer que j'ai disposé pour les mécréants. » Aussitôt Gabriel me dit : « O Mohammed, il faut d'abord visiter le bassin du *kaoucer* qui a été créé pour toi; nous verrons ensuite le paradis. » — « Soit », lui répondis-je. — Nous allâmes donc sur l'heure au *kaoucer*. Sur le bord de ce bassin j'aperçus une grande quantité de *koubbèh*, c'est-à-dire de dômes, les uns de perles, les autres d'hyacinthe rouge ou d'émeraude. Le limon de cette eau est de muse et les cailloux qui en tapissent le fond sont d'hyacinthe rouge. L'eau en est plus blanche que le lait, plus douce que le miel, plus parfumée^m que le muse. La grandeur du bassin du *kaoucer* est d'un mois de chemin. Tout autour de lui et plus nombreux que les étoiles qui sont au ciel, il y a pour ceux qui veulent s'y désaltérer des vases et des coupes d'or, d'argent, d'hyacinthe, d'émeraude, de perles. Quiconque a bu une fois de cette eau ne ressentira plus jamais les atteintes de la soif.

Dans la *Parole* (le Koran)^m, le Seigneur suprême s'exprime ainsi : « *Ana atēinakal kaoucera fe salli li rebbika*

ouenhar inna châniyaka houa bilabtar», c'est-à-dire : «O Mohammed, nous t'avons donné outre beaucoup de biens p. 29 le bassin du *kaoucer*. Fais donc la prière en l'honneur de ton bienfaiteur et sacrifie-lui des victimes. Quiconque te dira que tu es *abtar* (tronqué), le sera lui-même et non pas toi.» Le Prophète eut de Khadija un fils nommé Abd Allah qui mourut, étant encore en bas âge. Un personnage appelé As, étant venu voir le Prophète pour lui faire ses compliments de condoléance, s'en retournait chez lui, lorsqu'il rencontra en route les infidèles de la tribu des Koraïchites. — «As, lui dirent-ils, où étais-tu donc?» — «J'ai été visiter cet *abtar* pour lui présenter mes compliments de condoléance», répondit-il. — Or, c'était un usage chez les Arabes d'appeler *abtar* celui dont le fils mourait étant encore en bas âge; en effet, le sens de cette expression est proprement *qui n'a pas de fin, pas de suite*. Lorsque le Prophète (sur lui soit le salut!) apprit que les infidèles l'avaient traité d'*abtar*, il en fut très affecté. C'est alors que Gabriel lui apporta cette *surate*. — «Mohammed, lui dit-il, le Seigneur suprême te donne le bassin du *kaoucer*; témoigne-lui ta reconnaissance par les prières, les supplications et les offrandes. Quiconque te traitera d'*abtar* méritera lui-même ce surnom; il ne sera honoré ni dans ce p. 30 bas monde, ni dans l'autre. Quant à toi, nous te ferons monter à un tel degré de vénération jusqu'au jour de la résurrection qu'en faisant la prière, après avoir invoqué mon nom, on invoquera aussi le tien.» Lorsque le Prophète entendit cette parole du souverain Seigneur, son cœur en fut tout réjoui. Gabriel dit encore : «O Mohammed, les

premiers à boire de l'eau du *kaoucer* seront ceux-là mêmes qui se sont associés à ta fortune lorsque tu allais de la Mecque à Médine et qui t'ont accompagné dans cette ville, laissant là leurs femmes et leurs enfants. Viendront ensuite ceux qui ont renoncé aux jouissances de ce monde, les petits, les humbles, les indigents, tes *compagnons* dont personne ne se souciait. A chacun des quatre côtés du bassin devront se tenir Abou Bekr, Omar, Osman, Ali. Quiconque a de la haine pour un des *compagnons*, on ne lui donnera pas de cette eau.»

Ensuite Gabriel dit : «O Mohammed, maintenant il faut
p. 31 aller visiter le paradis.» Quand nous fûmes arrivés à la porte, Gabriel frappa. — «Qui es-tu?» demanda l'ange qui gardait la porte. — «Gabriel, et avec moi se trouve Mohammed, l'Envoyé de Dieu.» — Aussitôt l'ange, tout joyeux, ouvrit la porte et nous salua. Dans un jardin que le Seigneur très-haut a créé pour ceux qui suivent ma voie, je vis une multitude de houris. Les unes étaient assises sur des sièges, les autres se tenaient par la main en folâtrant. Des oiseaux³¹ venaient se poser sur la tête de ces houris. A un certain jour (le jour de *azineh*, le vendredi), elles montaient sur des chameaux pour se visiter et se livraient aux rires et aux divertissements; puis elles se souhaitaient mutuellement la bienvenue. Je vis encore au milieu des jardins un *keuchk*. Une multitude de houris étaient en train de rire et de folâtrer dans les parterres qui l'entouraient. — «A qui est ce *keuchk*?» demandai-je. — «A Omar», me ré-
p. 32 pondirent les houris. — Parmi celles-ci j'aperçus Romeïça³², la femme de Talka. — «Est-ce bien toi que je vois ici,

Romeïça?» — «Vraiment oui, ô Prophète. Le Seigneur suprême m'a fait miséricorde et m'a accordé la grâce de l'entrée en paradis.»

Comme on demandait au Prophète des détails sur les habitants du paradis, il répondit : «Les bienheureux sont de la taille d'Adam qui avait soixante coudées de haut, de l'âge du prophète Iça qui avait trente ans lorsqu'il était dans ce bas monde; ils sont beaux comme le prophète Youçouf, semblables dans leur manière d'être à Yakoub, sur lui soit le salut! Il n'y a sur leurs corps ni poils ni barbe; leurs yeux sont enduits de *surmeh*. Dans leurs cœurs n'existe ni l'envie ni la haine. Ils ne sont pas plus sujets à la douleur qu'à la vieillesse. Ils ne sont soumis à aucune des nécessités de la nature humaine; ils ne crachent ni ne se mouchent. Quant aux houris, quelque soit le nombre des tuniques dont elles se revêtent, toutes se voient, les unes p. 33 au-dessous des autres; leur chair se distingue sous les tuniques, leurs os se laissent apercevoir sous leur chair et la moelle elle-même apparaît distinctement dans l'intérieur des os. Elles non plus ne connaissent pas l'envie. Chaque fidèle a aussi une tente d'une dimension de soixante *igadlj*³³, toute d'or.»

Ensuite Gabriel me dit : «O Mohammed, maintenant que tu as vu les lieux qui sont la demeure des amis, il est temps d'aller visiter l'emplacement destiné aux ennemis du Dieu très haut. --- Je vis alors que l'enfer était un lieu terrible et plein d'horreur³⁴. A la porte se tenait un ange d'un aspect effrayant et sinistre. «Quel est cet ange?» demandai-je à Gabriel. — «Son nom est Mâlik³⁵, me répondit-il. Il est

le prince de l'enfer dont il garde la porte. Depuis qu'il a été créé, il n'a jamais souri et n'a échangé avec qui que ce soit la moindre parole.» — Je le saluai, mais il ne me
p. 34 rendit pas le salut. — «C'est Mohammed», lui dit Gabriel. — Aussitôt Mâlik me présenta ses excuses, en me disant : «Réjouis-toi, Mohammed, des dons que le Seigneur t'a faits, lui qui a voulu te faire voir les œuvres de sa toute-puissance et qui t'a comblé généreusement de tant de grâces.» — «O Mâlik, lui dis-je, souffle³⁶ une fois le feu de l'enfer.» — Mâlik le souffla une fois. Je restai terrifié ainsi que Gabriel.

Je vis au milieu de l'enfer un arbre qui embrassait dans ses dimensions un espace de cinq cents ans de route. Ses épines étaient comme des lances et ses fruits ressemblaient à des têtes de *div* (démons). Gabriel me dit : «Cet arbre est le *zakkoum* dont le fruit est plus amer que le poison. Les habitants de l'enfer le mangent, mais il ne reste pas dans leurs entrailles qu'il ne fait que traverser.» Au pied de cet arbre je vis une troupe de réprouvés que les anges tourmentaient en leur coupant la langue, laquelle repoussait toujours et était coupée de nouveau. — «Quels sont ces malheureux?» demandai-je à Gabriel. — «Ce sont, me
p. 35 dit-il, les docteurs qui ne cessaient de dire au peuple : Ne buvez-pas de vin, gardez-vous de la fornication, ne commettez aucune action mauvaise et perverse, tandis qu'eux-mêmes, sans faire usage de leur doctrine, commettaient toute espèce d'acte répréhensible de cette espèce.» — Je vis encore une autre troupe de gens auxquels les anges découpaient la chair en morceaux pour la leur faire manger.

— «Et qui sont ceux-là?» demandai-je. — «Ce sont ceux, me répondit-il, qui se moquaient en face des Musulmans et disaient du mal d'eux par derrière, sans craindre le jour de la résurrection.» — Je vis aussi un groupe d'hommes qui, portant un ventre démesurément rebondi, ne pouvaient plus bouger de leur place. — «Qui sont-ils?» demandai-je. — «Ce sont les cupides, insatiables de gain.» — J'en vis encore d'autres que les anges tourmentaient en les piquant avec des lances. — «Qui sont ceux-là?» interrogeai-je. — «Ceux, me répondit-il, qui, dénonçant les Musulmans aux oppresseurs, employaient la violence pour s'emparer de leurs biens; qui, non contents de cela, exerçant la médisance parmi les Musulmans, faisaient naître les rixes, les rivalités³⁷ et la discorde.» — Plus loin, je vis une troupe de gens suspendus par des chaînes au milieu des flammes de l'enfer. — «Et ceux-là, qui sont-ils?» demandai-je. — «Ce sont ceux, dit Gabriel, qui, pour se faire honorer comme des personnes pieuses et pratiquant la vertu, faisaient hypocritement la prière lorsqu'ils étaient dans le monde. Ils n'avaient d'autre but que les avantages temporels, sans se soucier des récompenses de la vie future, sans tenir compte du jour du jugement dernier.» — Je vis encore une troupe de femmes suspendues par les cheveux dans l'enfer. De leurs nez sortaient des tourbillons de flammes. — «Qui sont ces femmes?» demandai-je. — «Ce sont des impudiques, dit Gabriel, qui laissaient voir leurs cheveux à des étrangers. Ceux-ci, excités par cette vue, désiraient ces femmes; et de là naissaient entre eux des relations criminelles, car ils avaient perdu la crainte du

p. 36

jour du jugement dernier.» — J'aperçus aussi des femmes dont les mains et les pieds étaient enchainés. Des serpents et des scorpions venaient fondre sur elles, les mordant et
p. 37 les piquant. — «Qui sont encore ces femmes?» demandai-je. — «Celles-là, sans jamais faire la prière, vivaient dans l'impureté, ne connaissant pas les ablutions, ne demandant à personne de leur en enseigner la pratique. Jamais non plus elles n'avaient appris en quoi consiste l'oraison.» — Je vis encore des femmes suspendues par la langue au milieu de l'enfer. — «Qui sont donc celles-là?» demandai-je. — «Ce sont, me dit-il, celles qui, atteignant leurs maris des coups de leurs langues³⁸, ne leur laissaient aucun repos. Elles sortaient de leurs demeures sans permission et commettaient des actions honteuses.»

Le Prophète, sur lui soit le salut! a dit que le paradis serait le séjour de la femme qui aurait pratiqué les commandements du Seigneur suprême et qui n'aurait pas atteint son mari des coups de sa langue.

Plus loin, je vis une troupe de gens que les anges tour-
p. 38 mentaient en leur versant dans le gosier un poison qui ressortait par le bas du corps. — «Qu'ont donc fait ces gens?» demandai-je. — «Ceux-là, me dit Gabriel, mangeaient le bien des orphelins, sans s'inquiéter de ce jour (du jugement dernier).» — Je vis ensuite une troupe de femmes suspendues par les seins, et qu'on tourmentait sans trêve ni merci. Je m'informai quelles étaient ces femmes. — «Ces femmes, dit Gabriel, ont mis au monde le fruit de leurs œuvres criminelles; puis, prétendant qu'elles l'avaient eu de leur mari, elles l'ont introduit³⁹ dans l'héritage qui n'était pas

le sien et ont recueilli un bien qui ne leur appartenait pas.»

— Plus loin j'aperçus des gens au cou desquels étaient suspendues de lourdes pierres à meule. Ils avaient les mains liées avec des chaînes et les anges les tourmentaient cruellement. — «Qui sont ceux-là?» demandai-je à Gabriel. — «Ceux qui ne payaient pas la dîme de leurs biens. Pleins de complaisance pour leurs désirs, ils ne se souciaient pas de ce grand jour, et l'avarice qui remplissait leur cœur ne savait pas se résoudre⁴⁰ à purifier leurs richesses par l'aumône.» — Je vis encore une troupe de p. 39 malheureux, le visage tout noirci, le cou et les mains chargés de chaînes, auxquels on faisait subir d'affreux tourments. — «Qui sont-ils?» demandai-je. — «Des gens, me dit Gabriel, qui saluaient toujours les grands de leurs compliments flatteurs.» — Plus loin je vis un groupe d'hommes dont les langues pendaient hors de la bouche. Leurs têtes étaient comme des têtes de porc; ils avaient des jambes et des queues semblables à celles des ânes. — «Qui sont-ils?» demandai-je. — «Des gens, dit Gabriel, qui, n'ayant pas la crainte du Seigneur, rendaient de faux témoignages.» — J'en vis encore quelques-uns qu'on tuait et qu'on rendait à la vie tour à tour, en leur disant : «Quel bien as-tu jamais fait?»

J'en vis aussi quelques autres enchaînés par le cou. Les anges leur versaient du poison dans le gosier et les tourmentaient cruellement. — «Qui sont ceux-là?» demandai-je. — «Ceux qui buvaient du vin, répondit Gabriel, et qui p. 40 sont morts sans faire pénitence.»

J'aperçus encore à la porte de l'enfer un certain nombre

de caisses réunies dans un même lieu. Elles étaient pleines de serpents et de scorpions qui en sortaient pour y rentrer ensuite. Gabriel, questionné par moi, me répondit : « Il y a là des orgueilleux, au cœur altier, durs dans leurs actes, que ces serpents et ces scorpions doivent tourmenter jusqu'au jour de la résurrection, et qui sont toujours dans la peine. »

Le Prophète (que sur lui soit le salut!) dit : « O vous qui suivez ma voie, pleurez sans cesse par la crainte de l'enfer et pratiquez les œuvres qui vous mériteront le bonheur dans l'autre monde; car ils sont terribles les supplices de l'enfer! Sa profondeur est égale à l'espace qui est entre le ciel et la terre. Lorsque le Seigneur eut créé l'enfer, il ordonna aux anges de le faire flamber mille années de suite; alors il devint tout rouge. Quand ils l'eurent fait flamber durant mille autres années, il devint tout blanc. On le fit encore flamber l'espace de mille années, et il devint tout noir. Quant aux infidèles qui entrent dans l'enfer, leur peau a une épaisseur de quarante coudées; leurs dents
 p. 41 sont grosses comme le mont *Ohod*⁴¹. Chacun d'eux occupe un emplacement égal à la distance qui sépare la Mecque de Médine. Les réprouvés, au milieu de l'enfer, pleurent tellement que leur visage en est sillonné de ravins en forme de canaux. Une fois que les larmes de leurs yeux sont épuisées, c'est le sang qui commence à couler. »

Lorsque je revins, après avoir visité successivement le paradis et l'enfer, je reçus du Seigneur suprême ce commandement : « O Mohammed, maintenant que tu as vu les merveilles de ma toute-puissance, va, raconte-les à ceux

qui suivent ta voie. Aux fidèles promets le paradis; quant aux infidèles, aux hypocrites, aux gens vicieux, cherche à les avertir en leur inspirant la crainte des supplices de l'enfer. Pour toi, persévère avec patience dans les saintes pratiques du culte; sois doux dans tes paroles et bon dans tes œuvres; invoque mon nom dans tous tes actes, car je suis plus rapproché de toi que ton âme elle-même. Si les infidèles, eux aussi, invoquent mon nom, je ne les laisserai pas sans espoir. O Mohammed, garde-toi d'un cœur gonflé par l'orgueil, car je n'aime pas ceux qui se laissent enivrer par la vanité.»

Ensuite Gabriel, m'ayant fait monter sur ses ailes, me p. 42 conduisit au mont *kâf*. Je vis que cette montagne qui est toute d'émeraude entoure entièrement le monde. Gabriel, par le commandement de Dieu, me montra sur le mont *kâf* deux villes, l'une située à l'orient, l'autre au couchant. L'une se nomme *Djabalaça* et l'autre *Djabalaka*. Chacune d'elles a mille portes; d'une porte à l'autre⁴² il y avait une distance d'un *igadj*. Toutes les maisons avaient exactement les mêmes dimensions. Tandis que l'emplacement des mosquées était loin de leurs demeures, c'était à leurs portes mêmes que se trouvaient les cimetières. — «Quels sont donc ces peuples?» demandai-je. — «Des sectateurs de la religion de Mouça», me répondit-il. — «Voilà Mohammed», leur dit-il, et tous alors de s'écrier : «Louanges au Dieu très haut qui nous a donné de voir ta face bénie!» en même temps qu'ils se soumettaient à ma foi sans exception. — Puis je leur demandai pourquoi leurs maisons étaient toutes de la même dimension. — «C'est, dirent-ils,

parce qu'il n'y a entre nous ni jalousie ni désir de primer
p. 43 les autres.» — «Mais, repris-je, d'où vient que l'emplacement des mosquées est éloigné de vos habitations, tandis que vos cimetières en sont rapprochés?» — «Si nous avons construit nos mosquées dans le lointain, répondirent-ils, c'est pour marquer que notre récompense future doit être le ciel; tandis que nous avons placé nos cimetières tout près de nos demeures pour nous empêcher d'oublier la mort.» — Puis ils ajoutèrent : «O Mohammed, nous faisons la prière, nous observons le jeûne, nous pratiquons la charité les uns envers les autres, nous n'entretiens pas dans nos cœurs de mauvais sentiments, nous ne concevons pas de projets de haine et de vengeance, nous ne tenons pas de propos malveillants; honorant nos pères et nos mères nous évitons tout ce qui pourrait les chagriner; nous nous gardons avec soin de toutes les mauvaises actions; maintenant donne-nous des conseils, éclaire-nous de tes bons avis.» — Je leur répondis : «Vivez toujours dans la crainte du Dieu très haut; ne laissez pas vos cœurs se gonfler d'orgueil, soumettez-vous docilement aux prescriptions de la loi.» — Tous ayant accepté mes paroles sans restriction, je me levai et nous allâmes les visiter sans en oublier aucun et ils donnèrent leur adhésion à la vraie doctrine. Que le Seigneur suprême leur accorde à tous la grâce des bonnes œuvres et de la pratique du culte; qu'il les délivre des tourments de l'enfer et les fasse jouir du paradis. Ainsi soit-il, ô Seigneur des mondes!

NOTES.

¹ — اووردوک **اورمک** — Le verbe **اورمک** pris dans le sens de « transporter » se retrouve encore plus bas. On le rencontre aussi dans le **پیر آدمی نی سنینک صورتنگه** de Rubgouzi, p. 332 où on lit : « transportant un homme dans ta forme » et **اوروب** **شیطان نینک پیغامبر** « Satan n'a pas la puissance d'être transporté dans la forme d'un prophète ». Le même verbe se traduira simplement par « porter » dans le **تذکره**, fol. 182, où on lit : **هرنا سوزلاسام اوزوم دین** : « Tout ce que je dis je ne le dis pas de moi-même; c'est Lui qui porte (conduit) ma langue » et fol. 184 recto : **تاقی تاری تونین اوورا کاییب** « mettant de manière à le porter son vêtement de peau ».

² Plusieurs savants, originaires de **بغشور**, petite ville entre Herat et Merver-roud, ont porté le nom de Bagavi. Celui dont il s'agit ici est l'imam Aboul-Huceïn ben Maç'oud el-Ferrâ, célèbre jurisconsulte schaféite, mort en 516 (1122—1123). Les **Fanaux مصابیح السنة** existent à la Bibliothèque nationale. supplément arabe n° 303, mais ne paraissent pas complets. Voyez Hadji-Khalifa, t. V, p. 564; le **معجم البلدان**, t. I, p. 695 et le *Dictionnaire géographique de la Perse*, de M. Barbier de Meynard, p. 109. — Quant à la *Voie des paradis نهج الفردیس* cet ouvrage, dont il n'est pas fait mention dans Hadji-Khalifa, ne se trouve pas à la B. n.

³ **Borak** est un nom générique qui s'applique à toute une catégorie d'êtres extraordinaires comme on le voit dans le **B. n., تاریخ التی پرمق**, supplément turk 181, fol. 242, verso :

اندن جبرائیل علیه السلام جنته کلوب جنت مرغزارنده قرق بیک براق
کوردی هر برینک الننده محمد صلی الله علیه و سلمک اسم شریفی

یازلمش لکن بر طرفده بر براق محزون کوزلری یاشی سیل روان اولمش
باش اشافه ایدوب طورور جبرائیل علیه السلام اوکنه کلوب احوالن سؤال
اتدی براق ایتدی قرق بیگ ییل در که محمدک اسم شریفن اشتدم اول
زماندن برو رخت و بخت محنتی یوکلندم و بار محبتی چکوب خاطر
یمکدن و ایچمکدن بری اولدی جبرائیل علیه السلام اول براقک قلبنده
داغ محبتی کوروب انی اختیار اتدی

« Ensuite Gabriel étant entré dans le paradis vit dans les prés quarante mille *borak* sur le front de chacun desquels était écrit le nom auguste de Mohammed. Dans un coin se tenait tristement un *borak* versant un torrent de larmes, la tête basse. Gabriel, se présentant devant lui, le questionna. — Ah! dit le *borak*, il y a déjà quarante mille années que j'ai entendu prononcer le nom auguste de Mohammed. Depuis lors je me suis astreint à porter le harnais et, anoureux de mon fardeau, je n'ai plus songé à manger ni à boire. — Gabriel, voyant que le cœur de ce *borak* portait la marque brillante de la passion, arrêta son choix sur lui. » D'après le même ouvrage, f. 243, v. tous les élus monteront sur un *borak* au jour de la résurrection : هر کیمکه بنم نظر عنایتیم اوله سکا ارسال اتدیکم براق کبی قبرینه بر براق کوندورورم و محشره سوار کتورورم و صراطی براق اوزره کچورورم « Quiconque sera l'objet des regards de ma grâce, j'enverrai à sa tombe un *borak* semblable à celui que je t'ai envoyé; je le ferai arriver monté au lieu du jugement dernier et, c'est sur cette monture, que je lui ferai passer le *sirat*. » Enfin nous lisons au même folio la description de *borak* :

اندن کوردم بر دابه حماردن بیوجک و قاطردن کچوک یوزی ادم کبی
قولقلری فیل قولاغینه بکزر قویروغی ات قویروغنه بکزر بوینی دوه
بوینی کبی کوکسی قاطر کوکسی کبی ایاقلری بقر ایاقلری کبی و طرنقلری
بقر طرناغی کبی شق اولمش ایکی قنادی وار انجکلرین اورتمش اچدوغی
وقت مغربله مشرقی طوتار دوشردوکی وقت سینه سنه برابر اولور سینه
سی قزل یاقوت کبی یلدرر ارقه سی کومش کبی بیاض ایاقلر یشل
زمرددن قویروغی قزل مرجاندن بوینی قزل یاقوتدن اکری جنت اکرلندن
ایکی رکاب اصلمش الننده لا اله الا الله محمد رسول الله یازلمش
کوزی ایردوکی یری بر ادم ایدر

« Ensuite je vis un animal un peu plus grand qu'un âne, plus petit qu'un mulet, à face humaine, aux oreilles d'éléphant, à queue de cheval. Il avait l'encolure du chameau, le poitrail du mulet, les pieds du bœuf avec un sabot

fendu comme lui. Il avait deux ailes qui couvraient ses pieds, m. à m. ses con-de-pieds. Quand il les ouvrait elles enveloppaient l'orient et l'occident; les baissait-il, elles ne dépassaient pas son poitrail. Celui-ci reluisait comme l'hyacinthe rouge; le dos était blanc comme l'argent: les pieds étaient d'émeraude verte, la queue de corail rouge, le con d'hyacinthe également rouge. A la selle digne du paradis pendaient deux étriers. Sur le front de la bête était écrit: Il n'y a pas d'autre Dieu qu'Allah et Mohammed est le prophète d'Allah. D'un seul de ses pas il parcourait tout l'espace que son œil pouvait atteindre.»

⁴ Sur la résistance de *Borak* à se laisser monter, voici ce qu'on lit dans le تاريخ التى پرمق, fol. 244, r.

چونکیم حضرت پیغمبر صلی الله علیه و سلم براقه بنمک دیلدی
براق سرکشک اتدی و دیدیکه و عزت ربی لا یرکبنی آلا النبی الهاشمی
الابطحی القریشی محمد بن عبد الله صاحب القرآن حضرت بیوردیکه
انا محمد رسول الله جبرائیل علیه السلام ایتدی الله حقچون محمد
بو در براق حیا سندن درلدی و عرق دوکدی و قارنی اوزره یاتدی

«Lorsque sa Seigneurie le Prophète (que Dieu le comble de ses bénédictions!) voulut monter *borak*, celui-ci se cabra et dit: Par la gloire de mon Dieu, je ne me laisserai monter que par le Prophète el-hâchemi, el-abtali (du val d'Abtal à la Mecque) el-Koraïchi, Mohammed fils d'Abdallah, le porteur du Koran. — Mais, reprit sa Seigneurie, c'est moi qui suis Mohammed, l'apôtre d'Allah. — Oni, en vérité, s'écria Gabriel, c'est lui-même. — *Borak* tout confus, ruissela de sueur et se coucha sur le ventre.»

⁵ *یوکان حصه* qui correspond à l'ottoman اویان signifie «bride, mors, frein» et se lit également dans le تذکره, fol. 97, r. où il a le dernier sens: عاقل اول تور کیم نفسی باشی قا قاتیق یوکان اورقای تاقی جیلاونی «Bien avisé est celui qui applique un frein solide à la tête de ses passions et tient la bride d'une main vigoureuse». De *یوکان* dérive یوکاندامک pour یوکانلامک «brider» qu'on trouve dans le dialecte des Kirguiz. — Rad. III. 93: چالمه نین بالا موینینا تاشتادی اوستاب: «L'enfant lui jeta le *lasso* autour du con, mit la main dessus et le brida» et plus loin, p. 271, le même verbe se présente sous une forme légèrement altérée: اوستاغان ایکان قونان بولادی جوکونداکان «Lorsqu'il mit la main dessus, c'était un cheval de trois ans; lorsqu'il le brida il avait quatre ans».

⁶ Le mot چاکیلکار عصبیه ne se rencontre qu'une fois, si je ne me trompe, dans le manuscrit ouïgour. Je l'ai traduit par «harnais» à cause de l'analogie qu'il offre avec چیلیکار ou چلیکار que l'*abouchka* assimile à اویان.

⁷ M. à m. «un de ses pas était ici, tandis que l'autre se posait sur l'extrémité de la portée de l'œil». كوزى ايردوكى یرى بر ادم ايدر comme l'explique le تارىخ التى یرمق cité plus haut.

⁸ La mosquée *el Aksa* مسجد الاقصا est le temple de Jérusalem comme مسجد الحرام le temple de l'enceinte sacrée est celui de la Mecque et مسجد اليقين le temple de la certitude celui qui se trouve à Hébron.

⁹ *تجھتگر* La particule غاج jointe à la racine exprime un passé immédiat. قيلغاج doit donc se rendre par «aussitôt après avoir fait». Cette nuance semble avoir échappé à M. Shaw qui, dans la table de conjugaison annexée à sa grammaire, traduit par «after having done». Dans ses *Čagataische Sprachstudien* M. Vámbéry rend بارغاج par «während des Gehens» ce qui ne me paraît pas exact. — Cette forme est susceptible de se décliner comme on le voit dans Rad. IV. 327 : اول سايلجى نان نى الغاج : «Ce mendiant, aussitôt après avoir pris le pain, s'en alla tout joyeux».

¹⁰ Le mot باسا —, correspondant pour le sens au persan باز et au turk باشا, باشه et باشقه, se rencontre souvent soit dans le معراج soit dans le تاقى يانا اوت : «تذکره»; c'est ainsi qu'on lit dans ce dernier fol. 93, r. : «En outre il faut voir la nature bienfaisante du feu et aussi la puissance du Dieu très haut». Le même mot se trouve écrit باسى — dans le تذکره fol. 122, r. «Je suis en train d'aller de nouveau à ce bas monde».

¹¹ Le mot — *مفهم* de ايدكو d'où est venu ايو signifie originairement «ce qu'il convient de faire, de pratiquer», comme le prouve l'expression qu'on rencontre plus loin لار اتكو قول «des paroles bonnes à dire (à faire), de bonnes paroles».

¹² بومكى «courbé, replié» vient de اكرى comme يوفقارى, اشقى de اشورى, طوغقى de اوتمكى, اوتمكى de اوترى, اكمكى et يوقمقى de اغمقى dans le sens de «monter» etc.

¹³ Le *tesbih* consiste à dire سبحانه رب العظيم. On donne encore ce nom à l'énumération des 99 attributs de Dieu, laquelle commence par ces mots : هو الله الذى لا اله الا هو الرحمن الرحيم الملك المؤمن الجبار : البارئ القهار الفتاح الباسط.

¹⁴ چاركالامك Le verbe چاركالاب — — — — — *چاركارامك* dans le dialecte des Kirguiz comme on le voit dans R. III, 670 : «Se mettant en rangs à son ombre ils polissaient les flèches». چاركا en turk, чарра en mongol et cärrä dans le dialecte des Yakout signifient «rang, rangée, file».

قوماړغه «action d'entourer»; قوميرغای «roseau et flûte qu'on fabrique avec ce roseau» dans Rad. I, p. 180, etc. etc.

¹⁷ Le mot *kienchk* doit être pris dans un sens beaucoup plus large que celui que nous lui attribuons généralement. Il est à peu près le synonyme de قصر «château» comme on le voit par ce passage du تاريخ التی پرمق هر گوشکده یتمش بیک سرای وار ایدی و هر سرایده یتمش — f. 274, v. — بیک حجره و هر حجره ده یتمش بیک خانه و هر خانه ده کمنده التوندن «Dans chaque kienchk il y avait soixante dix mille serai, dans chacun desquels se trouvaient soixante dix mille corps de logis, divisés chacun en soixante dix mille appartements pourvus de trônes d'or ou de perles sur lesquels les houris étaient assises».

¹⁸ سیتي Le verbe اشق ne signifie pas seulement «dépasser, franchir» mais aussi «monter» comme on le voit dans Rubgonzi, p. 251 où on lit : بیر صرح قوبارغیل مین اوزم آنکا آشیب موسی تنکریسی نی : «Elève une tour, j'y monterai et je verrai le Dieu de Mouça». C'est de là que vient le sens de «saillir une femelle».

¹⁹ Sur ce personnage fameux par sa sainteté et sa science on lit ces vers dans Rubgonzi, p. 37 :

اوزی بیلکان علمنی هر کز کیم ایرسا بیلما دی
هم مبادت قیلغانینی ایکی عالم تانکلا یور
اولدی تیریلدی تموغ غه کیردی چیقادی ینا
اوجماخ ایچره کیردی قالدی بو کون آندا نیکلا یور
آتی اخنوخ ایردی آنونک پیش که درس ایغان اوچون
ادریس آناندی اوزی خیطاطلیق تسبیح ایور

«Jamais qui que ce fût ne posséda tout ce qu'il avait de science; les deux mondes sont dans l'admiration de ses actes de piété; il mourut et fut rappelé à la vie; il entra dans l'enfer et en ressortit; il pénétra dans le paradis et y est resté, car il y jouit actuellement de la félicité; nommé d'abord Enoch il fut plus tard appelé Edris à cause des enseignements qu'il donnait; habile dans la couture il récite le tesbih.»

²⁰ سو عفره علم صو قهح م. à m. «il ne restait pas vide un lieu aussi grand que la place d'une personne».

²¹ Cet ange à quatre têtes est manifestement emprunté aux juifs. On en retrouve le type dans Ezechiel I, 10 où il est question des quatre animaux mystérieux de sa vision :

וְרָמָה מְנִדָּם מִן אֶדָם וּמִן אֶדָה אֶל־הַיָּמִין לְאֶדְנָתָם וּמִן שִׁיר מְדַמְאִיל לְאֶדְנָתָן
וּמִן נֶשֶׁר לְאֶדְנָתָן

«Quant à la ressemblance de leurs faces c'étaient des faces de lion à droite pour eux quatre et des faces de bœuf à la gauche pour les quatre ainsi que des faces d'aigle».

²² Ces quatre sources ne sont que l'imitation des quatre fleuves qui sortaient de l'Eden suivant la Genèse II, 11, et dont les noms étaient : פִּיֶּחֹן Fichon, גִּיחוֹן Guihon, חִדְדֵּקֶל Hiddekel, פְּרָת Frat.

²³ قوبولدى ٲەمەھەن. Le verbe قوبولمى pris ici dans le sens de «se changer» signifie simplement «changer» dans Rad. I, 189 où on lit : اول : تاغ قا ياتكىنچە قانچا قانچا يوزون قوبولغان «Jusqu'à ce qu'il arrivât à cette montagne, il changea sa figure à plusieurs reprises». Au tome II, p. 389 on rencontre قوبولغات «changements» avec la terminaison d'un pluriel mongol : بو بالا قوبولغات بولوب قاراق قا كورونماين باريب : اشپاسون «Que cet enfant, subissant des transformations, ne s'en aille pas devenant invisible à l'œil».

²⁴ Le تاريخ التى پرمىق f. 258, r. donne sur l'intervention de Mikaël après la retraite de Gabriel les détails suivants :

چونكىم جبرائيل عليه السلام همراه ليق دن قالدى ميكائيل عليه السلامى كوردم كلوب بكا تحيت و سلام و يردى و ايتدى يا رسول الله بنم خدمتم وقتى كلدى ديوپ بنى قنادى اوزرينه الوب نىچه دريالر اوزرندن اوچوب كچدى اندن نىچه اتش دريالرينه راست كدم شويله ظن اندم كه تمام ملكوت اتش اولمش ايدى اول دريالرى دخى ميكائيل عليه السلامك قنادى اوزره اوچوراق كچدك اندن پرده لره واصل اولدم هر برينك ياصلغى پشيوز ييللق يول ايدى انلرى دخى طيران ايدرك كچدك اندن اوكونمزه حجابلر كلدى هر حجاب بيك ييللق يول ايدى ميكائيل عليه السلامى كوردم ضعيف اولدى و طيرانه مجالى قالمادى بنى اولكى پرده ده قودى و عذر ديلدى و كيرو دوندى اسرافيل عليه السلام ايلروكلدى و بكا شرايط تعظيمى يرينه كتوروب بنى اول حجابلردن قنادى اوزره الوب كچوردى حجاب قدرته و اصل اولدق انى دخى كچوب حجاب عظمته ايرشدك بنى حجاب عظمتده قودى و كندى قالدى و بنمن عذر ديلدى ناكاه رفر ايلروكلوب بكا سلام و يردى رفر نورن بر بساط در بر روايتده بر دانه انجودندر تسبيح ايدردى و تسبيحى صداسى ملكوتى طوتمش ايدى رفره قدم بصدم بر حركتله ساق عرشه ايرشدم چونكىم ساق عرشه واصل اولدم انده اوكونم چوق حجابلر كلدى

..... رفرف بنی بو حجابلردن کچوردی اندن عرشک پرده دارلرینه
 واصل اولدم یتمش بیک پرده کوردم رفرف بنی بربر اول پرده
 لردن کچوردی تا بنمله عرش مابیننده بر پرده قالدی رفرف همان ایانم
 التندن غایب اولدی التمه اق انجودن بر رخشی شکلی ظاهر اولدی
 تسبیح ایلر ایدی و اغزندن نور چقار ایدی اول پرده دن بنی کچوروب
 ساق عرشه ایرشدردی چونکیم حجاب کبریایه ایرشدم اول مرکبه که
 سوار اولمش ایدم نابدید اولدی اندن هوا اوزرینه قالدیم بر خطاب
 اشدیم که حبیبم کچ نظر اندم حجاب کبریادن کندومی کچمش کوردم
 اندن بر خطاب دخی کلدی ادن متی یعنی بکا یقین اول

«Après que Gabriel eut renoncé à m'accompagner je vis Mikaël qui vint me trouver avec force saluts et qui me dit : Envoyé de Dieu me voilà à ton service; et, me prenant sur ses ailes, il traversa en volant plusieurs mers. Ensuite je rencontrai sur ma route plusieurs mers de feu; je m'imaginai que tous les espaces du monde céleste n'étaient que feu. Nous traversâmes ces mers toujours en volant sur les ailes de Mikaël, puis j'arrivai aux rideaux dont chacun avait une largeur de cinq cents ans de route. Après les avoir dépassés au vol, des portières, larges chacune de cinq cents ans de route, se présentèrent devant nous. Là je vis que Mikaël devenait impuissant à continuer son chemin. Il me déposa au premier rideau (premier par rapport aux portières) et s'en retourna en prenant congé de moi. Esrafil, s'avancant à son tour et m'ayant salué, me fit traverser ces portières en me portant sur ses ailes..... Arrivés à la *Portière de la toute puissance* nous la traversâmes et parvîmes à la *Portière de la grandeur*. Il m'y déposa et prit congé de moi sans dépasser cet endroit. Soudain *refref* s'avança et vint me saluer. *Refref* est un tapis de lumière ou d'une seule perle, suivant une autre tradition (dans un autre passage il dit que c'est un tapis vert, *بريشل بساط*). Il récitait le *tesbih* et le son de sa voix remplissait tous les espaces. Je posai le pied sur lui et j'arrivai d'un seul coup jusqu'à la base du *arch*. Là je vis se dresser devant moi une grande quantité de portières..... *Refref* me les fit traverser et je parvins jusqu'aux chambellans. Je vis soixante-dix mille rideaux..... *Refref* me les fit tous traverser l'un après l'autre jusqu'à ce qu'il n'en restât plus qu'un entre moi et le *arch*; puis il se déroba sous mon pied. Alors se montra devant moi une sorte de *rakch* (cheval) de perle blanche qui récitait le *tesbih* tandis que des rayons de lumière sortaient de sa bouche. Il me fit traverser ce rideau et arriver jusqu'au pied du *arch*. Parvenu à la *Portière de la suprême grandeur*, le coursier que je montais disparut et je restai porté sur l'air. Alors j'entendis une voix qui

me dit : Passe mon bien-aimé. — Je regardai et je me vis transporté au-delà de la *Portière de la suprême grandeur*. Je n'entendis encore interpellé en ces termes *adni minni*, c'est-à-dire « approche toi de moi ».

²⁵ Le mot *اوقتاس* signifiant « mal à propos, inopportunément » se rencontre aussi dans le *تذکره*, f. 106, r. où on lit : *تافکری تعالی تین* : « Il ne faut pas jeter les yeux mal à propos sur tout autre que le Seigneur très haut » et f. 129, v. : *اگر کروان دا* : « S'il s'était trouvé une femme dans une caravane il ne se serait pas joint inopportunément à cette caravane » et f. 140, v. : *اوغلان لار بیلا قاتون لارقا* : « Vous nous disiez : Ne regardez mal à propos (c.-à-d. avec une curiosité indiscrete) ni les jeunes garçons ni les femmes ».

²⁶ Voir sur ces rideaux les détails donnés dans la note 24.

²⁷ *تاکراس* *معهده*. Le mot *تاکرا* « cercle » se présente plus souvent sous la forme *تیکرا* ou *تیکراک* ou *تکروک*.

²⁸ *قاپسانیب تهنه* m. à m. « s'assiege, s'entoure » comme une place forte dont on veut faire la conquête.

²⁹ *بیت حصر* qui s'écrit aussi *اید* et *ایت* signifie « odeur » soit bonne comme dans notre passage, soit mauvaise comme dans Rad. II, 47 : *نه* : « Quelle a été ta manière d'agir puante drôlesse ? » *ایت* se prend aussi dans le sens de « prospérité, richesses » dans le *koutalkou-bilik*, p. 88 : *یو افراسیاب تین ایت لار تیلاب* : « Ils demandent des prospérités à cet Afrasiab » et dans Rad. I, 400 :

کوبای ایتتیک ارکان کوبای مالدیغ ارکان

« Il était possesseur de beaucoup de richesses, de beaucoup de troupeaux ». Il veut encore dire « esprit » et doit être alors rapproché du mongol *свѣтъ* « der Geist » dans Rad. I, 139 : *ایدینان* : « Quiconque n'est pas enfanté de nouveau par l'eau et l'esprit saint de Dieu ». Quant à *یبیار* signifiant « muse », on le trouve écrit aussi *یپار*, *یفار*, *ایپار* et même *یوپار* comme dans *باقرفان*, p. 58. *توکی آنک یوپاردین یال قویرغی* *ریحاندین* : « Ses poils sont de muse, sa crinière et sa queue de basilic ». C'est ainsi qu'on trouve *اونجو* pour « Sa tête était de perle » dans Rubgonzi, p. 300 : *باشی یونجودین* :

³⁰ J'ai lu à tort *انجد* au lieu de *انجر*. L'auteur cite ici la sourate *الکوثر* dont le texte doit être rétabli ainsi : *إِنَّا أَعْطَيْنَاكَ الْكَوْثَرَ فَصَلِّ لِرَبِّكَ وَأَنْحَرْ* : *إِنَّ شَانِئَكَ هُوَ الْأَبْتَرُ*.

³¹ A propos des oiseaux du paradis on lit dans le *تاریخ التی پرمق* déjà cité f. 274, r. :

اول اغاجلر اوزره مرغلر كوردن دوه دكلو جنتده هر نه الوان وار ايسه
 اوزرلرنده موجود ايدى اول قصرلر اوكندن كجوب اصوات مختلفه ايله
 نغمات ايدرلر ايدى اهل جنت ايدرلر ايديكه صوتكمى اعلادر ياخود
 صورتكمى اول مرغ ايدر كه لحم ايكيسندن دخى اعلادر فى الحال هواده
 بوغازلنوب و بريان اولوب طالبك اوكنه كلور ايدى اول دخى استه ديكي
 مقدار تناول ايدوب ينه اول مرغ على الفور حيات بولوب درختان
 اوزره نغمات ايدوب اهل جنتى مدح ايلر ايدى

« Sur ces arbres je vis des oiseaux de la taille d'un chameau; leur plumage était paré de toutes les couleurs qui existent dans le paradis. Ils passaient et repassaient devant ces palais en chantant sur toutes sortes de tons. Les habitants du paradis leur disaient : Quel est le plus beau de ta voix ou de ton corps; et eux de répondre : ma chair vaut encore mieux que l'une et que l'autre. — Puis aussitôt ils étaient égorgés en l'air et venaient se poser tout rôtis devant ceux qui en voulaient manger. Une fois ceux-ci rassasiés l'oiseau recouvrait aussitôt la vie et allait se percher sur les arbres où il modulait des gazouillements à la louange des bienheureux. »

³² Romeya ou Gomeya, connue aussi sous le nom de Oumm Selim, fille de Melhân ben Khalid de la tribu des Beni-Khazradj et mère d'Enis ibn-Mâlik un des compagnons de Mahomet. Elle fut elle-même une des premières femmes de distinction qui embrassèrent l'islamisme. Devenue veuve de Mâlik ibn-Emadhr dont elle avait eu Enis ibn-Mâlik, elle avait épousé en seconde noce Abou Talha qu'elle avait converti à la foi du Prophète. Il est question d'elle dans un *hadis* où il est dit : *انى دخلت الجنة فاذا انا بالرميصا*. On peut consulter sur elle le *مشاهير النساء* imprimé à Constantinople, t. I, p. 74 et 244 et t. II, p. 104. Le *kamous turk* t. II, p. 380, la confond mal à propos avec Oumm Salama.

³³ Dans son voyage intitulé *Visite to high Tartary, Yarkand and Kûshghar*, p. 477, Mr. Shaw, parlant du *tash* qui est l'équivalent de l'*igadj*, l'un et l'autre ayant la même destination, c'est-à-dire d'indiquer la distance soit par une pierre, soit par un poteau suivant la nature du pays, dit que c'est plutôt une mesure de temps que de distance; et il ajoute que d'après son expérience personnelle « A *tash* is probably about five miles, which distance we usually did in the hour ».

³⁴ D'après le *قارنج التى برمق* il y a sept enfers superposés ayant chacun une porte avec son gardien particulier, f. 277, r. Le premier s'appelle *Djehennum* gardé par *Souhail*; le second *Laza* gardé par *Tarkail*; le troisième *Houtama* gardé par *Tarfail*; le quatrième *Sa'ir* gardé par *Samtail*; le

cinquième *Veil* gardé par *Saltâil*; le sixième *Sakar* gardé par *Faltâil*; le septième *Khavih* gardé par *Tamtâil*. Quant au *Sıldjin*, c'est un lieu souterrain situé au septième étage de la terre comme nous le voyons f. 276, v.:
اندن التجی یر شق اولدی انک ادی سجین ایدی اهل جهنمک
دفترلری آندہ ایدی.

³⁵ Voici la description de l'ange appelé *Mâlik* d'après le تاريخ التی یرمق f. 253, v.:

چونکیم جهنمه نظر ائدم بر هیبت لو ملک کوردم هیچ اندن اولو بر ملک کوردم دموردن بر منبر اوزرینه اوتورمش اول منبرک التیوز بیک ایاغی وار ایدی ایردن کوه دک باشنی اول ملک اوکنه ایدوب بو تسبیحه ملازمت ایدر سبحان الذی لا یجور و هو ملک جبار سبحان المنتقم من اعدایه سبحان المعطی لمن یشاء سبحان من لیس کمثله شیء بو تسبیحی ایدر و افزندن آتش ظاهر اولور طاغیر کبی بورنندن یالکر چقار و اول ملک خشمناک و مقبوض و ایکی کوزندن آتش چقار و هر بر کوزی تمام دنیا قدر اندن بکا خوف کلدی حق تعالی نینک لطفی اولماسا هلاک اولوردم جبرائیله سؤال ایدوب بو کیمدر دیدم کورجک اندام لرزه دوشدی و عقلم زایل اولدی ایتدی بو مالکدر خازن جهنم بو در حق تعالی بونی بخلق ایدلدن برو کولامشدر و شاد اولامشدر النده بر عمود وار ایدی یدی بیک باشی وار ایدی

«Ayant jeté les yeux sur l'enfer je vis un ange à l'aspect terrible, le plus grand que j'eusse encore aperçu. Il était assis sur une chaire de fer qui avait six cents supports. L'ange balançant sa tête de la terre jusqu'au ciel récitait constamment ce *tesbih* : «Louange à Celui qui ne commet jamais l'injustice, lui qui est le roi très fort. Louange à Celui qui sait se venger de ses ennemis. Louange à Celui qui donne à qui il lui plaît. Louange à Celui qui n'a pas d'égal». Il récitait ce *tesbih* et de sa bouche sortait du feu tandis que des flammes grandes comme des montagnes s'élançaient de ses narines. Son visage était contracté par la colère et ses deux yeux, vastes chacun comme le monde, lançaient des éclairs. A sa vue je fus saisi de frayeur et, sans l'assistance du seigneur très haut, je serais mort sur place. — Qui est-il donc, demandai-je à Gabriel, son aspect a jeté le tremblement dans tous mes membres et j'en ai perdu l'esprit. — C'est *Mâlik*, le gardien de l'enfer. Depuis que Dieu l'a créé il n'a jamais ri et ne s'est pas déridé Il tenait à la main une massue qui avait sept mille têtes.»

³⁶ اورکیل معمر. Le verbe اورمک signifiant «souffler, attiser» se rencontre aussi dans le تذکره f. 144, r. où on lit : اوت نی اورار اردی کیم «Il soufflait le feu pour l'allumer et faire cuire du riz pour ses compagnons». Ce mot se prend aussi dans le sens de «sonner d'un instrument à vent» comme dans باقرغان, p. 9 :

اسرافیل صورینی اورمکی بار

«Il est certain qu'Asrafil soufflera dans sa trompette». Du sens de «souffler» dérive celui de «gonfler» d'où اورونمک «se gonfler, c'est-à-dire se vanter» comme on le voit dans Rad. II, 112:

قالینی یوق قات الدیم تاب اورونکای سین ایدولای

«Aïdolaï tu es fier de pouvoir dire : J'ai pris une femme sans dot» et aussi «se montrer gai et joyeux», id. p. 688 :

قولانای ییب اوتورا یاتیر اوج الب اورونوب یاتیر

«Koulataï s'assoit, se met à manger; les trois héros sont remplis de joie».

³⁷ کوراش کوراشی کوراشی est le même que کوراشی.

³⁸ Sur les femmes qui ne savent pas mettre de frein à leur langue voici ce qu'on lit dans le فضائل الشهرة (Kazan 1876), p. 28 :

قایو خاتون ایرینه ایتسه که سندیں عمرمه هیچ بر ایدکولک و فایده کورمدیم دیب الله تعالی اول خاتون ننک بارچه ایدکولک لرین یوق قیلور و قایو خاتون ایرنی تلی ایلہ رنجتسه اول خاتون ننک تلنی قیامت کوننده یتمش آرشون قیلنور مویننه چرمالوب یورر و قایو خاتون نماز اوقیب اوزینه دعا قیلوب ایرینه دعا قیلماسا دعاسی قبول اولماس

«La femme qui dira à son mari : Dans toute ma vie je n'ai rien vu de bon et d'utile venir de toi, le Seigneur très haut ne tiendra aucun compte de tout le bien qu'elle aura fait elle-même. La femme qui aura tourmenté son mari avec sa langue, au jour de la résurrection cette langue sera longue de soixante-dix aunes et sera entortillée autour de son cou. La femme qui, récitant la prière, fera des vœux pour elle et non pour son mari, sa prière ne sera pas exaucée».

³⁹ کوروروب کوروروب. Le verbe کورورمک signifiant «faire entrer, introduire», se rencontre encore dans le تذکره f. 76, r. : اول کیشی نینک ایلکی : «Il introduisit la main de cet

homme dans l'intérieur de sa manche » et f. 104, v. : **ملک دینار بیلا محمد** : « Introduisez dans le paradis Mohammed Vâzi et Melik Dinâr ».

⁴⁰ **قییمای قییمق**. Le verbe **قییمق** veut dire « considérer comme permis, comme possible ». C'est ainsi qu'on lit dans Rad. III, 128 :

بو شکلدی باتیردی
قارت قوجاق تایی ایرینکیز
اتارینا قییمادی

« Un héros de ce genre, votre Seigneur tel qu'est le vieux Kodjak, n'a pas cru permis de tirer sur lui. » De là le sens « d'accomplir », id. p. 192 :

علیم داری الغیزیب
حق نکاح سین قییمادی
حق نکاح سین قییماندا

« Ayant réuni les docteurs il se mit à accomplir le mariage légitime; après l'avoir accompli... ». Au négatif **قییمامق** veut dire « désespérer ». id. p. 203 :

قییمای کیتتی ییغلاشیب

« Désespérant, ils s'en allèrent en pleurant ensemble. » Enfin du sens de « considérer comme permis, comme possible » vient celui de « se déterminer à, se résoudre à » dans notre texte et aussi dans Rad. III, 639 :

خدا یغا توبه قیلیب قییدیم تابتی

« Je me suis déterminé à faire pénitence, disait-il au Seigneur. »

⁴¹ **أُحْدُ تَاغَى صِبْعَ كَمَرِهِ**. Il y a ici une allusion évidente au combat d'Ohod où le Prophète perdit deux dents.

⁴² **جسقا** « jusqu'à » est pris dans le sens de **تیکین** et **دیکین** pour **تا کینچ** **سورنر** peut-être pour **تاکینچا** comme nous avons eu **اراسینچ** pour **اراسینچا**. Toujours est-il qu'on trouve **تیکینچا** pour **تیکینچی** dans Rubgouzi, p. 45 : **ایمدیکا تیکینچی پیغمبر ایردینک ایمدی ییغاج یونغوچی مو بولدونک** « Jusqu'à présent tu as été prophète; actuellement est-tu donc devenu sculpteur en bois? » Au surplus, **تیکینچ** est un nom d'action comme **سیونچ** ou **ساغینچ** et son emploi comme postposition n'aurait rien d'antigrammatical.

p. 44 QUATRIÈME CHAPITRE OÙ SONT RACONTÉES LES MERVEILLES
DU QUATRIÈME CIEL.

Le Prophète (sur lui soient les bénédictions et le salut!) dit : « J'arrivai au quatrième ciel qui a été créé d'argent pur et que l'on nomme *aziloun*¹. Il a une porte de lumière garnie d'une serrure de lumière. (Suivant un autre récit il a été fait de perles.) Comparés à lui, les sept étages de la terre sont comme un anneau au milieu d'une vaste plaine. Sur la serrure étaient gravés ces mots : « *Il n'y a pas d'autre Dieu qu'Allah; Mohammed est l'envoyé d'Allah.* » A cette porte était préposé un ange (nommé Azrail, suivant un p. 45 récit, Mouçâil suivant un autre récit). Après que nous eûmes frappé à la porte comme précédemment et que nous eûmes répondu à la question qui nous fut posée, il nous ouvrit. Je vis là nombre de merveilles dont huit seulement seront mentionnées dans ce livre : 1° Mouçâil, l'ange qui

¹ *عجايب المخلوقات* suivant le *ارقلون* de Kazan, p. 12.

est préposé à cette porte, exerce une surveillance sur tout ce qui existe et a sous ses ordres quatre cent mille anges. Voici quel était son *tesbih* : « Gloire au Créateur des ténèbres et de la lumière, du soleil et de la lune resplendissante; gloire au sublime, au très haut! » — 2° Je vis là mon frère Mouça, sur lui soit le salut! (d'après une autre tradition cette entrevue eut lieu dans le sixième ciel). Gabriel m'y ayant invité par un signe, j'allai et je lui donnai le salut. Il se leva, m'attira sur sa poitrine et me baisa entre les deux yeux en disant : « Louange à Allah qui m'a donné de contempler ta face et m'a accordé l'honneur de te voir ». — Puis il me réjouit par la bonne nouvelle d'un grand nombre de dons merveilleux de la part du Seigneur, et il ajouta : « Cette nuit on te fera parvenir jusqu'aux pieds de la souveraine majesté, dans ce sanctuaire où aucune des créatures n'a accès. Là n'oublie pas les faibles, tes fidèles; demande qu'ils aient leur part de tout ce qui te sera accordé; tâche d'obtenir pour eux, autant que possible, des adoucissements aux prescriptions légales. » — Je prêtai l'oreille et je l'entendis qui récitait ce *tesbih* : « Gloire à Celui qui dirige dans la bonne voie qui il veut et qui égare qui il veut; le miséricordieux, le clément. » — 3° Lorsque je m'éloignai de lui il se prit à pleurer. Comme je lui en demandais la cause, c'est, me répondit-il, parce que a été envoyé après moi un jeune apôtre dont les fidèles entreront dans le paradis en plus grand nombre que les miens. (D'après un autre récit il expliqua le motif de ses pleurs en disant : « Les enfants d'Israël me considéraient comme le plus honoré de tous les fils d'Adam auprès du Seigneur très haut, et voilà que ce

p. 46

jeune homme est plus honoré que moi et que la considération dont il est l'objet retombera forcément sur ses fidèles. Il sera aux yeux d'Allah le plus éminent de tous les prophètes et eux seront le premier de tous les peuples.) Le Seigneur ayant commandé aux anges, tous s'avancèrent sur leurs genoux et se mirent à réciter ce *tesbih* : Gloire au Clément et Miséricordieux ; gloire à la Lumière éclatante ; gloire à Celui auquel rien n'est caché ; gloire au Souverain maître des mondes. » — « Est-ce ainsi qu'ils adorent ? », demandai-je p. 47 à Gabriel. — « Oui, me répondit-il ; et demande à Dieu d'accorder à tes fidèles la grâce d'en faire autant. » — Je demandai et, le Seigneur exauçant ma prière, prescrivit dans le *namâz* (l'oraison) la dernière station. — 4° Je vis dans ce ciel Meriem-Khatoun, la mère de Mouça et la femme de Fer'oun, Acièh ; toutes trois vinrent au devant de moi. Meriem avait pour elle soixante dix mille *kienchk*, tons d'émeraude. La mère de Mouça en avait aussi soixante dix mille de perle blanche. Quant à Acièh elle en avait soixante dix mille d'hyacinthe rouge et soixante dix mille de corail rouge. — 5° Un ange était assis sur un trône, l'air chagrin, les traits contractés. A chacun des quatre coins de ce trône il y avait sept cent mille marches d'or et d'argent. Tout à l'entour se trouvait une si grande multitude d'anges qu'Allah seul en pouvait savoir le nombre. A la droite du trône je vis des anges lumineux, tous vêtus de vert, exhalant des parfums exquis, prononçant des paroles qui charmaient l'oreille, la face resplendissante d'une beauté que l'œil ne pouvait contempler. A la gauche je vis des anges de ténèbres, à la figure et aux vêtements noirs, aux paroles discordantes,

couverts d'une sueur infecte. A mesure qu'ils prononçaient p. 48
le *tesbih* des flammes se répandaient de leurs bouches. Devant eux étaient des lances, des massues et des masses d'armes de feu dont on ne pouvait soutenir la vue. L'ange qui était assis sur le trône était pourvu de la tête aux pieds d'yeux brillants comme Vénus et Mars. Il avait aussi bon nombre d'ailes. Il tenait à la main un feuillet et devant lui était une planchette sur laquelle il attachait continuellement ses regards sans les en détourner un seul instant. Il y avait encore devant lui un arbre dont Dieu seul pouvait compter les feuilles, sur chacune desquelles était écrit le nom d'une personne. L'ange avait également à sa disposition comme une espèce de bassin. Tantôt il y plongeait la main droite et en retirait un objet qu'il remettait aux anges lumineux placés à sa droite; tantôt il saisissait l'objet avec la main gauche et le remettait aux anges de ténèbres. A l'aspect de cet ange mon cœur fut rempli d'épouvante, un frissonnement parcourut tout mon corps et je sentis que mes forces m'abandonnaient. J'interrogeai Gabriel qui me dit: «C'est Azrail dont personne ne peut voir la face; *celui qui détruit les jouissances et qui disperse les associations.*» — Puis, s'adressant directement à lui: «Azrail voilà le prophète du dernier temps et l'ami du Miséricordieux!» — Il dressa la p. 49
tête, se prit à sourire et, se levant pour me faire honneur; «sois le bien venu, me dit-il, le Seigneur très haut n'a créé personne plus digne de révérence que toi; ton peuple est aussi le plus considéré de tous à ses yeux. Pour moi je me sens plus de compassion pour les tiens que pour leurs pères et leurs mères.» — «Tu m'as réjoui le cœur, répondis-je et

tu as délivré mon esprit de ses angoisses. Cependant il me reste une préoccupation : Pourquoi te vois-je chagrin et plein de tristesse? » — « Apôtre de Dieu, fit-il à son tour, depuis que le Seigneur m'a préposé à ce ministère je crains de ne pas m'en acquitter dignement et d'être hors d'état de rendre mes comptes. » — « Et qu'est-ce donc que ce bassin? » demandai-je. — « C'est ce bas monde tout entier, du mont *kaf* au mont *kaf*; il ne tient pas plus de place que cela à mes yeux, et j'y exerce un empire absolu. » — « Et cette blanchette? » — « C'est elle qui marque le terme fatal de toutes les créatures. » — « Et ce feuillet? » — « C'est le journal de tout ce qui arrive. » — « Et cet arbre? » — « C'est sur ses feuilles que sont inscrits les noms de toutes les créatures, heureuses ou malheureuses, avec leur félicité et leur misère. Quelqu'un est-il malade, sa feuille devient jaune. Quand arrive le moment de sa mort, cette même feuille tombe sur la tablette d'où son nom
p. 50 est effacé. Alors j'allonge la main et je saisis son âme, que ce soit au couchant ou à l'orient. S'il s'agit d'un bienheureux, je remets l'âme aux anges placés à ma droite qui sont les anges de miséricorde. S'il s'agit d'un réprouvé, je la remets à ceux de ma gauche qui sont les anges de damnation. » — « Et quel est le nombre de tous ces anges? » — « Je l'ignore; seulement toutes les fois que je saisis l'âme d'un mourant il y a là présents six cent mille anges de miséricorde et six cent mille anges de damnation qui observent à quelle catégorie est livrée cette âme; et ceux qui ont assisté une fois à cette exécution leur tour ne reviendra jamais jusqu'au jour de la résurrection. » — « Ange de la mort, lui dis-je, est-ce donc toi qui saisis les âmes de tous les mourants? »

— « Depuis que je suis créé je n'ai jamais dépassé cette place où tu me vois, mais j'ai à mon service soixante dix mille anges dont chacun a pareillement sous ses ordres soixante dix mille anges. Lorsque je veux saisir une âme ils vont par mon ordre amener cette âme dans le gosier du mourant où je la saisis d'ici en étendant la main. » — « Je te supplie, ajouta le Prophète, d'avoir égard à la faiblesse de mes fidèles et de ne les prendre qu'avec beaucoup de douceur et de ménagement. » — « J'en atteste Allah, qui a fait de toi le p. 51 sceau des prophètes et l'ami par excellence, le Créateur (gloire lui soit rendue) en personne m'interpelle soixante dix mille fois nuit et jour pour me recommander de prendre les âmes des fidèles de Mohammed d'une main douce et légère et de mettre tous les ménagements possibles dans mes rapports avec eux. Assurément je leur porte plus d'affection que leurs propres mères. » — 6° Je vis encore là une mer dont l'eau était plus blanche que la neige. Gabriel, questionné par moi, me dit qu'on l'appelait la mer de neige et que s'il s'échappait quelque chose de son contenu les cieux et la terre périraient de froid. — 7° Je vis le Temple florissant *beïti ma'mour*. (Suivant d'autres le *beït el ma'mour* était dans le *sidret el munteha* au dessus du septième ciel. Quoi qu'il en soit voici la description qu'en donne le Prophète) : C'est une maison d'hyacinthe rouge avec deux portes d'émeraude verte. Dix mille lustres d'or rouge pendaient de la voûte, munis d'hyacinthes et de pierreries dont chacune répandait plus de lumière que le soleil. A la porte de ce temple était placée une chaire d'or et un minaret d'argent p. 52 blanc dont la hauteur était de cinq cents ans de route.

Depuis que ce temple est créé, et il en sera ainsi jusqu'à la résurrection, chaque jour soixante dix mille anges venant sous le *arch* se lavent dans une mer de lumière, puis, mettant sur leurs épaules des manteaux de lumière, ils en font le tour comme des pèlerins vêtus de l'*ihrâm* en répétant *leb-beïk, lebbeïk* (nous voilà, nous voilà); et une fois qu'ils se sont acquittés de ce devoir leur tour ne reviendra jamais jusqu'au jour de la résurrection. Ensuite Gabriel s'attachant à ma main me conduisit au *Temple florissant* et me dit : « Apôtre de Dieu, fais ici encore les fonctions d'imam et que les anges te prennent pour guide. » — Je fis une prière de deux *rik'at* et je servis de guide aux anges qui peuplaient les sept étages du ciel. A la vue de cette multitude qui m'entourait il me vint à l'esprit que mes fidèles pussent se réunir de la même manière. Celui qui pénètre les secrets et les choses les plus cachées traduisit en un commandement le désir qui était dans mon cœur : « O Mohammed il devra y avoir chez les tiens une assemblée de ce genre et ce sera le *jour de la réunion, yermi djum'a.* » (Dans certains commentaires il est dit qu'au *jour de la réunion* les anges qui forment la population céleste se réunissent au *Temple florissant*. Gabriel récite l'*ezân* sur ce minaret; Esrâfil prononce la *khotbèh* sur cette chaire; Mikâïl fait les fonctions d'imam et les anges des sept cieux suivent sa direction. Lorsque la prière du *jour de la réunion* est achevée Gabriel

p. 53 dit : « Anges soyez témoins que je cède la récompense de mon *ezân* aux *muezzin* des fidèles de Mohammed. » — Esrâfil, à son tour, dit qu'il cède à leurs *khatib* la récompense de la *khotbèh* et Mikâïl leur cède la récompense de l'imamat, tandis

que les anges en font autant pour tous les fidèles qui font l'oraison en commun. Alors le Seigneur très haut s'adressant aux anges leur dit : «Prétendez-vous me montrer ce que c'est que la générosité, moi qui suis le créateur de la générosité! soyez témoins que je remets aux fidèles de Mohammed tous leurs péchés et que je les affranchis de l'enfer.)» — 8° C'est là, dit-on, qu'il vit le soleil lequel, d'après une tradition, aurait cent soixante fois la dimension du globe terrestre. Suivant Ibn-Abbas, il aurait une étendue de soixante mille années de parcours. Lorsque Dieu eut créé le soleil, il fit pour lui une barque d'or, sur laquelle il installa un trône d'hyacinthe rouge, pourvu de trois cent soixante degrés dont chacun est occupé par mille anges. On place le soleil sur la barque qui est installée elle-même sur le trône par trois cent soixante mille anges. Chaque jour ils le conduisent sur la mer du quatrième ciel du levant au couchant, pour le ramener chaque nuit du couchant au p. 54 levant; puis ils s'adonnent à l'adoration. Le lendemain, trois cent soixante mille autres anges viennent remplacer ceux de la veille dans l'exécution de ce service; et il en sera ainsi jusqu'au jour de la résurrection, sans que jamais le tour revienne une seconde fois aux mêmes. Le Seigneur très haut a dit : «*Le soleil marche vers son point fixe*¹.» Suivant certains commentaires, le point fixe du soleil est sous le *arch*, au pied duquel cet astre est ramené chaque nuit et où il se prosterne devant le Seigneur jusqu'au lever de l'aurore. A ce moment, obéissant à l'ordre souverain, il

¹ Kor. 36, V, 38. Le texte porte proprement : وَالشَّمْسُ تَجْرِي لِمُسْتَقَرٍّ لَهَا

fait sa sortie de l'orient, et il en sera ainsi jusqu'aux approches du jour de la résurrection. Il recevra alors un commandement en vertu duquel il se lèvera au couchant. Cette tradition est consignée dans le livre de défunt¹ Imam Talebi intitulé *arâis* (les fiancées). — « Ensuite, dit sa Seigneurie le Prophète, j'arrivai au cinquième ciel. »

¹ Je prends مستوفى dans le sens de متوفى. Quant au titre de l'ouvrage, le voici tel qu'on le trouve dans Hadji-Khalfa, IV, p. 195 : *مرآئیس : لمجالس فی قصص الانبیاء. لابی اسحق احمد بن محمد الثلبی المتوفی سنة ١٠٣٦ (1035—1036).*

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE, ANCIEN FONDS TURK, N° 257.

Sans nous arrêter nous marchâmes en avant. Aussitôt que nous fûmes arrivés au quatrième ciel, Gabriel, toujours à son poste, passant devant moi, frappa à la porte en disant : « Ouvrez. » — « Qui est là ? demanda-t-on. Qui est à la porte à une heure si avancée ? » — « Moi, Gabriel, répondit-il, en compagnie de Mohammed, le roi de l'apostolat. » — Soyez les bien venus, s'écrièrent-ils, la porte fut ouverte et les anges qui la gardaient vinrent au devant de nous. Ce ciel était d'or entièrement rouge. Là était un ange nommé Salsail. Il s'avança à notre rencontre, Gabriel le salua et lui me dit : « O Mohammed, reçois nos félicitations, toi qui es si en faveur auprès de Dieu, toi le plus grand de tous les prophètes ! A toi d'intercéder pour les tiens, ô bien aimé du Seigneur ; toi que ton heureuse étoile a fait le plus fortuné de tous les tiens ! » — Je vis d'innombrables troupes d'anges se tenant immobiles sous le commandement de Salsail. Tous récitaient sans discontinuer le *tesbih* et ne s'en lassaient ni jour ni nuit. Là encore je vis Daoud que je saluai. Il me rendit le salut et me dit : « Sois le bien venu, apôtre de vérité, frère vénérable, auguste prophète. »

Avec Daoud je vis Suleïman qui, lui encore, était dans ce ciel. Sitôt qu'ils m'aperçurent ils vinrent à ma rencontre; p. 57 je leur donnai le salut qu'ils me rendirent. Là je vis assis sur un trône un ange dont l'éclat lumineux remplissait le ciel. Personne ne pouvait le regarder en face tant son aspect était imposant et majestueux. Sa tête touchait presque le *arch* tandis que ses pieds pénétraient jusque sous terre. L'univers entier se tenait à sa portée comme un plateau où chaque homme en particulier était comme une humble écuelle. Devant lui était aussi une grande tablette sur laquelle il tenait sans cesse les yeux fixés. Vis-à-vis de l'ange se dressait un arbre gigantesque dont les rameaux étaient couverts de feuilles toutes vertes; et deux lances étaient suspendues devant lui; l'une blanche, l'autre noire, et inspirant la terreur. Tout entier à son ministère, l'ange ne faisait attention à personne; ses traits contractés lui don- p. 58 naient un air tout à fait terrible et dur. En le voyant mon âme fut saisie de crainte, mon cœur s'effaroucha, mon corps tressaillit. « Quel est donc celui-là? demandai-je à Gabriel. A quoi est préposé cet être à l'air si imposant? » — « Le voilà, me répondit-il, celui qui tue les fils en dépit de leurs pères, qui rend les enfants orphelins, qui fait pleurer les riches comme les pauvres; celui qui disperse les réunions, qui change les rires en pleurs; Azrail, lui-même, qui emporte les âmes et qui laisse sans vie ceux qui étaient pleins de vie. » — Je m'avançai alors et lui donnai le salut; il ne s'en aperçut pas tant il était affairé. — « Frère, lui cria Gabriel, par ici, tourne-toi de ce côté; laisse cet air farouche, car voilà le prophète des derniers temps, l'ami d'Allah, le prince

des apôtres.» — Il leva la tête et me salua en disant : « Ex- p. 59
cuse moi, ô imam, car depuis si longtemps que je suis oc-
cupé à accomplir mon œuvre, ne pense pas que j'aie une
seule fois levé la tête. » — « Apprends moi, dis-je, quelle est
cette tablette, quel est cet arbre, quelles sont ces lances. »
— « O Mohammed, répondit-il, cet arbre fait mourir tous
ceux qui ont vie dans ce monde. Chacun d'eux a sa feuille
sur cet arbre quoique le limon dont ils ont été formés ait
été pris de la terre. Chacun d'eux a aussi son nom inscrit
sur la feuille qui lui est attribuée ainsi que sur cette ta-
blette. En quelque endroit du monde qu'il se trouve lorsque p. 60
son existence est arrivée au terme fatal, sa feuille se sèche
et tombe aussitôt. En même temps son nom est rayé de
cette tablette et disparaît, tandis que lui s'affaisse et sort
de la vie de ce monde. C'est alors que je m'empare de son
âme sans que personne puisse jamais trouver un moyen
d'échapper à son destin. Pour moi je n'ai pas un instant de
distraction et ne laisse rien passer; jamais je n'écoute les
supplications de personne. S'il s'agit de l'âme d'un bien-
heureux, je m'en saisis avec cette lance blanche. S'agit-il
au contraire de l'âme d'un réprouvé, c'est avec la lance
noire que je la saisis. Si cette âme est celle d'un fidèle, je
la fais monter au ciel dans la lumière; si c'est celle d'un
infidèle, c'est avec des tourments que je la laisse tomber p. 61
dans l'enfer au milieu des ténèbres. » -- Nous étant remis
en marche nous arrivâmes bientôt à un château élevé au
sommet duquel l'œil ne pouvait atteindre et dont l'intelli-
gence était impuissante à saisir toute la beauté.

EXTRAITS DU *MAKHZENI MIR HAÏDER.*

N° I^{er}.

- p. 63 Se faisant un appui de l'union intime avec Dieu, il (Mohammed) est devenu l'avocat de nous autres, ses fidèles. Si nous n'avions pas un pareil intercesseur, nos odieux désordres nous condamneraient à une ruine certaine. Bien des peuples avant nous ont successivement déployé leurs rangs dans ce monde; tous ont eu une loi qui leur a prescrit le culte de Dieu; à tous ont été révélés les principes fondamentaux et les vérités qui en découlent; et, si un seul homme parmi eux
- p. 64 commettait une faute, Dieu faisait tomber sa colère sur tous les autres. Quant à nous, qui ne sommes que ruine et misère des pieds à la tête, jamais il ne nous a refusé les dons de sa générosité. Ne te laisse pas aller à une confiance indiscreète, implore la protection divine; ne reste pas dans les angoisses, espère tout de la grâce d'en haut. Ceux qui marchent dans la même voie que Noé, qu'ont-ils à craindre de tous les maux du déluge? Nous, qui n'adorions que le

néant, rendons grâce de ce que Celui qui est nous a adoptés pour son peuple. Lorsque le Verbe tout-puissant traversa le séjour du néant, la langue de la plume (créatrice) dessina pour la parole d'ingénieuses broderies; le souverain connaisseur en joyaux du bien dire, le dispensateur du secret de la nature a manœuvré en maître incomparable sur l'échiquier de la providence. Le sentiment du vrai, déployant ses charmes sous le voile de la parole, a courbé sous son joug les désirs passionnés. Au milieu de ce tumulte, l'amour a fait entendre son appel, et les échos de sa voix p. 65 se sont prolongés jusqu'aux dernières limites du monde invisible et du monde visible. Alors est venu le moment où la science a paru, semblable à un flambeau qui lance au loin ses rayons. Tout ce qui était caché dans les entrailles de la Puissance créatrice a été mis au jour par cette force nouvelle.

N° II.

Une nuit, j'étais en tête-à-tête avec ma tristesse; je n'avais pas d'autre compagnon, nul autre confident. Mes yeux pleins de larmes me versaient le vin; mon cœur brûlé par la peine fournissait le *kebâb* (brochettes de viande); le chagrin qui me consumait me servait de friandises (*noukl*) et mes gémissements tenaient lieu des sons du *rebâb* (sorte d'instrument à cordes). Mes préoccupations, qui se heurtaient en tout sens¹, enveloppaient mon être de la tête aux pieds. «Cœur en peine, me disais-je, tu étends contre toi-

¹ م. à m. qui sont à revenir, qui reviennent sur elles-mêmes.

même une main sans pitié; tes plaintes déchirantes portent partout le trouble et le désordre; ta poitrine est comme
 p. 66 sillonnée du sang de tes peines, de ce sang que tu as bu jusqu'à satiété; la douleur cuisante a répandu du sel sur tes anciennes plaies, et l'amertume de cette brûlure se fait toujours sentir. Semblable à la bougie qui se consume, mon cœur enflammé s'est répandu en cire blanche comme le lait de ma tête à mes pieds. Mon âme ne veut plus souffrir son association avec le corps, comme celui-ci a horreur de l'union avec la tombe et le linceul. Le monde, avec ses larges horizons, paraît étroit à mes yeux, et il me semble voir se dresser devant moi le jour de la résurrection. Chacun des souffles de ma respiration, chacun de mes regards attise en moi un feu nouveau; je suis la proie de flammes sans cesse renaissantes. Dans cet incendie, pareil au *kaknous*¹ (phénix) en détresse, je pousse cent mille gémissements désespérés; à chaque instant, je module des accents nouveaux et je fais résonner le monde de l'écho de mes plaintes. Ma vie s'écoule sans que j'aie vu le sommeil, même en songe. Aucun être vivant ne peut dormir au bruit de mes
 p. 67 soupirs. La sphère céleste est altérée de mon sang; ce monde vil et bas en veut à mon existence. Il a ruiné entièrement l'édifice de ma patience, et j'ai rompu pleinement avec une vie sans but. L'oiseau de mes pensées battant des ailes, parcourant les terres et les mers du pied de mes réflexions, tantôt je m'envole sur les sommets habités par les

¹ Le texte porte ققنس ققنس contrairement à la prononciation la plus usitée. On trouve de détails circonstanciés sur cet oiseau fabuleux dans le Borhân-i-kâti turk, page 458.

anges, tantôt je me promène au milieu des constellations célestes, tantôt je cherche un remède pour les douleurs de ce pauvre cœur, tantôt un soulagement aux peines qui le rongent. » A peine venais-je d'exhaler ces plaintes, brisé que j'étais par le chagrin, que mon courage, irrité, me gourmanda vivement : « Jusqu'où pousseras-tu cette défaillance, être pusillanime ? Ignorez-tu donc que le repos ne s'acquière que par la peine ? Les entraves et les douleurs, voilà la part de l'homme dans ce bas monde. Que lui font¹ après tout les p. 68 revers de la fortune ? Si tu es un homme, perce ton cœur d'un glaive comme il convient à un homme. Pratique les œuvres de ceux qui t'ont précédé ; apprends à trouver des jouissances dans les peines et les chagrins ; voilà le vrai remède à tes maux, si tu es capable de le comprendre. Ne cultive pas l'oisiveté comme le vulgaire ; ne redoute pas d'être foulé aux pieds des épreuves comme les hommes d'élite. Donne la main à Eyoub dans la constance à supporter le malheur ; enivre-toi des restes de sa coupe. Si tu veux t'acquitter de la prière dans la sincérité de ton cœur, attache-toi à suivre les pas de Youçouf le véridique. Tout d'abord assure les assises de ton caractère à l'aide des chaînes que portent les héros de l'adversité. Si tu as le cœur faible, si ton tempérament (ton estomac) est dépourvu de vigueur, ne prétends pas faire partie de la société de ces hommes bien disci-

¹ *نور و پیر* Le verbe *بوشمق*, outre le sens de « s'altérer, se fâcher », signifie encore « causer de la peine », comme dans le *Mahloub el Kouloub*, page 36 : *انداق کیشی کا یوز مونجا مشقت نی بوشار* : « Combien cent difficultés de ce genre causent-elles de troubles à un tel homme ? » et dans le *Tezkerch ouïgour*, fol. 256, recto : *هاچ بوشماس* : « Cela ne fait rien, ne nuit en rien ; il n'y a pas de mal ».

plinés¹; beau parleur, laisse là le verbiage inutile; celui qui est rebelle à la cadence n'est pas capable de danser.

p. 69 Ne tiens pas de trop longs discours; ne fais pas flotter bien haut ton étendard; crois-moi, tire le *kalem* sur de telles prétentions. Qu'est la poussière des atomes pour se poser en compagnie inséparable du soleil; qui es-tu donc pour prétendre à un pareil rôle? Tu n'es pas digne de t'élever à une si grande hauteur; ne te porte pas comme acquéreur de joyaux d'un si grand prix. Où donc est le capital dont tu souhaites tirer l'intérêt? Si tu n'aspirez qu'aux recherches du bien-être, ne pose pas le pied dans une carrière où tu es un inconnu; ne faut-il pas d'abord secouer tes chafnes, pauvre insensé que tu es?» Lorsque j'entendis ces fières paroles, un feu s'alluma spontanément dans tout mon être. Ma folie s'échappa en fumée par mon cerveau² et les accents mélodieux charmèrent (tordirent³) mon oreille. Cette raison, qui m'était donnée si largement, étendit sur les yeux de mon âme comme un collyre de vigilance; ma voix, pressée d'articuler des paroles, éclata en un son bruyant (un éternuement), et la langue de mon âme prononça ces mots :

p. 70 «*Dieu a pitié de toi.*» L'amour sortant la tête des replis

¹ شیوه مرد شیوه لیغ یحو — حجه¹, dans la préface du *Tazkireh*, fol. 72, recto, semble signifier des hommes façonnés à une bonne et saine discipline, des hommes qui ont de bonnes manières, bien dressés.

² Comparer cette expression avec celle du *Suleyman-nâmeh*, p. 10 : کانون درونلندن مقعر شیشه، دماغه صعود ایدن دود شرر آلود اضطراب و الم تاثیرى.

³ توردن l'oreille, dans le sens de chatouiller agréablement l'oreille. تولغامق se prend aussi dans l'acception du mongol *монгол* «chanter», dans la légende kirguize d'Ir-Targom, page 12, où on lit : *сонда : «Alors la jeune fille, chantant, dit», et page 18 : «Elle pleura, pleura et chanta».*

de mon cœur, le discours débuta par l'affirmation de la vérité¹.
L'ardeur de la passion me délia la langue et communiqua
à mes paroles le souffle de la vie.

N° III.

Un jour Mahmoud, accompagné de ses lieutenants, monta à cheval, pour se promener et chasser au faucon. Dans la plaine, à la teinte rougeâtre, il vit une ruine et pressa le pas pour aller l'examiner. Il arrive et qu'y voit-il? Un vieillard, les cheveux épars, le visage pâle. Des biens de ce monde, il n'avait ni coussin, ni natto, ni eau, ni aiguière, ni sandales, ni bâton. De la tête aux pieds il ne p. 71 possédait sur toute sa personne² qu'une tablette (pour y écrire ses pensées), mais il était le confident des mystères de la Providence³. Plongé dans son extase, enivré de sa vie toute spirituelle, les merveilles des sept ciels ne le préoccupaient en quoi que ce fût. Le roi, à sa vue, sauta vite à bas de son cheval et se tint longtemps devant lui dans une attitude modeste. Le vieillard, sans faire attention à son visiteur, ne lui dit ni de s'asseoir ni de s'en aller. Le

¹ Le texte porte *هر محقق* « Il n'y a pas de doute ».

² *بویی دا هجو*. Le mot *بوی* signifie « corps », comme dans Radloff, III, 586, où on lit : *الیب قاجسادا من بوی برما دیم* : « Même quand il s'enfuit en m'enlevant, je ne donnai pas mon corps ». Il se prend aussi dans le sens de « personne, individu », comme *ایکی بویغیز* « nous deux ». R., I, 49. *ایکی بوی قیزی* « ses deux filles ». R., IV, 348.

³ *کتاب و کلام* Par la tablette et le *kalam* il entend le Livre sur lequel sont inscrits les arrêts de la Providence, et dont il est question dans le Koran, Sur. 85, v. 22, où on lit : *فی لوح محفوظ*.

roi s'approcha et lui donna le salut. Le vieillard le lui rendit pleinement et ajouta : « Qui t'a amené ici? Qui es-tu? Quel est ton nom à Gazna? Personne ne vient ici et ne passe par cette solitude. Par quelle aventure es-tu arrivé et as-tu mis pied à terre? » — Le roi dit : « Ma réputation s'étend au p. 72 loin; on me nomme Mahmoud à Gazna. Voilà l'hiver, l'air est froid dans la plaine. Le séjour à la ville est agréable et la demeure hospitalière n'est pas loin. Je te réserverai un coin pour t'y livrer à la dévotion, et j'y ferai réunir toute espèce de provisions. Plie bagage, ô vieillard, quitte ce désert! Ne te plais pas à te rendre la vie dure. » — Le vieillard, changeant de couleur, le reproche à la bouche, se secoua et répondit tout en colère : « Nous qui ne faisons que passer sur cette route, nous partirons comme nous sommes venus. Lorsque j'étais enfoui dans le sein de ma mère, ni toi ni l'*Esprit fidèle*¹ vous n'étiez là pour m'assister. Celui qui nourrit toutes ses créatures au printemps comme à l'automne, l'été comme l'hiver, a pourvu de lui-même à tous mes besoins. Celui qui change en parterre de p. 73 roses la fournaise ardente sait bien aussi parer aux rigueurs du froid. Ce riche par excellence, dans les délices de la pauvreté et du renoncement à moi-même, ne m'a pas laissé comme toi soumis à l'indigence. Si je désirais trouver un bienfaiteur plus généreux que toi envers toi-même, j'irais de porte en porte à la recherche de ma subsistance. O toi, qui es cerné de tous côtés par les troupes des passions; qui,

¹ **روح فاضل** C'est ainsi que les Musulmans nomment l'ange Gabriel qui est le dépositaire de toutes les révélations et de tous les mystères.

semblable à un voleur, te trouves dans les liens de la tête aux pieds; mille nœuds sont à la suture de chacun de tes os; ce n'est partout sur toi que chaînes, entraves, cottes de mailles redoublées; quand la mort se présentera soudain, comment feras-tu? Quel parti sauras-tu prendre alors?» — Ces paroles déplurent souverainement au roi; son visage s'assombrit et il s'écria : «Homme au cœur de pierre, toi, qui m'adresses de semblables reproches, comment mourras-tu toi-même quand il faudra t'exécuter?» — Le vieillard, le sourire sur les lèvres, fut agité d'un tremblement; l'oiseau (le perroquet) de son âme s'envola et la cage resta vide. Tout honteux de ce qu'il avait dit, le roi se leva et s'en p. 74 retourna chez lui plein de trouble. — «Quelle pureté, se disait-il, quelles vertus extraordinaires, quel genre de vie, quelle absence de soucis! Les actes des saints ne ressemblent pas à ceux des autres hommes. Personne n'arrivera jamais à les suivre dans leurs voies. Pour boisson ils n'ont que les larmes, pour nourriture que la peine et la douleur; mais sous une apparence misérable ils cachent d'incalculables trésors. Couverts de haillons sordides qui voilent à peine leur nudité, ils laissent échapper des paroles bizarres et incohérentes, mais pleines de sons mystérieux pour qui sait les comprendre; et quel autre que l'Unique et l'Etre par excellence connaît tous ces mystères? Par un souffle de leur haleine, les saints donnent un avant-goût de l'haleine de Iça, capable comme le diamant de percer la pierre dure. Les êtres qui peuplent le ciel frémissent à la vue de leurs souffrances et se font un collyre de la poussière de leurs pieds. Le compagnon intime et inséparable du saint, c'est

p. 75 l'amour¹, l'amour qui lui tient lieu en même temps et de père et de mère. Il s'est fait comme une seconde nature de la clémence, de la sincérité, de la loyauté; il a pris pour habitude les élans d'un esprit ayant le goût des choses sublimes, pur et sans tache. Il a laissé loin derrière lui la science, la pratique des œuvres de piété, la discussion, la controverse; il est en paix avec les fidèles comme avec les infidèles. Toutes les restrictions et les hésitations sont effacées des tablettes de son cœur; il traverse les plus grands périls comme si il traversait les cieux. L'extase et les paroles incohérentes lui sont inconnues; pour lui, le passé et le futur sont comme le présent. Dans l'étude, il marche de front avec Khizr, dans le séjour de la faim il mange au même plat que Iça². Il accomplit ses merveilles au nom des paroles vénérables du Koran; par ses vertus éclatantes il fait revivre toutes les belles qualités des anciens.

¹ Le texte porte *ویره پهچیر* c'est-à-dire «l'amour à lui tout seul, l'amour tout entier».

² C'est-à-dire qu'il possède, comme Iça, le don de se procurer une nourriture miraculeuse. Un jour, les infidèles, lui ayant demandé si son Dieu pouvait leur donner à manger, le Prophète fit une prière à la suite de laquelle se produisit un miracle qui est ainsi raconté : *اول حالن بر ترکی یعنی خولن بلکوردی هواذا یوزی قویی ایانی یوقاری لچیندا اق ایتماک لر بریان بالیغ ایتی بیرلا سرکه سوغان قموغ خلیق لر کوردی لر قچان یرکا ایتدی ایرما خوان ایورولدی عیسی پیغامبر الینده توردی تقوز قصص Viry. Hulguzi, dans le الانبیا, page 406.*

N° 4.

Dans une ville de Perse, un cavalier rapide passait au p. 76
galop de sa monture. A son pague était attaché un group
d'argent; il laissa tomber le tout sur la route, sans en rien
garder. Les passants étaient nombreux et c'était un grand
chemin. Aussi, quand il revint sur ses pas à la recherche
de son bien, il eut beau faire crier et promettre une récom-
pense, il ne trouva rien et fit son deuil de cet argent. —
« Dieu tout-puissant, s'écria-t-il, bienfaiteur universel, toi
qui connais tout ce qui est caché, fais que pas une parcelle
de mon trésor ne tombe entre les mains d'un seïd, d'un
mufti, d'un fakir ou d'un étranger! » — « F'i donc, lui dit p. 77
avec colère un faiseur d'embarras; mais ceux dont tu parles
là sont tous gens d'élite, grâce auxquels le monde est dans
un état florissant. Fasse Dieu que pas un autre que ceux-là
ne tombe sur le trésor! D'où vient que tu as parlé ainsi et
que tu ne veux rien pour eux? » — « Garde pour toi tes
remontrances, dit le *fakir*¹ qui avait perdu son argent, car
je ne les accepte pas. Si un seïd trouve la somme, il devra
en payer le cinquième²; si c'est un mufti, il tournera la
difficulté sans pudeur; si c'est un *fakir* ou un étranger :
voilà, diront-ils, un don tout providentiel. Que ce soit au
contraire un brave garçon, qui ne sait pas mentir, vivant

¹ *مستحر* Il joue sur le sens de ce mot qui veut dire à la fois « pauvre »
et « adonné au culte de Dieu ».

² Je ne comprends pas bien cette distinction, puisque d'après le code
musulman, « la taxe du cinquième est obligatoire sur le trésor découvert,
quels que soient l'âge ou la condition du trouveur ». Conf. Querry, *Droit
musulman*, t. I^{er}, page 177.

modestement, qui fasse la trouvaille : « Seigneur généreux, dira-t-il, accorde-moi la grâce de faire un bon usage de cet argent, et que la récompense dans l'autre monde en soit pour son premier maître! Puisse-t-il ici bas en recevoir en p. 78 échange le décuple! » — « Et j'espère qu'il le dépensera chez lui et qu'il en fera usage pour parer à tous les besoins de sa famille! »

N° V.

Une caravane traversait les terres des Arabes, se dirigeant vers le campement des Beni-Taï. Les voyageurs s'étant égarés n'osaient plus continuer leur route lorsqu'ils rencontrèrent le *turbek* de Hâtem-Taï. Parmi eux se trouvait un faiseur d'embarras. « Hâtem-Taï, s'écria-t-il, d'un accueil si généreux, toi qui as vécu illustre dans ce monde et dont le nom est devenu l'emblème de la générosité; nous voilà devenus tes hôtes; ô homme plein de libéralité! honore-nous sur l'heure de n'importe quel don de viande. » En prononçant ces paroles, il tenait l'œil fixé sur le *turbek*. Il p. 79 n'avait pas achevé qu'un de leurs chameaux les plus gras s'affaissa sous ceux qui le montaient en poussant un formidable grognement¹. Honteux de ce qu'il avait dit, notre jeune homme commença à s'escrimer de la langue contre Hâtem-Taï. — « Voyez donc la générosité de cet homme qui, avec sa fortune, traite ses hôtes aux dépens d'autrui! » —

¹ Le mot كورکول ou کورکیل a donné naissance au verbe کورکولدامک « grogner », en parlant du chameau. On dit aussi کورکرمک.

La foule indignée lui dit : « Silence, effronté ! Laisse-là ce bavardage insolent ; tiens-toi convenablement. » — Bref, cette nuit-là même, grands et petits se régalerent à leur aise de cette chair savoureuse¹. Aux premières lueurs de l'aube, au souffle du matin, lorsque le roi de *khoten* (le soleil) arbora son étendard d'or, on vit paraître à l'horizon un nuage de poussière d'où sortit un cavalier qui poussait² son dromadaire aussi vite que le vent. Il menait en laisse un vigoureux chameau noir, ne différant pas d'un poil de celui qui était mort, et portant une pleine charge de viande et de pain. Les gens de la caravane, voyant venir cet inconnu, lui demandèrent qui l'avait amené. — « Cette nuit même, répondit-il, Hâtem-Taï en personne nous est apparu en songe, l'œil en larmes, et nous a dit : Des hôtes me sont arrivés et m'ont demandé des provisions. Je leur ai emprunté un chameau — et il nous en donnait en même temps la description ; puis nous pressait de partir sur l'heure, car la caravane, disait-il, devait se remettre en route au lever de l'aurore. — Pas une minute de retard, courez, courez vite ; allez rendre un chameau en échange de celui que j'ai pris. Peut-être en ont-ils été contrariés. Portez-leur-en mes excuses, afin que je n'aie rien à me reprocher. »

¹ Le mot باسراک se présente plus souvent sous la forme بیسریک et se dit proprement d'un chameau vigoureux.

² يالتورمک et ييلتورمک signifient « souffler » en parlant du vent, comme dans Rad., t. III, p. 361, où on lit : ييل ييلي ييلتيريب : « un vent violent soufflant » et « secouer, agiter, pousser », comme dans notre exemple.

N° VI.

- p. 81 Il y avait à Coufa un docteur capable de donner des leçons à Platon. Un jour il se rendit au bazar pour s'y promener. Véritable trésor de science, il ne possédait que de maigres ressources. Il entra sous la voûte et s'y assit. Là était un marchand d'étoffes, à mine de renard, connaissant dans le menu toutes les ressources de son métier, les mains pleines de tours de toute espèce, possédant des recettes particulières à nulle autre pareilles. Ayant passé sa vie dans le commerce, il avait la vue assez perçante pour fendre un cheveu. Tout à coup voici venir une vieille, le corps plié en deux, le dos en bosse, un tremblement dans tous les membres, la respiration et les allures d'un moribond,
- p. 82 l'œil éteint, la bouche muette. De tous les biens de ce monde elle ne possédait qu'une pièce de cotomade, qu'elle présenta au marchand en lui disant : « Donne-m'en n'importe quel prix. » Celui-ci, voyant que c'était une étoffe splendide, prit une pause dédaigneuse et cracha à plusieurs reprises. — « Le coton en est faible et la chaîne grossière; cette étoffe a été tissée avec trop peu de soin; à quoi bon la faire teindre? On ne saurait l'utiliser pour une tunique. Tout ce qu'on peut en faire, c'est de la bien laver; car c'est de l'amadou qui ne convient ni pour chemise ni pour caleçon. A quel prix s'en accommoderait-on? Quel est l'acheteur qui en voudra? Où irai-je trouver un aventurier qui s'y risque? » — La pauvre vieille, se fiant aux paroles du marchand,
- p. 83 ne conserva plus aucun espoir. — « Généreux négociant, dit-elle, puisses-tu n'avoir jamais à redouter la mauvaise

fortune! je suis veuve, sans ressources, chargée de famille, dénuée d'appui, pauvre et désolée. Voilà deux semaines que je m'épuise en efforts surhumains pour t'apporter cette étoffe. J'ai une troupe de pauvres petits enfants misérables qui ont l'œil fixé sur la route dans les angoisses de l'attente. Si peu que vaille mon étoffe, renvoie-moi satisfaite; quelque soit ton dernier mot, j'y consens de tout mon cœur.» Le marchand prit une aune, frauda sur la mesure et donna à la vieille un ou deux *dirhem*. Celle-ci, reprenant sa marche pénible, s'en alla chez elle clopin clopant. — «Voilà de la cotomade facile à reconnaître», se dit le saint homme, tandis que le traître la dérobait à ses regards. Soudain p. 84 arriva un acheteur. — «Vite, dit-il au marchand, il me faut de la cotomade plus souple que le lin, d'une qualité incomparable, mince et fine, lisse et bien unie, n'ayant pas le défaut de solidité des mauvais tissus.» — Le marchand en montra de toutes sortes, mais l'acheteur y trouvait toujours quelque chose à redire. — «Assez parlé, dit le premier, je vais te donner de la cotomade comme tu n'en as jamais vu. Le coton en est plus fin que de la soie, et la chaîne plus souple que le lin¹. Le tissu est d'une perfection p. 85 accomplie et bien uni, plus brillant à l'œil que la lumière du jour.» — L'acheteur ne l'eut pas plus tôt aperçue qu'il resta muet de surprise. Il en fut enchanté² et demanda le

¹ L'*abouchka* au mot *يبب* reproduit ce vers avec une légère variante. Conf. l'édition de M. de Véliaminof-Zernof, p. 416 et mon *Dict.*, p. 551, où on lit : *بيلى* «sa tige» au lieu de *پله* ou *پيله*.

² *مبور* — *طس* Le verbe *تابلامق* est pris ici dans le sens «d'approuver, de trouver bien», comme dans le *Koutalkou-bilik*, p. 82 : *قموق سوزنى* : «La raison n'approuve pas toutes les paroles, même quand elles sont agréables».

prix. L'autre fit valoir des prétentions exagérées (m. à m. plus profondes que la mer) et finit par la vendre aussi cher que de la toile de lin pur. Le docteur, qui avait vu la scène dans tous ses détails, vint trouver le vendeur sans hésiter. — « Un tel, lui dit-il, laisse-moi jeter un coup d'œil sur l'intérieur de ce coffre. Tu aurais beau chercher dans le monde entier, tu ne trouveras nulle part un pire compagnon que moi. J'ai le culte de tout ce qui est beau, visible ou invisible; sous les dehors d'un croyant je cache un mécréant. Dans tous ces convents que j'ai traversés, mon argent, quoique j'aie pu faire, ne s'est jamais trouvé de bon aloi (je n'ai trouvé personne qui valût la peine que je m'étais p. 86 donnée pour arriver jusqu'à lui). Dans toutes mes courses au travers des vastes espaces de ce monde, je n'ai trouvé que toi, toi seul, dont les assises (le pôle) fussent inébranlables. Un tissu, dont le coton était de mauvaise qualité, dont la chaîne n'avait pas de solidité, une mauvaise natte et rien de plus, est devenu entre tes mains plus précieux que le lin, rien que pour y avoir jeté les yeux. Le coton s'est changé en soie, la chaîne en fil de soie; sa mauvaise qualité a pris tous les mérites d'une prospérité toujours égale. » — Le marchand, au cœur plein de passions, fut frappé de mutisme et demeura abîmé dans sa confusion. Puis, se laissant gagner par un repentir plein de révélations, il repoussa du pied tous les biens qu'il avait acquis.

N° VII.

Une nuit, Behloul¹, l'enivré, était assis avec Haroun dans p. 87
le palais du khalifat. — « Docteur de la vraie voie, dit le
khalife, toi qui es pour le maître du trône une couronne,
un vézir et toute une armée, ne laisse plus dorénavant ton
pied se poser nu sur le sol; fi donc! la surface de la terre,
mérite-t-elle un pareil honneur lorsque le ciel le plus su-
blime se ferait un collyre de la poussière que tu as foulée!
En mettant des chaussures, épargne un supplice à la plante
de tes pieds. » — « Mais, reprit le docteur, qui prendra soin
de ces chaussures, et qui est-ce qui les attachera à mes
pieds? » — « Je te donnerai un esclave; charge-le d'entre-
tenir tes chaussures. » — « Oui, mais quand son ventre
criera la faim, que mangera ce malheureux, ô roi d'illustre
lignée? » — « Je te fournirai tout ce qu'il lui faudra; il aura
sa part (son coin) bien et largement réglée. » — Behloul
répondit éloquemment : « Eh! qu'a-t-il besoin de chaussures, p. 88
le messie qui foula de ses pieds les espaces les plus élevés
du ciel? Celui qui s'est débarrassé de toutes les entraves,
pourra-t-il s'accommoder d'une sujétion quelconque? Au lieu

¹ Maqondi, dans les *Prairies d'or*, t. VI, p. 137, parle d'un Behloul, fils d'Abbas. Il s'agit ici d'un saint personnage, originaire de la ville de Koufa, nommé Abou Wahib, fils d'Amr, mort en odeur de sainteté, sous le règne de Haroun, l'an 183 de l'Hégire (799 de J.-Ch.). Il en est question dans le *Boustân* de Saadi, l. IV (conf. la traduction de M. Barbier de Meynard, p. 229), et dans ce vers du *باقرغان کتابی* imprimé à Kazan, p. 46 :

عالم لركا رهنما درویشی لر كا مقتدا
هر بر سوزی بردانه شیخ بهلول دیوانه

Ce personnage était surnommé « le fou », ce qui explique pourquoi il est appelé ici « l'enivré ».

de ces prodiges si étonnants (tels que celui du ciel se faisant un collyre de la poussière de ses pieds) que gagnerai-je à être emprisonné de force pour une seule paire de chaussures¹? Ma chaussure à moi, c'est cette plante du pied toute fendillée; ma robe d'honneur, c'est cette vieille souquenille toute rapiécée; mes cheveux épars forment ma couronne royale; mon vézir, c'est cet estomac toujours affamé; mes états à moi, c'est le monde où l'on s'observe avec vigilance; la phalange des âmes, voilà quelle est mon armée; mon trône, c'est une antique tombe, lieu de pèlerinage²; ses dalles sont mes coussins et mes matelas; je me berce dans les bras de l'extase sous les regards caressants de l'amour divin; lorsque la faim me presse, j'ai pour me tenir compagnie la révélation des vérités sublimes; dans le silence de la retraite, la solution des grands problèmes est ma confidente; dans la pauvreté je porte la même robe que le messie; réunissant dans un fleuve toutes les gouttes éparses (de la vérité), comme la mer je soulève, sans préférer une parole, tous les flots des mystères de la création; semblable à un trésor je suis plein, quoique n'ayant pas en moi une parcelle de terre.

N° VIII.

Lorsque Timour-Bey fit tout d'abord son apparition dans le monde, sa puissance n'avait pas encore atteint un haut

¹ Dans mon *Dict.*, p. 135, j'ai mal lu et mal compris ce vers, en imprimant صدقه au lieu de صرفه, tel que le portent le manuscrit ouïgour et l'édition de l'*Abouchka* de M. de Veliaminof-Zernof, p. 76.

² سجده m. à m. «la place où on étend des nattes ou un tapis».

degré d'élévation. Faible et misérable, il cheminait tristement, ne laissant voir à personne les pensées qu'il cachait en lui-même. Son ardeur arrachée au pan de la robe des aventures le conduisait partout où l'appelait sa fortune. Par un décret de la souveraine Providence un accident le blessa à la main qui en resta impuissante. Alors il renouça à voir jamais se réaliser ses desirs et son cœur demeura froid devant les pensées qui l'enflammaient tout d'abord. Puis les nobles instincts, reprenant le dessus, lui inspirèrent des remords : « As-tu donc eu à lutter contre un malheur irré- p. 90
parable ? Si ta main a été frappée d'impuissance, peut-être une force providentielle te rendra-t-elle la vigueur. Ne t'abandonne pas toi-même ; mets-toi à l'œuvre ; des efforts soutenus ouvriront la route devant toi. » — Le bey, ceignant de nouveau ses reins avec courage, se reprit à espérer dans le Dieu tout puissant. Soudain, par une décision de la Providence, une main inconnue lui fit au pied une blessure qui l'estropha. Désespérant cette fois de l'assistance du ciel, il perdit la confiance qu'il avait en lui-même. Blessé à une main, blessé à un pied, il resta au milieu de ses ennemis dans un état d'abandon complet. Réduit à l'impuissance par ses blessures, n'ayant plus que Dieu pour le protéger, il se coucha à l'ombre au pied d'un mur. Il était là, enseveli p. 91
tristement dans la poussière, lorsqu'il vit une fourmi tout estropiée, blessée, mutilée, qui s'avança et se mit bravement à grimper au mur. A chaque effort qu'elle faisait pour s'élever, elle retombait aussitôt, mais sans jamais se décourager. Rassemblant toutes ses forces pour grimper de nouveau, elle parvint à moitié chemin, grâce à ses efforts

désespérés. Mais elle finit par s'épuiser (m. à m. ses ongles devinrent faibles et ses dents s'émoussèrent) et retomba la tête en bas du haut du mur. Elle revint et s'y reprit à nouveau, malgré son échec. Six fois, sept fois de suite, tombant et regrimpant, elle finit en s'accrochant par arriver jusqu'en haut du mur¹. A cette vue le beg, faisant un retour sur lui-même, se sentit le cœur tout réconforté. Il reprit courage, tout bouillant d'ardeur, et attendit en silence que ses blessures fussent guéries. Alors, d'une main vigoureuse et d'un pied fortuné, il s'appliqua à la lutte, armé de toutes pièces. Il soumit le monde entier à une seule autorité et planta son étendard dans les sept climats. De son temps la surface de la terre fut en paix; les peuples de Roum et de Chine ne formèrent qu'une seule nation. C'est ainsi que la main des vigoureuses résolutions acquiert la puissance de *la main blanche* (celle de Moïse qui opérait des miracles), et que le souffle des hommes de cœur a la vertu du souffle d'Iça (qui donnait la vie aux objets inanimés). Celui à qui échoit le coup d'œil de la décision devient un oiseau au vol audacieux, capable de disputer aux autres l'empire du ciel. Les gens de résolution tiennent dans leurs mains le pan de la robe de la fortune; c'est par la résolution que les hommes énergiques arrivent à leur but.

¹ Le texte et la traduction de ce vers, tels qu'on les trouve dans mon *Dict.*, p. 523, doivent être corrigés. La leçon adoptée par M. de Veliaminof-Zernof, qui fait finir les deux hémistiches par يارمانا, est fautive et doit être rectifiée d'après le texte ouïgour.

1

1

-

1

ای کیم ارور قورساغینک اسرو ضعیف
 بارکی بو مجلس قا تا کول سان حریف
 ای کی قویار سان قدمینک یول دا چاب
 بو یول ارور باش دین ایاغ بو العجاب
 قورقار ایسانک قیلما اوزونکا ستم
 سونکی باش اوستون دا تور اول قدم
 یولدا تورور یوز مهک امتحان
 زخم پراکنده و ریش نهان



ناسون انکا جان و جهان زینتی
 اول کیم ارور هم نفسی جان پاک
 تن توتوغی بیرلا بولورمو هلاک
 اول کیم ارور ذوق ایچیدا مسکنی
 طلخ ایتا بیلکای مو کدورت انی
 عشق فداسینا بلادین نا غم
 سرزئش و جور و جفادین نا غم
 ای کی ایشینک یوق بو ملامت بیلا
 کیت یولونکغا خیرو سلامت بیلا
 غالیه ساوکوجی دماغینک قانی
 عنبر سارانی ناتار کلخنی
 سودین اکر اورکسا صحرا قوشی
 سوت بیلور موج فی دریا قوشی
 درد کاراک جان دا کی کورکای جفا
 معدده کاراک دا کی سینکورکای بلا
 سو غا بالیغ اوت قا سمندر کاراک
 غم غا محب درد غا حیدر کاراک

Fol. 55
recto

Fol. 55
verso

تاغ طاراغای یول تور اولوغ دین اولوغ
 باش دین ایباغ قویغولوغ وبارغولوغ
 کرچی سائکا اسرو پیراغ تور بو دم
 رغبت ایتار بولسانک ارور بیر قدم
 قیلغیل ایران لار تاک اوزونک فی فدا
 عاشق مجنون غا یاتار بیر صدا
 غفلت ایشین عقل اتار سان کی نا
 نکته بیلا نقل ساتار سان کی نا
 اورما اوزالینک تا بو دیار کاج
 ساتما عیار اهلینا معیار کاج
 عشق ایتاکیں قویما اکر بارسا باش
 باش فی قاجورماغیل اکر یاغسا تاش
 دُر غا نا قیمت چو بوتون تور صدف
 کان ایچیدا لعل غا بارمو شرف
 شیشه اکر قیلسا شب نم فی بند
 سحر ایلا کورکای موادی بو کزند
 اول کیم ارور عشق بیلا طینتی

fortune! je suis veuve, sans ressources, chargée de famille, dénuée d'appui, pauvre et désolée. Voilà deux semaines que je m'épuise en efforts surhumains pour t'apporter cette étoffe. J'ai une troupe de pauvres petits enfants misérables qui ont l'œil fixé sur la route dans les angoisses de l'attente. Si peu que vaille mon étoffe, renvoie-moi satisfaite; quelque soit ton dernier mot, j'y consens de tout mon cœur.» Le marchand prit une aune, frauda sur la mesure et donna à la vieille un ou deux *dirhem*. Celle-ci, reprenant sa marche pénible, s'en alla chez elle clopin clopant. — «Voilà de la cotomade facile à reconnaître», se dit le saint homme, tandis que le traître la dérobait à ses regards. Soudain p. 84 arriva un acheteur. — «Vite, dit-il au marchand, il me faut de la cotomade plus souple que le lin, d'une qualité incomparable, mince et fine, lisse et bien unie, n'ayant pas le défaut de solidité des mauvais tissus.» — Le marchand en montra de toutes sortes, mais l'acheteur y trouvait toujours quelque chose à redire. — «Assez parlé, dit le premier, je vais te donner de la cotomade comme tu n'en as jamais vu. Le coton en est plus fin que de la soie, et la chaîne plus souple que le lin¹. Le tissu est d'une perfection p. 85 accomplie et bien uni, plus brillant à l'œil que la lumière du jour.» — L'acheteur ne l'eut pas plus tôt aperçue qu'il resta muet de surprise. Il en fut enchanté² et demanda le

¹ L'*alouchka* au mot *بيپ* reproduit ce vers avec une légère variante. Conf. l'édition de M. de Veliaminof-Zernof, p. 416 et mon *Dict.*, p. 551, où on lit : *بيلى* «sa tige» au lieu de *پله* ou *پيله*.

² *طمر* — *طمر* Le verbe *تابلامق* est pris ici dans le sens «d'approuver, de trouver bien», comme dans le *Koutalkou-bilik*, p. 82 : *قموق سوزنى* : «La raison n'approuve pas toutes les paroles, même quand elles sont agréables».

prix. L'autre fit valoir des prétentions exagérées (m. à m. plus profondes que la mer) et finit par la vendre aussi cher que de la toile de lin pur. Le docteur, qui avait vu la scène dans tous ses détails, vint trouver le vendeur sans hésiter. — « Un tel, lui dit-il, laisse-moi jeter un coup d'œil sur l'intérieur de ce coffre. Tu aurais beau chercher dans le monde entier, tu ne trouveras nulle part un pire compagnon que moi. J'ai le culte de tout ce qui est beau, visible ou invisible; sous les dehors d'un croyant je cache un mécréant. Dans tous ces couvents que j'ai traversés, mon argent, quoique j'aie pu faire, ne s'est jamais trouvé de bon aloi (je n'ai trouvé personne qui valût la peine que je m'étais p. 86 donnée pour arriver jusqu'à lui). Dans toutes mes courses au travers des vastes espaces de ce monde, je n'ai trouvé que toi, toi seul, dont les assises (le pôle) fussent inébranlables. Un tissu, dont le coton était de mauvaise qualité, dont la chaîne n'avait pas de solidité, une mauvaise natte et rien de plus, est devenu entre tes mains plus précieux que le lin, rien que pour y avoir jeté les yeux. Le coton s'est changé en soie, la chaîne en fil de soie; sa mauvaise qualité a pris tous les mérites d'une prospérité toujours égale. » — Le marchand, au cœur plein de passions, fut frappé de mutisme et demeura abîmé dans sa confusion. Puis, se laissant gagner par un repentir plein de révélations, il repoussa du pied tous les biens qu'il avait acquis.

N° VII.

Une nuit, Behloul¹, l'enivré, était assis avec Haroun dans p. 87
le palais du khalifat. — « Docteur de la vraie voie, dit le
khalife, toi qui es pour le maître du trône une couronne,
un vézir et toute une armée, ne laisse plus dorénavant ton
pied se poser nu sur le sol; fi donc! la surface de la terre,
mérite-t-elle un pareil honneur lorsque le ciel le plus su-
blime se ferait un collyre de la poussière que tu as foulée!
En mettant des chaussures, épargne un supplice à la plante
de tes pieds. » — « Mais, reprit le docteur, qui prendra soin
de ces chaussures, et qui est-ce qui les attachera à mes
pieds? » — « Je te donnerai un esclave; charge-le d'entre-
tenir tes chaussures. » — « Oui, mais quand son ventre
criera la faim, que mangera ce malheureux, ô roi d'illustre
lignée? » — « Je te fournirai tout ce qu'il lui faudra; il aura
sa part (son coin) bien et largement réglée. » — Behloul
répondit éloquemment : « Eh! qu'a-t-il besoin de chaussures, p. 88
le messie qui foula de ses pieds les espaces les plus élevés
du ciel? Celui qui s'est débarrassé de toutes les entraves,
pourra-t-il s'accommoder d'une sujétion quelconque? Au lieu

¹ Maqoudi, dans les *Prairies d'or*, t. VI, p. 137, parle d'un Behloul, fils d'Abbas. Il s'agit ici d'un saint personnage, originaire de la ville de Koufa, nommé Abou Wahib, fils d'Amr, mort en odeur de sainteté, sous le règne de Haroun, l'an 183 de l'Hégire (799 de J.-Ch.). Il en est question dans le *Boustân* de Saadi, l. IV (conf. la traduction de M. Barbier de Meynard, p. 229), et dans ce vers du *باقرغان کتابی* imprimé à Kazan, p. 46 :

عالم لركا رهنما درویش لركا مقتدا
هر بر سوزی دردانه شیخ بهلول دیوانه

Ce personnage était surnommé « le fou », ce qui explique pourquoi il est appelé ici « l'enivré ».

de ces prodiges si étonnants (tels que celui du ciel se faisant un collyre de la poussière de ses pieds) que gagnerai-je à être emprisonné de force pour une seule paire de chaussures¹? Ma chaussure à moi, c'est cette plante du pied toute fendillée; ma robe d'honneur, c'est cette vieille souquenille toute rapiécée; mes cheveux épars forment ma couronne royale; mon vézir, c'est cet estomac toujours affamé; mes états à moi, c'est le monde où l'on s'observe avec vigilance; la phalange des âmes, voilà quelle est mon armée; mon trône, c'est une antique tombe, lieu de pèlerinage²; ses dalles sont mes coussins et mes matelas; je me berce dans les bras de l'extase sous les regards caressants de l'amour divin; lorsque la faim me presse, j'ai pour me tenir compagnie la révélation des vérités sublimes; dans le silence de la retraite, la solution des grands problèmes est ma confidente; dans la pauvreté je porte la même robe que le messie; réunissant dans un fleuve toutes les gouttes éparses (de la vérité), comme la mer je soulève, sans préférer une parole, tous les flots des mystères de la création; semblable à un trésor je suis plein, quoique n'ayant pas en moi une parcelle de terre.

N° VIII.

Lorsque Timour-Bey fit tout d'abord son apparition dans le monde, sa puissance n'avait pas encore atteint un haut

¹ Dans mon *Dict.*, p. 135, j'ai mal lu et mal compris ce vers, en imprimant صدقه au lieu de صرفه, tel que le portent le manuscrit ouïgour et l'édition de l'*Abouchka* de M. de Veliaminof-Zernof, p. 76.

² **مکان** m. à m. «la place où on étend des nattes ou un tapis».

degré d'élévation. Faible et misérable, il chemina tristement, ne laissant voir à personne les pensées qu'il cachait en lui-même. Son ardeur accrochée au pan de la robe des aventures le conduisait partout où l'appelait sa fortune. Par un décret de la souveraine Providence un accident le blessa à la main qui en resta impuissante. Alors il renonça à voir jamais se réaliser ses désirs et son cœur demeura froid devant les pensées qui l'enflammaient tout d'abord. Puis les nobles instincts, reprenant le dessus, lui inspirèrent des remords : « As-tu donc eu à lutter contre un malheur irréparable? Si ta main a été frappée d'impuissance, peut-être une force providentielle te rendra-t-elle la vigueur. Ne t'abandonne pas toi-même; remets-toi à l'œuvre; des efforts soutenus ouvriront la route devant toi. » — Le bey, ceignant de nouveau ses reins avec courage, se reprit à espérer dans le Dieu tout-puissant. Soudain, par une décision de la Providence, une main inconnue lui fit au pied une blessure qui l'estropia. Désespérant cette fois de l'assistance du ciel, il perdit la confiance qu'il avait en lui-même. Blessé à une main, blessé à un pied, il resta au milieu de ses ennemis dans un état d'abandon complet. Réduit à l'impuissance par ses blessures, n'ayant plus que Dieu pour le protéger, il se coucha à l'ombre au pied d'un mur. Il était là, enseveli p. 90 tristement dans la poussière, lorsqu'il vit une fourmi tout estropiée, blessée, mutilée, qui s'avança et se mit bravement à grimper au mur. A chaque effort qu'elle faisait pour s'élever, elle retombait aussitôt, mais sans jamais se décourager. Rassemblant toutes ses forces pour grimper de nouveau, elle parvint à moitié chemin, grâce à ses efforts p. 91

désespérés. Mais elle finit par s'épuiser (m. à m. ses ongles devinrent faibles et ses dents s'émoussèrent) et retomba la tête en bas du haut du mur. Elle revint et s'y reprit à nouveau, malgré son échec. Six fois, sept fois de suite, tombant et regrimpant, elle finit en s'accrochant par arriver jusqu'en haut du mur¹. A cette vue le beg, faisant un retour sur lui-même, se sentit le cœur tout réconforté. Il rep. 92 prit courage, tout bouillant d'ardeur, et attendit en silence que ses blessures fussent guéries. Alors, d'une main vigoureuse et d'un pied fortuné, il s'appliqua à la lutte, armé de toutes pièces. Il soumit le monde entier à une seule autorité et planta son étendard dans les sept climats. De son temps la surface de la terre fut en paix; les peuples de Roum et de Chine ne formèrent qu'une seule nation. C'est ainsi que la main des vigoureuses résolutions acquiert la puissance de *la main blanche* (celle de Moïse qui opérait des miracles), et que le souffle des hommes de cœur a la vertu du souffle d'Iça (qui donnait la vie aux objets inanimés). Celui à qui échoit le coup d'œil de la décision devient un oiseau au vol audacieux, capable de disputer aux autres l'empire du ciel. Les gens de résolution tiennent dans leurs mains le pan de la robe de la fortune; c'est par la résolution que les hommes énergiques arrivent à leur but.

¹ Le texte et la traduction de ce vers, tels qu'on les trouve dans mon *Dict.*, p. 523, doivent être corrigés. La leçon adoptée par M. de Veliaminof-Zernof, qui fait finir les deux hémistiches par يارمانا, est fautive et doit être rectifiée d'après le texte ouïgour.

ای کیم ارور قورساغینک اسرو ضعیف
 بارکی بو مجلس قا تا کول سان حریف
 ای کی قویار سان قدمینک یول دا چاب
 بو یول ارور باش دین ایاغ بو العجاب
 قورقار ایسانک قیلا اوزونکا ستم
 سونکی باش اوستون دا تور اول قدم
 یولدا تورور یوز مهک امتحان
 زخم پراکنده و ریش نهان



ناسون انکا جان و جهان زینتی
 اول کیم ارور هم نفسی جان پاک
 تن توتوغی بیرلا بولورمو هلاک
 اول کیم ارور ذوق ایچیدا مسکنی
 طلخ ایتا بیلکای مو کدورت انی
 عشق فداسینا بلادین نا غم
 سرزیش و جور و جفادین نا غم
 ای کی ایشینک یوق بو ملامت بیلا
 کیت یولونکغا خیرو سلامت بیلا
 غالیه ساوکوجی دماغینک قانی
 عنبر سارانی ناتار کلخنی
 سودین اکر اورکسا صحرا قوشی
 سوت بیلور موج فی دریا قوشی
 درد کاراک جان دا کی کورکای جفا
 معدده کاراک دا کی سینکورکای بلا
 سو غا بالیغ اوت قا سمندر کاراک
 غم غا محب درد غا حیدر کاراک

Fol. 55
recto

Fol. 55
verso

تاغ طاراغای یول تور اولوغ دین اولوغ
 باش دین ایباغ قویغولوغ وبارغولوغ
 کرچی سائکا اسرو پیراغ تور بوسوم
 رغبت ایتار بولسانک ارور بیر قدم
 قیلغیل ایران لار تاک اوزونک فی فدا
 عاشق مجنون غا یاتار بیر صدا
 غفلت ایشین عقل اتار سان کی نا
 نکتہ بیلا نقل ساتار سان کی نا
 اورما اوزالینک تا بو دیار کاج
 ساتما عیار اهلینا معیار کاج
 عشق ایتاکیں قویما اکر بارسا باش
 باش فی قاجورماغیل اکر یاغسا تاش
 دُر غا نا قیمت چو بوتون تور صدف
 کان ایچیدا لعل غا بارموشرف
 شیشه اکر قیلاسا شب نم فی بند
 سحر ایلا کورکای موادی بو کزند
 اول کیم ارور عشق بیلا طینتی

زحمتی خوش بولغوجا خاموش ایتیب
 همت ایللی دولت ایاغی بیلان
 ایللیک ایاغ سوندی یاراغی بیلان
 توتتی جهان ملکتن یک قلم
 آوردی یاقی کشور ایچیندا علم
 تیندی انینک دۆری دا روی زمین
 بولدی بیرایل و بیراولوس روم و چین
 همت ایللی تورید ییضا تاگان
 ایر نفسی تور دم عیسی تاگان
 کیم کا کی همت نظری توش بولور
 کؤک فی تالاش قوجی اوچار قوش بولور
 همت ایللی دولت ایتاکین توتار
 ایر کیشی همت بیلا یارکا یاتار

NEUVIÈME EXTRAIT.

ای کی بو معنی غا طلب کار سان
 تیپران اکر واقف اسرار سان

Fol. 53
 verso

Fol. 54
 recto

مونكلوغ ادى توز ايچيندا باتيب
 كوردى كى بير مور اياغى ايلي يوق
 بوكاسى مجروح و ياريم بيلي يوق
 كالدى و اول تام غا ياپيش قى روان^۱
 سعى همان اردى ييقيلماغ همان
 اوش بوييقيل غان غا تونكول مادي مور
 يارمانيب اول تام غا يانا قيلدى زور
 چيقتى ياريم يول غا ياپيش قينجا تند
 تيرناغى سست ايدى تيشى بولدى كند
 توشتى يانا باش قويو اول تام دين
 كالدى ياپيش قى يانا ناكام دين
 التى ياقى قاتلا توشا يارمانا
 چيقتى اوشول تام باشينا تيرمانا
 باك ايتيب اول ايش دين اوز ايشى نى ياد
 بولدى اوشول زمان بيلا كونكلى شاد
 كوچ لانيب اول دم يوراكى جوش ايتيب

Fol. 53
recte

^۱ dans le texte. زبان معذب

کیم نا تونکول کان بیلا قیلدینک شکیب
 ظواهر ایلینک تاپتی ایسا بو شکست
 غیب کوچی بارکا سانکا زور دست
 سالما اوزونک فی طلب اوستون دا بول
 کیم سانکا بارکای طلبینک سعی یول
 باک یانا باغلاب بلی فی مرد وار
 بولدی اولوغ تانکری دین امید وار
 ناکه ازل حکمی بیلا دست غیب
 سالدی ایاغینا شکست اوزرا عیب
 بولدی بو کز چرخ ایشی دین نا امید
 کونکلی کوتاردی اوزی دین اعتماد
 بیر ایلیکی بیر ایاغی مبتلا
 قالدی غریب لیغ دا اعادی ارا
 زخم و جراحت بیلا بی دست و پای
 هاچ کیشی یوق تیکراسیدا جز خدای
 کولکا اوچون تام توپین دا یاتیب

Fol. 58
recto

Fol. 58
verso

Fol. 46
verso

فقر دا هم خرقه مسیحا بیلا
جمع قلیب قطره فی دریا بیلا
بجر بیکین مَوَج زَن الا خموش
کنج تَاک اکنده ولی خَاک بوش

HUITIÈME EXTRAIT.

Fol. 51
recto

چون کی تامور باک بورون ایتی خروج
دولتی تاپمای تورادی بو عروج
عاجز و مفلوک کیزار اردی زار
قیلای اوز اندیشه سی فی آشکار
سعی ایتاکی فی توتوبان همتی
ایلتورادی قایدا کاراک دولتی
تینکری قضاسی بیلا اختر کذار
بوشقوجا قیلدی ایلکین زخم دار
کیستی امید اول تیلای دین تمام
کونکلی بو اندیشه سی دین بولدی خام
همتی عالی یانا باردی نهیب

Fol. 5
verso

کفش ناتار عرش یوروش لوک مسیح
 اول کی علایق فی قلیب تور طلاق
 انکا تعلق بیلا نا اتفاق
 مونجا علامات قا بو بیر کفش اوچون
 صرفه قیلورمو کی ایلین سام کوچون
 کفش ارور اوش بو یاریلش تابان
 خلعتیم اوش ایسکی یاماغ لیغ چاپان
 تاج خلافت بو پراکنده ساج
 معده وزیر اول تاغی پیوسته اج
 عالم اصباح مانینک کشوریم
 زمره ارواح مانینک لشکریم
 تحت کهم ایسکی زیارت باشی
 مسندیم و فرشیم الار مفرشی
 غیب تجلی سی هم اغوش ناز
 عشق مرابی سی نکاه دار راز
 جوع ایچیدا کشف حقایق جلیس
 صمت ایچیدا حل دقایق انیس

Fol. 45
recto

بولدی خلافت ایوی دا هم نشست
 تادی خلیفه کیم ایا پیر راه
 تخت اییاسی تاجی وزیر و سپاه
 اوزکا یالینک توتما ایاغینک ایزی
 حیف بو دولت فی تاپار پیر یوزی
 سرمه قیلور عرش ایزینک توپراغین
 کفش کایو قیلما تابانینک فی قین
 پیر تادی کفش فی کیم ساقلاسون
 کیم ایاغین کفش بیلا باغلاسون
 تادی خلیفه بارایین قول سانکا
 ساقلاماغا کفش فی تاپشور انکا
 پیر تادی ای شه عالی نژاد
 قارنی اجیب نا یاسون اول نامراد
 تادی خلیفه بارایین توشه سین
 یاخشی معین قیلاین کوشه سین
 سوزلادی بهلول جواب^۱ فصیح

Fol. 45
verso

^۱ جیب عجب Le texte porte

هر ناچا كازدیم بو اولوغ دنیانی
 قطبی مکمل سانی كوردوم سانی
 بوز كیم اردی ماموغي بی صفا
 ایپلاری بیتاب اوزی بوریا
 سان کیم انکا بیر نفس ایتینك نظر
 بولدی كتن دین تاقی هم معتبر
 ماموغي پله یپی بولدی ییپاك
 سوفته لیغی روزی هموار، تاك
 لال بولوب خواجدهیی اشفته دل
 قالدی خجالت ایچیدا منفعل
 جذب، قلیب درر معما كشای
 اوردی ناكیم حاصلینا پشت پای

Fol. 7
recto

SEPTIÈME EXTRAIT.

بیر کاجا هارون بیلا بهلول مست

Fol. 41
verso

^۱ موله pour موله.

^۲ Le texte porte fautivement عریف contrairement à l'orthographe et aux exigences de la mesure.

بختہ و ہموار توقول غان بوزی
 کورماکا روز دین اریغ راغ اوزی
 کورمای ایکاج بولدی خریدار لال
 تابلادی و قیلدی بهاسین سوال^۱
 اوردی بهاسی فی تینککیز دین تارانک
 سات تی اوشول بوزنی کتن بیرلا تانک
 بیر محقق کوروب اول تورلو حال
 کالدی ساتیق جی قاتینا بی ملال
 تادی بو صندوق ایچیدا ای فلان
 بارکیل اجازت کبراین بیر زمان
 کیم تیلاسلنک بیر یوزی دا سر بسر
 تاپاغا سن دنیا دا ماندین بتر
 ظاهر و باطن ییلا آشته مان
 مومن ایکاج کافر بنهفته مان
 مونجا صوامع نا کی قیلدیم کذار
 سعی ییلا تاپمادی تقدیم عیلا

Fol. 35
verso

کوز اوجی دین باز توتوب کینه خواه
 کالدى بوز الماق قا بیراوناكهان
 تادی کیم ای خواجه^۱ روان بول روان^۲
 بوز کاراک انتاغ کی کتن دین فریه
 بولماغای اندین بو جهان ایچره به
 اینجکا تاغی نازوک و همواره و پاک
 بولاسون نابافته^۳ بیکین فتره ناک
 خواجه^۴ ناکیم بارسا خریداری نا
 عیب لارایتور بوزی نینک بارینا
 خواجه^۵ ایتتی کی اوزاتما سوزونک
 بوز باراین کورمالمیش اولسون کوزونک
 ماموغی تور پله دین ارتوغ ظریف
 ییپ لیکی کتن ییپی دین هم لطیف

Fol. 84
verso

Fol. 85
recto

- ^۱ دَهر dans le texte.
^۲ دَهر ریان dans le texte.
^۳ Le texte porte همیار سوجمو
^۴ نَهر.
^۵ Toujours دَهر.
^۶ دَهر.

کاستی عجزه ناماسی دین امید
 ایتی کیم ای خواجهی صاحب کرم
 چرخ فلک کردنی دین پیا غم
 تول مان و بیچاره و صاحب عیال
 عاجز و مسکین و پراکنده حال
 سعی قلیب باردیم ایکی هفته جان
 دا سانکا کالتوردوم انی بو زمان
 بیر سوروک اوغلوم اوشاغیم خوار و زار
 یولغا باقیب تالمورا تور انتظار
 هر ناکا کیم تیکسا اوزات قیل مانی
 هر نا تیسانک تانکری کا سالدیم سانی
 کز ییلا هم کالتوروب اول بوزنی کم
 خواجه : انکا باردی بیر ایکی درهم
 تارتیب ایاغ اوستی دا تورلوك ملال
 ییقلا قویا اوینا باردی زال
 بالکو تادی بوزنی اول ابدال راه

Fol. 44
recto

م خوج. دمه‌ر Le texte porte encore

دنیاسی دا قوینی دا بیر وصله بوز
 بوزنی بو بزازغا باردی کیم ال
 هر نا بها بولسا ایلایم کا سال
 کوردی بو بزاز بوزی فی عجیب
 بورقورادی بیر ناچا توکروک ساچیب
 کیم ماموغی سُست ویپی تور یوغان
 بوزنی اشوقوب نا کاراک توقوغان
 تون غا یاراماس کی بویاتسا کشی
 یووسا خود انچاغ تورور اینک ایشی
 کونکلاک و ایشتان غا خو^۱ لایق تاکول
 هر نا بها بیرلا موافق^۲ تاکول
 قایسی خریدار غا بولسون پسند
 قاید ا تا پایین مونکا مین بیر لوند^۳
 خواجه^۴ سوزی کا قلیبان اعتید^۵

Fol. 30
verso

- ^۱ Au lieu de *چو* l'*abouchka*, reproduisant ce vers, porte *چو*
^۲ Le texte porte *موافق و محمود*
^۳ Le texte porte *کیند عینم*
^۴ Le texte porte *خو زهرا*
^۵ Le texte porte *اعتماد حق محرم* pour *اعتد*

SIXIÈME EXTRAIT.

Fol. 32
recto

Fol. 32
verso

کوفه دا بیر پیر لٹون فی سبق
سیر ایتا بازارغا قویدی ایاق
معنی بیلا کنج ولی تنک دست
تیم ایچیدا کیردی و قیلدی نشست
خواجه پی بزاز انکا روبه روی
بیلکوجی سودا ایشی فی مو بموی
اللی دا هر جنس دین اجناس خاص
اوزکا دین اوزکاجا تاییب اختصاص
صرف قلیب عمر تجارت بیلا
قیل فی یارار اردی بصارت بیلا
ناکه اوشول حال ایچیدا بیر عجوز
بویی ایکی قات بولوب ارقاسی کوز
بویی باشی رعشه بیلا بی قرار
دم اوروشی یول یوروشی مردوار
نه کوزی دا نور ونه اغزی دا سوز

Fol. 30
recto

بیر قارا باسراک تیوه یانداشتوروب
 ایرو یوق اولکان تیوه دین بیر توکی
 ات بیلا اوتماک تولا باسراک یوکی
 قافله خلقی کی مونی کوردی لار
 کالماکی نینک کیفیتین سوردی لار
 تادی کیم اوش بو کاجا حاتم اوزی
 کیردی توشمیزکا یاشارب کوزی
 بیزکا خبر باردی کی بیر مهمان
 کالدی و ماندین تیلادی تورلو خوان
 بیر تیوه قرص الدیم الار دین تادی
 اول تیوه نینک بالکی لارین سوزلادی
 بیزنی اشوق توردی کی هم در زمان
 تنک باشی دا کوچکوسی تور کاروان
 هاچ ناما باقمای ایتیک راک یورونک
 اول تیوه سی نینک عیاضین یانتورونک
 کوردی اکین اول تیوه اوچون ملال
 عذر قولونک کیم مانکا قیلسون حلال

Fol. 23
verso

ڪيم تيسو لاريدا سميزراك پيري
 بولدي سخت ڪورڪيل ايران لارزيري
 بولدي ييڪيت سوزلاڪانين دين خجل
 ڪوب تيكورا باش لادي حاتم غا تيل
 ڪيم ڪرمين ڪور ڪي بو حالي بيلا
 يوجين اغير لار ڪيشي مالي بيلا
 خلق تادي خواجه^۱ تيلينك باغ لاغيل
 قوي بو فضول لوغ في ادب ساقلاغيل
 اول ڪاجا القصه ناکيم خاص و عام
 يادي لار اول باسراك اتی دين تمام
 چون ياروقي صبح و سحر اوردي دم
 تيڪتي ختن خسروي التون علم
 باقا ييراغ تين ڪورونور بير غبار
 چيقتي اراسيندا بير اشتر سوار^۲
 يال ڪبي جهمازه سي في يالتوروب

Fol. 24
recto^۱ Le texte porte **همچرا**.^۲ Le texte prononce **سويار همحمد**.

خرج قلیب اویدا یاراغی ییلا
یاکای انی اوغلی اوشاغی ییلا

Fol. 19
verso

CINQUIÈME EXTRAIT.

Fol. 25
verso

قافلہ‌یی برّ عرب دین مکر
قیلدی بنی طی حشمینه کذر
یول ازیقیب بارماغا قور قوش تیلار
حاتم طائی تربتی نا توشتی لار
قافلہ‌نینک اورتاسی دا بیر فضول
تادی کیم ای حاتم صاحب قبول
دنیا ناموسیلا قیلدینک معاش
یاقشی اتینک بولدی کرم بیرلا فاش
چون سانککا مهمان ییزای صاحب کرم
هر ناچوک ایت ییزنی اغیرلا بو دم
سوزلادی و تربتینه تیگتی کوز
راست هنوز اغزی دا اردی بو سوز

Fol. 23
recto

¹ Il faut contracter les deux syllabes de صاحب en une et prononcer sib pour avoir la mesure.

ڪيم بو ڪيشي لار ارور اهل قبول
 دنيا بولار بيرلا ارور آبدان
 بولاسون اول طائفه دين باشقا جان
 سان نا سبب بيرلا بو سوز سوزلادينك
 هاچ ناما اول ايل كا روا كورمادينك
 تادي بو يارماغين ايتوركان فقير
 قوي بو نصيحت كي تاكول دل پذير
 سيد اليب خمس قا قيلغاي حساب
 مفتي ابووركاي مسئله بي حجاب
 ناكه اكر تاپسا فقير و غريب
 غيب دين اردي تيا لار بو نصيب
 عامي صادق تيل پرهيزگار
 تاپسا ايتقاي ڪيم اي پروردگار
 بيزكا حلال اياسينه ثواب^۱
 دنيا دا اوق بيرينا اون بار جواب^۲

^۱ ثياب ڏنجهف Le texte porte

^۲ جياب عجهف Le texte porte

QUATRIÈME EXTRAIT.

Fol. 18
recto

فرس دا بیر فارس چابوک سوار^۱
 شهر ایچیندا قیلور اردی کذار
 بوطاسینه باغلیخ ادی ناچا سیم
 بوطا بیلا سالدی یول اوزرا کریم
 خلق بروان^۲ ادی و عامه یول
 کالکان ایزی بیرلا تیلای باردی اول
 یولدا چارلاتتی و اوردی نوید
 تاپمایین اول نقدی دین اوزدی امید
 تادی کیم یا قادر پروردگار
 بارچانینک اسراری سانککا آشکار
 تاپماسون اول ناچا درهم دین نصیب
 سید و مفتی و فقیر و غریب
 اول دم اجیغلان دی انکا بیر فضول

Fol. 18
verso

^۱ Le texte porte سویار بهمنر.

^۲ Le texte porte برایان و بهمنر.

هم آناسی و هم آناسی باری عشق
 پیشه لاری رحمت و صدق و وفا
 شیوه لاری همت و ذوق و صفا
 علم و عمل بحث و عدل دین کاتب
 مومن و کفار بیلا صلح ایتیب
 محو کونکول لوحی دین الا و لا
 طی قلیبان باک کطی پی سماء
 حالت و طامات الار دین محال
 ماضی و مستقبل الارغا چو حال
 درس ایچیدا خضر بیلا هم سبق
 جوع اویدا عیسی بیلا هم طبق
 مظهر ایاتی کلام کریم
 مظهر اخلاقی صفات قدیم

Fol. 41
verso

شاه بولوب سوز لاکانین دین خجل
 قوبتی و کاتقی اوینا منفعل
 بونا دم و بونا صفت جان پریش
 بونا یوروماک بونا آسان یوریش
 اوزکالارا اوقشاماس ابدال ایشی
 هرکیزالار طورینه یاتماس کیشی
 شربتی خوناب و غذا درد و رنج
 صورتی ویرانه و معنی سی کنج
 کرچی کیزار چیرکین و عریان اوزی
 لفظ و عبارت سیز ایتقان سوزی
 انکلاسا هر رمزی دا مینک سِر بار
 کیم بیلور اول رمزی جز بیر و بار
 بیر دی عیسی دی دین جاشنی
 کیم تیشار الماس بیکین تاش فی
 کوك تاکی لار تیتراب الار دردی دین
 سرمه قیلورلار ایاغی کردی دین
 هم دی و هم نفی باری عشق

ايمدی داغی قیش ساووغی فی بیلور
 فقر و فنا دولتی دا اول غنی
 قیلادی محتاج ساینک تاک مافی
 کر طمع ایتسام سائککا سان دین بهتر
 رزق دمیندا گازاین در بدر
 ای سپهء جان ایچیدا شهر بند
 اوغری بیکین باش تین ایاغ درکمند
 هر سونکا کینک بندی دا یوز مینک کره
 سلسله و بند زره در زره
 ناکه اجل کالسا ناچوک قیلغا سان
 قای بیری فی قطع قیلا بیلکا سان
 کالدی بو سوز شاه غای حد اغیر
 تیره بولوب تادی کی ای تاش باغیر
 سان کی قیلور سان مانککا بو سرزنش
 سان ناچوک اولکای سان اکر توشسه ایش
 پیر تبسم قیلیبان اوردی جوش
 توتی سی اوچتی و قفس قالدی بوش

غزنی دا محمود اتارلار اتم
 قیش کونی تور یازی هواسی ساووق
 شهر صفا بخش و عمارت یاووق
 طاعت اوچون ضبط ایتایین کوشه‌ی
 هر نامادین بیخ‌تورایین توشه‌ی
 باغلا بو ویرانه دین ای پیر رخت
 قیلا تیریک لیک فی اوز اوزونکا سخت
 پیر تغیر ییلا قیلدی عتاب
 سیلک‌باجیغ اوستی دا باردی جواب^۱
 بیز کی بو یول اوستی دا اوتکوجی بیز
 آیلا کی کالدوک یانا کاتکوجی بیز
 مان کی رحم جوفی دا اردیم جنین
 نه سان ایدینک اندا نه روح الامین
 رزق ایاسی یاز و کوز و یای و قیش
 واسط سیز قیلدی مانی پروریش
 اول کی یانار اوت فی کلستان قیلور

^۱ جیاب dans l'original.

Fol. 11
verso

باش تین ایاق بویی دا بیر لّوح بس
لّوح و قلم سّری بیلا هم نفس
حالینه مستغرق و وقتینه مست
یاتی فلک همتی الاید پست
شاه کوروب سیجّادی ات تین روان^۱
توردی ادب شرطی بیلا کوب زمان
پیرانی قیلادی هیچ التفیت^۲
نه تادی اولتور نه سوروب تادی کیت
شاه یاووق کالدی و قیلدی سلام
پیر جواب^۳ الدی و قیلدی تمام
سوردی بو کلامک کا مرادینک ناتور
ناکیشی سان غزنی دا اتینک نا تور
موند ا کیشی کلامس و قیلّاس کذر
کلامک و توشماک نا ادی بی خبر
شاه تادی بار تور اولوغ شهرتیم

^۱ Le texte porte **زبان محض**

^۲ Le texte porte **حیاه صفت** pour التفات afin de rimer avec کیت.

^۳ Le texte porte **جیاب محض**

يَرْحَمُكَ اللَّهُ تَادِي جَان تَيْلِي
باش چيقارِيبِ عشق كوناكول جَيِّبِي دِين
باش لادی سوز نسخه سی لاریبِ دین
شوق و هوس تیلکا روان: لیغ بارِيبِ
سوز دَمینه روح نشان لیغ بارِيبِ

TROISIÈME EXTRAIT.

Fol. 10
verso

قیش کونی محمود تفرج قیلا
قوش سالا اتلان دی نایب لاریلا
کوردی قولا توز ایچیدا بیر خراب
شاه انی کورماکا قیلدی شتاب
باتنی ایچیندا نا کورار بیر قاری
ساجی پریشان چیرایی ساب ساری
دنیا دانه تکیه و نه بوریا
نه سوو و ابریق نه کفش و عصا

Fol. 11
recto

^۱ صر پسر لعل ع

^۲ Le texte porte ریان صحنف

^۳ Le texte porte صر

قصه اوزون توتما کوتارما علم
 تارت بو دعوی رقمینه قلم
 ذره کیم و کون کا هوا دارلیغ
 سان کیم و اول یوزکا سزاوارلیغ
 لایق ایماس سان بو شرف برجینه
 مشتری اولما بو کوهر درجینه
 مایه قانی کیم تیلاسانک سودی فی
 بیلسانک ایشینک غایت به بودی فی
 یولغا قدم قویما کی بیکانه سان
 سلسله تاپرات تا کی دیوانه سان
 چون کیم ایشیتیم بو بزرگانه سوز
 توشتی وجودیم غایر اوت اوزدین اوز
 تیلبه لیکیم توت فی دماغیم یولین
 تولغادی بو نغمه قولاغیم یولین
 تارت فی اول مایه بی هوشیار لیغ
 جان کوزینه سرمه بی بیدار لیغ
 عطسه اوروب ناطقه مستعجلی

Fol. 37
recto

Fol. 37
verso

مونچا جفا ایر کیشی کا نا بوشار
 ایر ایسانک ایر تاک یوراکینک شیش لاکیل
 کاچکان ایران لارنینک ایشین ایش لاکیل
 توت غم و محنت بیلا کونکلونک فی خوش
 عاقل ایسانک مرهم و درمانینک اوش
 عام صفت بولما فراغت پرست
 خاص بیکین بول ایاغ استین دا پست
 صبر ایلا ایوب قا هم دست بول
 جرعه سی نینک سرقوتی دین مست بول
 صدق نمازین قیلور ارسانک ادا
 یوسف صدیق قا قیل اقتدا
 اهل بلا سلسله سین دین نُخست
 مشرپینک اسنادی فی قیلغیل دُرست
 کریوراکینک سُست ایسا معدنه نک ضعیف
 بولما سان اول شیوه لیخ ایلکا حریف
 معنی سی یوق لاف فی قوی ای فضول
 رقص قا شایسته تاکول بی اصول

Fol. 4
verso

چرخِ فلک تشنه بولوب قانما
 دنيایي دون قصد قلیب جانما
 صبرِ بناسی فی بکَلِّ بوزوب
 حاصلی یوق عمر دین آمند اوزوب
 طایر اندیشه اوروب بال و پر
 فکر ایاغی بیرلا کازیب خشک وتر
 گاه مَلک اوجی دا طَیران ایدیب
 گاه فلک برجی دا سَیران ایدیب
 گاه تیلاب دردِ دلینا دوا
 گاه سوروب رنج و غمیننه شفا
 مان بو دم تازه ییلان تیب سینیب
 غَیرت اجیغ اوستیدا باردی نهیب
 ناچا بو بی صبر لیغ ای بی صبور
 ایر کاراک ایماک ییلا تاپسا حضور
 بند وبلا دنیا دا ایرکا توشار

Fol. 5
recto

— هه —

سیر بولوب اوز یوراککی قانی دین
 درد سیپیپ ایسکی جراحی قاتوز
 سوزشی شورابه سی تینمای هنوز
 شمع صفت لیخ یوراکیم شعله زن
 توتتی باشیم دین ایاغیم غا لبن
 جان تیلامای بیر یولی تن صحبتین
 ایلا کی تن کور و کفن صحبتین
 کوزوما کانک دنیا بولوب تنک و تار
 روز قیامت فی کوروب آشکار
 هر دم و هر لحظه بیر اوت قا یانیب
 غایتی یوق اورت بیلا اورتانیب
 اوت ایچیدا ققنیر بیچاره وار
 ناله جان سوز توزوب صد هزار
 هر نفس آهنگ قلیب بیر نوا
 دنیادا هر لحظه سالیب بیر صدا
 عمر بولوب کورمایین اویقونی توش
 ناله لاریم دین اویومای قورت و قوش

علم محل تاپتی و قیلدی ظهور
شعله اوروب پرتوی دین سالدی نور
قوت^۱ ایچیندا ناکیم اردی نهان
بارچا بو قدرت بیلا بولدی عیان

DEUXIÈME EXTRAIT.

بیر کاجا غم بیرلان ایدیم هم نفّس
مونس و دم سازیم اول اردی و بس
کوز یاشی دین باده باغیر دین کباب
درد دلم نُقل و فغانیم رباب
قایتاغی اندیشه لاریم جوش اوروب
بویومی باش دین ایاغ اغوش اوروب
ای جکر سوز سونوب دست زور
نالهدی دلسوز قلیب شر و شور
سینهدی بورتاردی بلا خونی دین

قویت qui devrait se lire **تفحص** Le texte porte

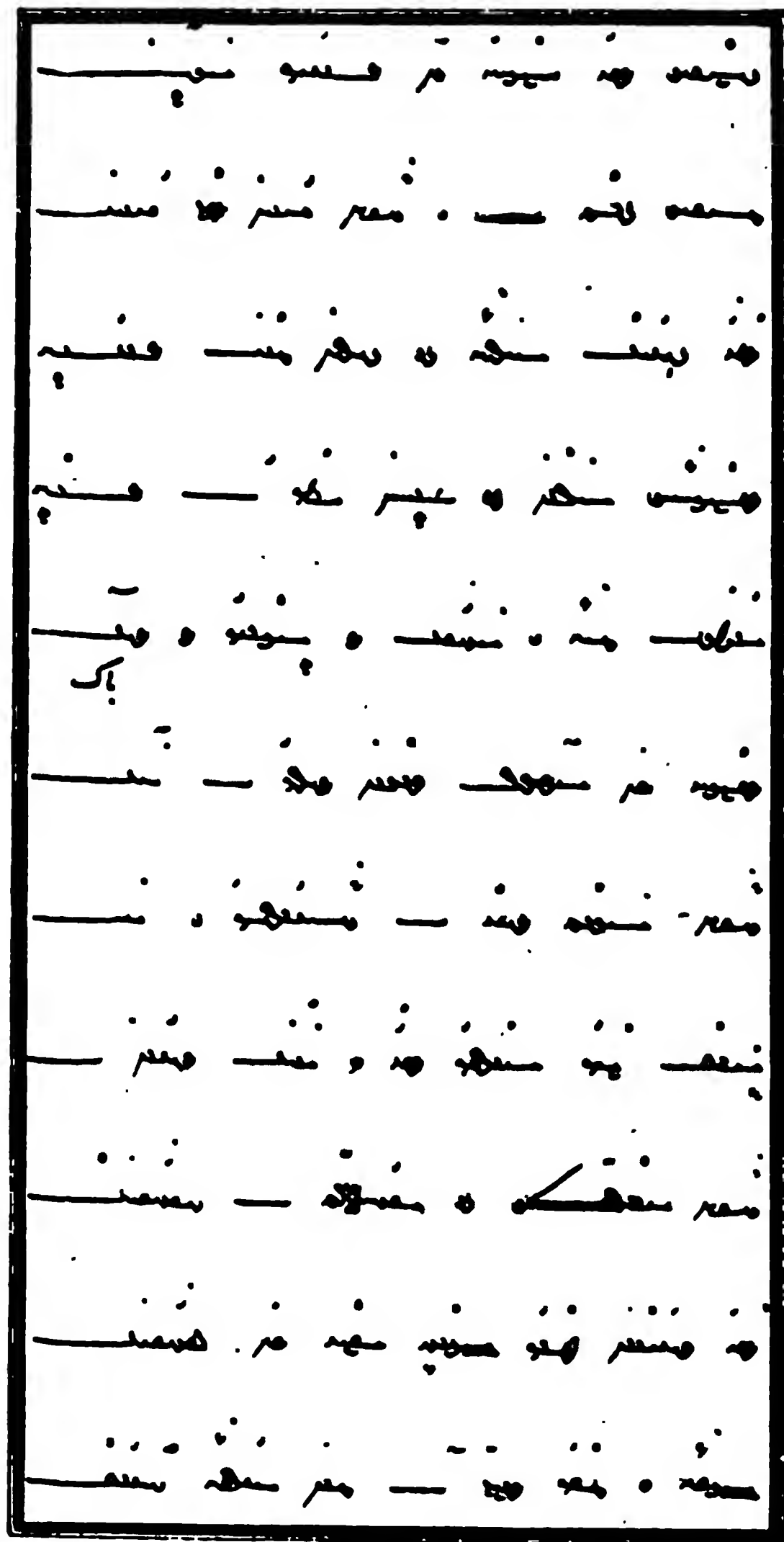
بارِ حاسینا قہر ایدار اوردیِ اِلاہ
 بیزِ کیم ایاغ دین باش ایورور بیزِ خراب
 بیزِ دین ایاماس کرمین ہیچ باب
 بولما حمیت قا حمایت فی کور
 قالما عنا ایچرا عنایت فی کور
 اول کیم ایورور نوح ییلا ہم قدم
 جملہ طوفان دین انگھا خود ناغم
 انجا کی یوق بیزدا عبادت ادی
 شکر کی بار تور بیزانینک اُمّتی
 امر جو قطع ایت فی عدم منزلی
 سوز کا رقم اوردی قلم نینک تیلی
 سوز کوھرین بیلکوجی صرافِ راز
 بولدی بیلک نطعی دا منصوبہ باز
 جلوہ قلیب سوز توتوغی ایچرہ ذوق
 شوق و طلب کردینہ سالدی طوق
 عشق بو ہنکامہدا اوردی ندا
 عیب و شہادت قا یایلدی صدا

cf. British Mus. Add. 7914
(pp. 115-141)
cf. MS. B. 33. p. 205 ff!

Extraits du *مخزن میر حیدر* manuscrit ouïgour appartenant à
Monsieur Guy le Strange.

PREMIER EXTRAIT.

وصل بساطی فی قلیب تکیه گاه
بولدی ییزامت لار اوچون عذرخواه
بیزکا اکر بولماسا اتاق شفیع
بوزغای ادی بیزنی خصال شنیع
بار ازی کوب طایفه بیزدین بورون
چارکا بیلا دنیاذا توتقان اورون
بارجاسینا قول لوغ اوچون امر شرع
کشف بولوب وحی بیلا اصل و فرع
بیری اکر قیلسا ادی بیر کنه



۴۴

Ce spécimen correspond à la feuille 44 verso du manuscrit.

براغورم طمويه ظلتيله
 كجك دخی پس اولدق روان
 بر یوجا قصره ارشدك بز همان
 كم كوز ارمز یوجلیكنه انك
 فهم ارشمز اینجلیكنه انك^۱

^۱ La suite de ce récit manque dans le manuscrit qui présente ici une lacune importante.



یر یوزنده قند اولور هر بری
 چون اولور عمری تمام بر کُشُنک
 یبراغی قورر دوشر اول دم انک
 هم بو لوحدن بوزلورادی کدر
 پس یقیلور عمر دنیادن کدر
 بن الورم اول دم انک جاننی
 کسه هر کز بولیمز درمائی
 بر نفس اکلنزم فوت ایتمزم
 کُشُنک یلوردغنی اشتهزم
 اکر نیک بخت آلورسه اوجانی
 بواق حریلله الورم بن افی
 اکر بد بخت آلورسه اوجانی
 قرا جریلله الورم بن افی^۱
 اکر موی آلورسه اوجانی
 چقارورم کوکا نوریلله افی
 اکر کافر آلورسه محنتیلله

^۱ Je lis ainsi par conjecture.

برو دون آخر اولمه تندرو
 بو دُرر آخر زمان پیغمبری
 اول حبیب الله رسلر سروری
 باشنی قلدردی پس وردِ سلام
 دِدِ معذره قیل بنی سن یا امام
 اول زماندن کیم بو ایشه طورمشم
 صنمه کیم بر کز بشوم قلدرمشم
 بن دِدِ بلدر بکا بو لوح ندر
 بو اغاج بو حریر یا نته در
 اولدیریکم یا محمد بو اغاج
 اولدُرر دنیا ده جانلو وارسه قاج
 هر پرینک بونده وار بر یراغی
 کرچکم یردن الندی طبرغی
 ادلری ناخی یزلشدن قمو
 هر پرینک یرغنده ای اولو
 هم یزلشدن بو لوحده ادلری

Fol. 7
verso

جَنکی کوردم انی بن قرقدِ جانم^۱
 کُوکُم اورکدی دتردی کُودم بنم
 پس دِدم جبرائیلَه بو کَمدُرر
 یِلَه هیتلونیَه حاکمَدُرر
 ددی جبرائیل بکا کم اولدُرر
 کم اتالردن اوغللر اولدُرر
 اول یتیم ایدن اوغلنلری
 اغلدن در بایلر یوخسول لری
 بو در اول طاغِدَن دِرَنکَلری
 بو در اول اغلدن کولمکَلری
 بو در اول عزرائیل جانلر الان
 جمله جانلر اِسَنی بی جان قِلان
 پس وارِسن اکا وردم^۲ سلام
 طویمدی شُیلَه کی مشغول در مدام
 جبرائیل چاغردی ای قردش برو

Fol. 7
recto

^۱ L'auteur semble considérer le mot جان comme turk puisqu'il fait de جا une syllabe brève.

^۲ Il semble qu'il vaudrait mieux pour la mesure ajouter بن avant سلام.

بن سلام وِردم جِوابن وِردیلر
 کوردم انده کرسی اوزره بر مَلْک
 اُتورردی نوریله طولش فَلَک
 کَمسه بقمز یوزنه شُیلَه کِم
 قاتی هییتلو جالالتلو عظیم
 باشی تا عرشه دکین وارمش یقین
 هم اَیقلاری دخی زیر زمین
 جمله یر اوکنده بر طابق کبی
 یر کشی اوکنده بر جائق کبی
 هم اوکنده بر اَلو لوح وار دُرر
 دایما اول لوحه باقر کوز اُرر
 قرشوسنده بر اغاج ورگی اولو
 هب یَشل یبراق بَتمش طاللر طلو
 هم اوکنده ایکی حره اَصِلو
 اق بِرسی بیری قاره قُرْخِلو
 شُیلَه مشغول بریکا هِج بقمز او
 منقبض غایت سَهْناک تُندرو

کی، حق قاتنده سن گئی سوکلو سن
 جمیع انبیان سن اولوسن
 هم سنکدُرر شفاعت یا حبیب
 اُمْتُوک بختلوکی اولدک نصیب
 چُق مَلْکَر صفی کوردم بی شمار
 جمله حکمنده انک قِلِش قرار
 جملسی تسبیح اُقر طورمز بری
 کیجه گندز اوصنوب ارمز بری
 انده کوردم داود وردم سلام
 اول جواب وردی دِدیکم یا امام
 مرجباخوش کلدک ای صادق نبی
 ای اولو قردش عزیز لایق نبی
 داوِد کوردم سلیمانی دخی
 کوردم اول کوکده دُررانی دخی
 قرشو کلدیلر بنی جون کوردلر

Fol. 6
 verso

¹ La mesure exige qu'on prononce *kakk-i-katında*.

² Dans le troisième ciel d'après le texte ouïgour.

Bibliothèque Nationale, ancien fonds turk. N° 257,
Folio 6, recto.

طورمدق اندن دخی ألدق روان
 جُنکی دردنجی کوا اِردک همان
 پس اوکجه وارِد جبرائیل امین
 قابوی ققِد اچک دِدی همین
 پس جواب کلدِ دِدی کمدرر
 بویله کیچ وقت قبوده کمدرر
 دِدی جبرائیل بیلجه همراه
 محمد در رسالت ملکنه شاه
 دِدیلر مرجبا قابو اچلدی
 قبوداغی ملکر قرشو کلدی
 پاک قزیل التوندن ایدی فک
 انده وار صَلَواتل ادلو بر مَلک
 قرشو کلدی اول سلام وِرِد اِکا
 یا محمد مُشْتَلِق دِدی بکا

مغربدن مشرقه ڪٽورلر اندن اول ملائڪه عبادته مشغول اولورلر ايرته سي کون اخر اوچيوز التمش بيڪ ملائڪه دخي ڪلوب بوخدمتي ادا ايدرلر تا قيامتهدك بو اسلوب اوزره عمل ايدرلر بر ڪره خدمت ايدنه بر دخي نوبت دڪمز قال الله تعالى و الشمس تُجْرِي لِمُسْتَقَرَّهَا بعضى تفاسيرده ڪونشك مستقرى عرش التنده در هر ڪيجه ڪونشي عرش پايده سنه ايلتورلر انده حق تعالى يه سجده ايدر تا طلوع فجرهدك طورر اندن حق تعالى نك امرى وارد اولورينه مشرقدن طلوع ايدر تا قيامته قريب اولنجه بويله واقع اولور اول زمان امر الهى ڪلور ڪه مغربدن طلوع ايليه بو حديث مستوفى امام ثعلبينك عرايس نام ڪتابنده مذکور در اندن حضرت صلى الله عليه وسلم بيورر ڪه بشنحي ڪوکه واصل اولدم *

السلام ایدرای ملائکه شاهد اولك بن بو اذانك ثوابنی
 امت محمدك مؤنلرینه بغشلام اسرافیل علیه السلام دخی
 خطابتك ثوابنی امت محمدك خطباسنه بغشلام دیر
 میكائیل علیه السلام دخی امامتی ثوابن اماماره بغشلام
 دیر ملائکه دخی ثوابلرین امت محمدك جمعه قلنلرینه
 بغشلدیلر حق تعالی دن امر کور یا ملائکه بکا سخای
 عرض ایدر سز سخای خلق ایدن بنم سز شاهد اولك
 كه امت محمدك جمله كناهلرین بغشلیوب عفو اتم
 و انلری جهنمدن ازاد ایلدم سکزنجی ایدرلر كه انده
 افتابی مشاهده اتدیلر بر روایتده یوز التمش گره دنیا
 دکلودر ابن عباس رضی الله عنهما روایتنده یتمش بیک
 ییلق یولدر حق تعالی افتابی خلق ایلدی و اكا التوندن
 بر زورق ایلدی و انده قزل یاقوتدن بر تحت قودی
 اوج یوز التمش پایه سی وار هر پایه سن بیک ملك طوتار
 كونشی اول زورقه قومشدر زورقی اول تحت اوزره
 اوچیوز التمش بیک ملك طوتار دوردنچی كوكان فلکی
 دریاسنده هر کون مشرقدن معربه ایلتورلر و هر کیجه

اتمشله اوزنلغی بش یوز ییلق یول ایدی اول خانه خلق
 اولناندن تا قیامتهدک هر کون یتش بیک ملایکه عرش
 التنده کلوب نوردن بر دریاده غسل ایدرلر اندن
 ارقلرینه نوردن ردالر قورلر احرام کیش کبی لبیک
 دیه رک طواف ایدوب کیدرلر تا قیامتهدک بر دخی انلره
 نوبت دکمز اندن جبرائیل علیه السلام الیه یاشدی
 و بنی بیت معموره کتوردی وایتدیکه یا رسول الله بونده
 دخی امامت ایله ملایکه اقتدا اتسونلر انده ایکی رکعت
 غماز قلدیم یدی قات کوکک خلقی اقتدا اتدیلر بو جمعیتی
 کوریمجک خاطریمه کلدیکه اتمم دخی بویله جمع اولسه لر
 عالم السر و الخفیات ضمیرمه اولانی فرمان اتدیکه یا محمد
 سنک امتکده دخی بو جمعیت اولسه کرکدرکه یوم
 جمعه در بعض کتب تفسیرده ذکر اولندیکه جمعه کونی
 اولیجق ملایکهء ملاء اعلا بیت معموره جمع اولورلر
 جبرائیل علیه السلام اول منبرده خطبه اوقور میکائیل
 علیه السلام امامت ایدر یدی قات کوکک ملکری اقتدا
 ایدرلر تمام غماز جمعه قلندقدن صکره جبرائیل علیه

طوته سن عزرائیل علیه السلام ایتدی اول الله تعالى نینک
 عزتی حقیچون که سنی خاتم الانبیا ایدوب حبیبی قیلدی
 بکا حضرت باری جلّ جلاله بالذات یتمش بیک کره کیجه
 وکوندزده خطاب بیورر که امت محمدل ارواحنی سهولتله
 واسانلق ایله قبض ایله و مهملرین لطف اوزره کور لاجرم
 بن امتکه انالرنندن زیاده شفقت ایدرم التنجی انده بن
 دریا دخی کوردم صوبی قاردن اق ایدی سوال ایدم
 جبرائیل علیه السلام ایتدی بوکه بجر الثلج دیرلر اکر
 بوندن بر مقدار قار چقسه کوکلر و یرلر صوقدن هلاک
 اولور ایدی یدنجی بیت معموری کوردم بعضیلر ایدر بیت
 المعمور سدره المنتهی ده ایدی یدنجی کوکدن یوقار و بهر
 حال بیت معمورک تعریفی اول حضرتدن شویله تقریر
 بیورلدیکه قزل یاقوتدن بر خانه درانک یشل زمرّدن
 ایکی قپوسی واردر قزل التونندن اون بیک قندیل اصلش
 ایدی ایچلرنده یاقوت و جواهرلر قونمش ایدیکه هر بری
 کونشدن زیاده نور ویرر ایدی اول بیتک قپوسنده
 التونندن بر منبر قونمش ایدی و بیاض کومشدن بر مناره

اَلَمْ اَوْزَادُوْكَ رُوْحَنَ قَبْضِ اَيْدِرْمِ اَكْرَ مَغْرِبْدَه وَ اَكْرَ
 مَشْرِقْدَه اَوْ لَسُوْنَ اَكْرَ اَهْلَ سَعَادَتْدَن اَيْسَه صَاغْمْدَه اَوْلَانِ
 مَلَايْكَهٗ رَحْمَتْدَر اَنْلَرَه تَسْلِيْمِ اَيْدِرْمِ اَكْرَ اَهْلَ شَقَاوَتِ اَيْسَه
 صَوْلْمْدَه اَوْلَانِ مَلَايْكَهٗ عَذَابَه تَسْلِيْمِ اَيْدِرْمِ بُوْنَلَر نَدَكْلُو
 مَلَايْكَهٗ دَر دِيْدِمِ اَيْتْدِي عَدْدَلَرِيْنَ بِلْزَمِ لَكْنِ قَحْنِ بَرِ
 كَمْسَهْنَكْ رُوْحَنَ قَبْضِ اَيْدِرْمِ اَلْتِي يُوْز بِيَكْ رَحْمَتِ
 مَلَايْكَهٗ سِي وَ اَلْتِي يُوْز بِيَكْ عَذَابِ مَلَايْكَهٗ سِي حَاضِرِ
 اَوْلُوْرلَر كِه قَنْقِي طَايْفَهْدِيَه وَ يِرِيْلُوْر نَظَرِ اَيْدِرلَر بَر كَرَه كَلْنَلَرَه
 بَر دَخِي نُوْبَتِ دَكْمَز تَا قِيَاْمَتَه دَكْ اَيْتْدِمِ اِيْ مَلِكِ اَلْمُوْتِ
 هَر كَشِيْنَكْ رُوْحَنَ سَنِي قَبْضِي اَيْدِرْسَن اَيْتْدِي خَلْقِ
 اَوْلَنَانْدَن بَرُو يِرْمَدَن تَجَاوُز اَتْمَدَمِ لَكْنِ يَتْمِيْشِ بِيَكْ مَلِكِ
 بَكَا خِدْمَتِ اَيْدِرلَر وَ هَر بَرِيْنَكْ اِلَى اَلْتَنْدَه يَتْمِيْشِ بِيَكْ
 مَلِكِ دَخِي وَ اَرْدَر قَحْنِ بَر كَمْسَهْنَكْ رُوْحَنَ قَبْضِي اَتْمَكْ
 مَرَادِ اَتْسَمِ اَنْلَرَه اَمْرِ اَيْدِرْمِ وَ اَرُوْبِ اَوْلِ كَمْسَهْنَكْ رُوْحَنِ
 بُوْغَازِيْنَه كَتُوْرلَر بَنِ بُوْرَادَن اِلَى اَوْزَادُوْبِ رُوْحَنِ قَبْضِ
 اَيْدِرْمِ اَنْدَن پِيْغْبَر صَلَّى اللّٰهُ عَلَيْهِ وَ سَلَّمَ اَيْتْدِي سَنْدَن
 مَأْمُوْمِ اَوْلَدِر كِه اَتْمَمِ ضَعْفَادَر اَنْلَرِيْ مَلَايْمَتِ وَ رَفَقِ اَيْلَه

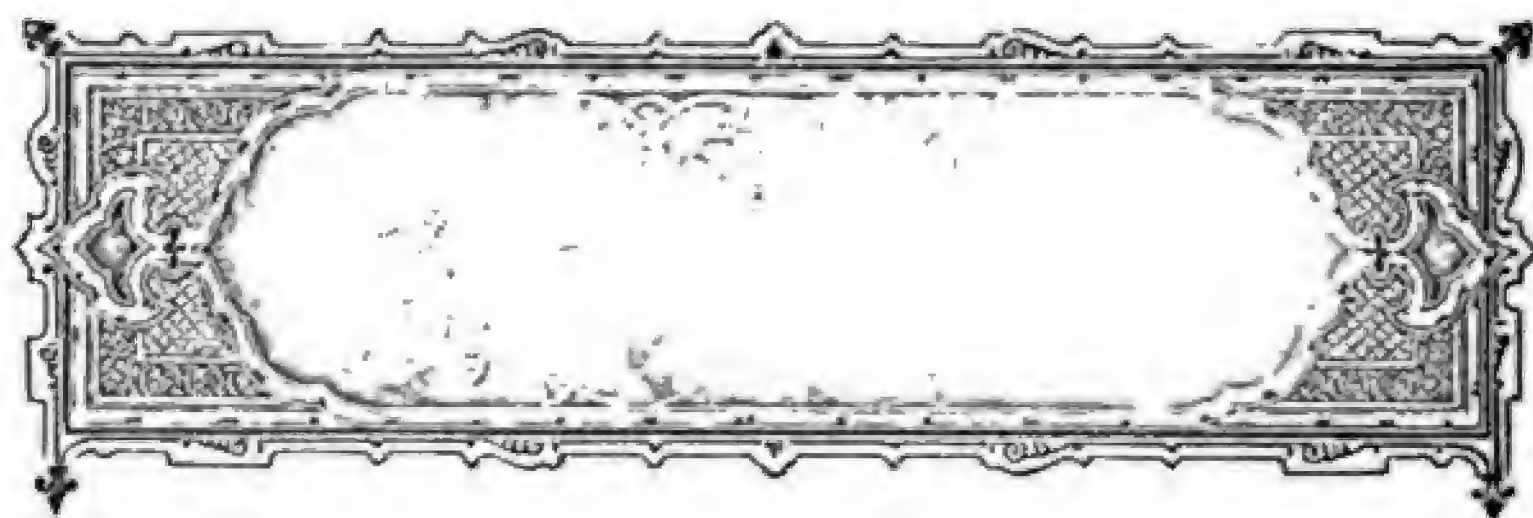
الرحمندر باشن قالدروب تبسم اتدی و قالقوب بکا تعظیم
 اتدی مرجبا بك دیدی و حق تعالی سندن اکرم بر
 کمسه خلق اتمدی دیدی و اتمک دخی الله تعالی قتنده
 جمله اتمدن اکرمدر دیدی و بن سنک اتمکه بابالرنندن
 و انالرنندن زیاده رحم ایدرم دیدی ایتدم کوکلی خوش
 اتدک و خاطر غمدن خلاص ایلدک لکن قابده
 بر نسنه دخی قالدی سنی غمکین و قلبکی محزون کورورم
 سبی ندر ایتدی یا رسول الله حق تعالی بنی بو خدمته
 تعیین ایدلدن برو خوف اوزرهیم که عهده سندن کلیوب
 جواب ویرمکه قادر اولیم ایتدم بولکن شکلی ندر بو تمام
 دنیادر قافدن قافهدک یا نمده بو قدر در هر نیجه
 استرسم تصرف ایدرم یا بولوح ندر دیدم ایتدی خلقتک
 اجلریدر یا بو صحیفه ندر دیدم روزنامه در دیدی
 یا بو اغاج ندر دیدم ایتدی جمله خلق سعید و شقی
 اسمری یازمشددر سعادتتری ایله و شقاوتتری ایله قچن بر
 کمسنه خسته اولسه ورقه سی صارروب اولدوکی وقت
 ورقه سی بو لوح اوزره دوشراسی بو لوحدن محو اولور

و سوزلری یراماز خویلری و قوقولری چرکن تسبیح
 اتدکجه اغزلرندن اتشلر صاحلور اوکلرنده اتشدن حریدهلر
 و عمودلر و گرزلر وار که بقماغه طاقت کتوریلز تحت
 اوزره اولان ملکک باشندن ایباغنه دک کوزلری وار
 زهره و مریخ کبی یلدرر و چوق قنادلری وار و النده
 بر صحیفه طوتار اوکنده بر لوح وار دایما اکا نظر ایدر
 بران کوزن ایرمز و دخی اوکنده بر اغاج وار یابراق
 لرینک عددن الله تعالی دن غیری کمه بلز هر پیر
 اقدہ بر کمسنه نك اسی یازلش و اوکنده لکن کبی بر
 نسنه وار گاه صاغ الیله اندن بر نسنه الوب صاغ جانبنده
 اولان نورانی ملایکه یه تسلیم ایدر گاه صول الیله الوب
 ملایکه، ظلمانی یه ویرر اول ملکه نظر ایدیجک قلجه بر
 خوف کلدی و بدنمه لرزه دوشدی و بکا ضعف و سستلک
 عارض اولدی سوال ادم جبرائیل علیه السلام ایتدی
 بو عزرائیلدر بونک یوزین کورمکه کمسنه نك زهره سی
 یوقدر هدم اللذاتدر و مفرق الجماعاتدر اندن واروب
 ایتدی یا عزرائیل بو نبی اخر الزماندر و حبیب

دیدی حقّ تعالی دن استه که امتکه بونی میسر اتسون
 استدم پس حق تعالی دعای قبول اتدی نمازده قعده،
 اخیره، فرض اتدی دردنجی بیوردیکه اول سجادہ مریم
 خاتونی کوردم و موسی علیه السلام والدہ سنی و
 فرعونک خاتونی اسیدہ، کوردم بکا استقبال ابدیلر مریم
 رضی اللہ عنہانک یتمش بیک کوشکی و ار ایدی زمرّد
 دن و موسی علیه السلام والدہ سنک یتمش بیک
 کوشکی وار اق انجودن و اسیدہنک یتمش بیک کوشکی وار
 ایدی قزل یاقوتدن و یتمش بیک دخی قزل مرجاندن
 ایدی بشنجی بر عجب کوردمکه بر ملک بر کرسی
 اوزره اوتورمش غمکین و مقبوض اول تختک دورت
 کوشهسی وار هر کوشه سنده یدی یوز بیک پایهسی وار
 التوندن و کمشدن اطرافنده شولدکلو ملائکه وار که
 عددن اللہ تعالی دن غیری کمسه بلز صاغنده نورانی
 ملکر کوردم جملهسی یشلر کیشلر و رایحه، طیبہ لری
 وار و کلاملری کوچک هر برینک حسنندن یوزلرینه
 باقلز صولنده ملائکه ظلمانی شکلری و صورتلری سیاه

بر نسنه فرض اوله ممکن اولدوغی دکلو خفیف طلب ایله
 بیوردیکه قولاق اوردم بو تسبیحه اشتغال ایدردی سبحان
 هادی من یشاء سبحان مضل من یشاء سبحان الغفور
 الرحیم اوچنجی نقل اولنور که چونکیم اندن کتدم
 اغلادی بکاسنک سببن سوال اتم دیدیکه لآن غلاما
 بعث بعدی یدخل الجنة من امته اکثر مما یدخلها من
 امتی یعنی بر تازه کمسنه بندنصره بعث اولندی انک
 امتی جتته بنم اتمدن زیاده داخل اولور بر روایتده
 اغلادیغنه سبب اول ایدیکه ایتدی بنی اسرائیل بنی
 حق تعالی قتنده جمله ادم اوغلانندن اکرم صانور لار
 ایدی حالا بو جوان بندن اکرمدر و انک اکرم اولسی
 امتنک اکرم اولاسن مستلزمدر دیدی اول و امتی الله
 قتنده افضل انبیا و افضل اهدر حق تعالی ملائکده
 امر اتدی جمله دزلی اوزره کلدیلر و بو تسبیحی ایدرلر
 ایدی سبحان الرؤف الرحیم سبحان النور المبین سبحان
 لا ینحی علیه شیء سبحان رب العالمین جبرائیل علیه
 السلامه سوال اتم بونلرک عبادتلی بویله میدر بلی

ایدی اوسلوب سابق اوزره دق باب و سوال و جواب
 اولوب قیوی اچدی انده چوق غرایب کوردم سکر نسنه
 بو کتابده ذکر اولنور اولکی اول قیویه موکل اولان
 موصایله جمیعاً امور کلیه مفوضدر و انک خدمتنده
 سورت یوز بیک ملک وار ایدی اول ملک تسبیحی بو
 ایدی سبحان خالق الظلمات و النور خالق الشمس و القمر
 المنیر سبحان الرفیع الاعلی ایکنجی بیوردیکه بن انده
 قرنداشم موسی علیه السلامی کوردم بر روایتده التنجی
 کوکده ملاقات اتمشدر جبرائیل علیه السلام دلاتیله
 واروب سلام ویرم قالقوب بنی کنارینه چکوب ایکی کوزوم
 اورتاسندن اوپدی و ایتدی الحمد لله الذی ارانی
 وجهک یعنی حمد اول الله تعالی یه که سنی بکا
 کوستردی و دیدارکه مشرف اتدی و بکا حق تعالی دن
 چوق کرامتار مشتلا دی و ایتدی بو کیجه سنی حق
 تعالی نک حضورینه ایرشدر لر که اول مجلس خاصه
 خلقدن اصلا بر کسه صغماز البته ضعفا امتکی اونته هر
 نه که عطا اولنه امتکه دخی اندن نصیب طلب ایله اگر



Extrait du manuscrit 181—182 du Supplément turc de
la Bibliothèque Nationale, intitulé: كتاب دلائل النبوة
الاحمدية وشمائل الفتوة المحمدية المشهور بتاريخ آلتی پرمق

طغوزنجی فصل دوردنجی سمانک عجایبن بیان ایدر
پیغمبر صلی الله علیه و سلم بیوردیکه دوردنجی کوکه
ایرشم خام کومشدن یارادلمش ادی ازیلوندر نوردن بر
قبوسی وار و نوردن بر کلید اورمشلر بر روایتده انجودن
خلق اولمش یدی قات یر اکا نسبت ایله بر صحراده بر
حلقه کبیر و کلیدینک اوزرنده لاله الا الله محمد
رسول الله یازلمش و اول قپوده بر ملک موکل ایدی بر
روایتده ادی عزرائیل ایدی و بر روایتده موصائیل

tom. Ier
Fol. 250
verso

¹ خلقه Le texte porte à tort

لارينككىز يىراق تورور تاقى كورستان لارينككىز ياووق تورور
 تاب الار ايتتى لار كيم مسجد فى اينىك اوچون يىراق
 ياساب تورور بىز كيم ثوابىمىز كوب بولغاي تاقى كورستان فى
 اينىك اوچون ياووق قىليب تورور بىز كيم اولوم فى اونوت
 ماغاي بىز يانا ايتتى يا محمد بىزلار غماز قىلور بىز روزە
 توتار بىز بىر بىرىمىز كا شفقت قىلور بىز يامان ساغىنج
 ساغىنماس بىز كىنه توتماس بىز غىبت سوز لاماس بىز انا
 انامىز فى عزيز توتوب كونكول لارين آزار قىلماس بىز يانا
 اوزو مىز فى ياووز لوق تىن ساقلار بىز يانا يا محمد سان
 تاقى بىزكا پند بارىب نصيحت قىلغىل تاب تادى لار مان
 ايتتىم سىز لار تانكرى تعالى تىن قورقونج لوق بولونكوز
 اولوق كونكول توتوغمانككىز فرمان قا بويون سونونكوز الار
 بارچا قبول قىلدىلار انتىن اشىب بارى لارنى كوردوم الار
 بارى ايمان كالتورى لار تانكرى تعالى بارچا قا ياقشى
 لىق طاعت توفىقى فى بارس ون تاقى تاموق عذابى دىن
 آزاد قىليب اوچماق روزى قىلسون امين يا رب العالمين *

زمرّد تين دنياڻي قاپساميش يانا جبرائيل مانكا تانكري
 تعالى نينك فرماني بيلا قاف تاغي دا ايكي شهر كوركوزدي
 بيرى مشرق تا بيريسى مغرب تا بيرى نينك اتى جابالاسا
 يانا بيرى نينك اتى جابالاقا هر بير شهر نينك مينك
 دروازه سى بار يانا بير دروازه دين بير دروازه قا تاكينيچ
 بير يىغاج يول اردى بارچا اولارى نينك بوي تانك
 اردى تاقى مسجد لارى او لارى دين يىراق اردى باسا
 كورستان لارى او لارى نينك اشيكيندا اردى مان سوردم
 بولار نا خلايق تورور تاب جبرائيل ايتتى بولار موسى
 اّمت لارى دين تورور تاب جبرائيل الار قا ايتتى بو
 محمد تورور تاب الار بارچا ايتتى لار شُكر تانكري
 تعالى قا كيم سائينك مبارك جمالينكيز في بيزكا كوركوزدي
 تاب بارچالارى مانكا ايمان كالتوردى لار يانا ايتتىم كيم
 ناچوك تورور او لارينكيز نينك بوي تانك تورور تاب
 ايتتى لار كيم اينك اوچون كيم اراميز تا حسود لوق تكبر
 يوق تورور يانا مان ايت تيم ناچوك دين مسجد

Fol. 68
recto

اُحد تاغی چاغ لیق بولغای یانا مکه مدینه اراسی
 چاغلیق یارنی بیر کافر توتقای یانا تاموق الی تاموق
 ایچیندا انجا بیخ لاغای لار کیم یوز لاری اریق تاک
 چوقور بولغای یانا کوز لاری دین یاشی توکانسا قان اقا
 باشلاغای یانا اوچماق تاموق فی تفرج قیلیب قاپیتیم
 تانکری تعالی تین یارلیق بولدی کیم یا محمد مانینک
 قدرت لاریم فی کوردونک باریب اُمت لارینک قا ایبتغیل
 مومن لارقا اوچماق تین وعده بارکیل کافرلارنی منافق
 یاووز ایش لیک لارنی تاموق عذابی دین قورقوتوب
 خبر بارکیل تاقی سان اوزونک صبر قیلیب طاعت
 قیلغیل یومشاق سوز لوك یاقشی قیلیق لیق بولغیل تاقی
 هر ایش دا مانی یاد قیلغیل مان سانکا جانینک دین
 تاقی یاقین راق تورور مان یانا اگر کافرلار تاقی مانی یاد
 قیلسالار لارنی تاقی نومید قویماس مان یا محمد سان
 اولوق کونککول توتوغماغیل اولوق کونکول توتغان کیشی
 فی ساوماس مان انتین سونکرا جبرائیل مانی قاناتی اوزا
 میندوروب قاف تاغی قا کالتوری قاف تاغی فی کوردوم

بولار چاقير ايجيب توبه قىلماين اولكان لار تورور يانا
 تاموق نينك اشيكيندا بير ياردا بير ناچا تابوت لار
 كوردوم ايجيندا ييلان لار چايان لار چيقىب كىرىپ
 يورور ارنى لار جبرائيل دين سوردوم ارسا ايتتى بولار
 اولوق كونكول لوك ياووز قىلىق ليق متكبر كىشى لار
 تورور كيم الارنى قيامت قا تاكىنجا بو ييلان لار چايان لار
 عذاب قىلورلار زحمت تا تورورلار رسول عليه السلام
 ايتور يا اُمت لاريم تاموق قورقونجى دين دايىم يىغىلاب
 آخرت ايشى فى قىلىنكيز كيم قاتيق تورور تاموق عذابى
 يانا تاموق نينك تارانك ليكى كوك يىلا يار اراسينجا
 تورور باسا تاموق فى تانكرى تعالى ياراتتى ارسا فرشته لار
 كا بويوردى كيم مينك يىل قىزىتى لار تاموق
 قىزاردى يانا مينك يىل قىزىت قى لار ارسا تاموق
 اغاردى يانا مينك يىل قىزىت قى لار ارسا تاموق
 قارار دى يانا تاموق قا كىركان كافرلار نينك تارىسى
 نينك قالين ليغى قىرق قارى بولغاي تاقى تيش لارى

Fol. 67
recto

¹ Le texte porte ~~سبحانه~~ au lieu de ~~سبحانه~~.

Fol. 63
verso

فی کوردوم کیم یوزلارین قارارتیب بویون لاری قا ایلیک
لاری کا زنجیر لار باغلاب قاتیق قینار اری لار مان
سوردوم بو نا کیشی لار تورور تاب جبرائیل ایستی اول
کیشی لار تورور کیم باک لار کا خوش آمد ایتور اردیلار
یانا بیر بولاک ایل فی کوردوم کیم تیل لاری اغیز
لاریندین چیقیب باشلاری تونکوز باشی تاک بوتلاری
قویروق لاری اشاک کا اوقشار سوردوم بولار نا کیشی لار
تورور تاب جبرائیل ایستی بو اول کیشی لار تورور کیم
تاکری تعالی تین قورقمایین یالغان تانوق لوق باریب
تورورلار تاب یانا بیر ناچا^۱ کیشی فی کوردوم کیم
اولتوروب یانا تیرکوزور اردیلار نا حق سان قیلغان
تورور تاب تادی یانا بیر ناچا کیشی فی کوردوم کیم
بویون لاریندا زنجیر لار اری فرشته لار الارینسک
بوغوزی^۲ قا اغونی قویوب قاتیق قینار اری لار مان
سوردوم بو نا کیشی لار تورور تاب جبرائیل ایستی

Fol. 65
recto

Fol. 65
verso

^۱ Le texte porte **سەر** pour **ناچا ندر**.

^۲ Le texte porte **هتته** pour **بوغوزی**.

لار قوي لاريندين اوتا چيقلار اړى مان سوردوم بولار
 نا قيلغان كيشى لار تورور تاب جبرائيل ايتى بولار يتيم
 مالين ياكان كيشى لار تورور بوكون دين قورقماغان يانا
 بير بولاك قاتون لارنى كوردوم كيم احباك لارين دين
 اسيب بي حد قينار اړى لار سوردوم بولار نا قاتون
 لار تورور تاب جبرائيل ايتتى بو قاتون لار حرام ايش
 دين اوغلان توغوروب ابوشقام دين توغوردوم تاب
 ميراث قا كوكوروب مال اليب تورور يانا بير بولاك كيشى
 لارنى كوردوم كيم بويون لاريندا اغير تاكيومان تاش لارى
 اسيق ليق اړى تاقى اليك لارى زنجير لار بيلا باغليق
 فرشته لار لارنى قاتيق قينار اړى لار مان سوردوم بولار
 نا كيشى لار تورور تاب جبرائيل ايتتى بولار مال لارى
 نينك زكاتين بارماي تورورلار كونكول لارين كا شيرين
 اديب بوكون دين قورقماي مال لارى نينك زكاتين باروركا
 كونكول لارى قىماي تورورلار يانا بير بولاك كيشى لار

 Fol. 61
verso

 Fol. 62
recto

¹ Le copiste a écrit mal à propos عشمه au lieu de عشمه.

² عه پيمر.

اردی لار مان سوردم بولار نا قاتون لار تورور تاب
جبرائیل ایتتی بولار غماز قیلایین دایم اریق سیز یوروب
یانا غُسل قیلاق نینک^۱ ییلماس اردی لار کیشی دین
تاقی سوروب اوکرانماس اردی لار باسا غماز ارکانین تاقی
اوکرانماس اردیلار یانا بیر بولاک قاتون لارنی کوردوم کیم
تاموق ایچیندا تیل لارین دین اسمیش اردیلار سوردم
بو نا قاتون لار تورور تاب جبرائیل ایتتی بو اول
قاتون لار تورور کیم ابوشقا لاری قا تیل تاکوروب
رنجیده قیلور اردی لار تاقی اجازت سیز او دین
چیقیب یاووز ایشلار قیلور اردی لار یانا رسول علیه
السلام ایتتی کیم اوچماق اول قاتون نینک اورنی تورور
کیم تانکری تعالی فرمانین یاری کایاتکورکای تاقی ابوشقاسی
قا تیل تاکورکای^۲ یانا بیر بولاک کیشی لارنی کوردوم کیم
فرشتهلار الار فی قیناب بوغوزلاری قا اغونی قویار اردی

Fol. 59
verso

Fol. 61
recto

^۱ Le texte porte **نینک**; il semble qu'il vaudrait mieux lire **نی** à l'accusatif, à moins qu'on n'explique le génitif par un régime direct sous-entendu.

^۲ Le sens exige **تاکورماکای**.

اوروش کاریش فتنه پیدا قیلور اریلار یانا بیر بولاك
ایل فی کوردوم کیم تاموق ایچیندا زنجیرلار بیلا اسمیش
اردیلار تاقی مان سوردوم بولار نا کیشی لار تورور تاب
جبرائیل اییتی بولار اول کیشی لار تورور کیم ال مانی
زاهد یاقشی تورور تاب اغیر لاسون تاب دنیادا ریا
بیلا غماز قیلور اردیلار مقصودلاری دنیا فایده سی اری
آخرت ثوابی فی تیلاماس اریلار بوکون فی سانغیمایین
یانا بیر بولاك قاتون لارنی کوردوم کیم ساچ لارین دین
تاموق ایچیندا اسمیش اری لار بورون لارین دیس اوت
قایناب چیقار اری سوردوم بو قایو قاتونلار تورور
تاب جبرائیل اییتی بوو اول قاتون لار کیم ساچ لاری فی
نا محرم کیشی لارکا کورکوزور اردیلار اول کورکان کیشی
لار بولارقا میل قیلیب ارا لاریندا یاووز ایشلار کاچار
اری تاقی بوکون دین قورقمایین یانا بیر بولاك قاتون
لارنی کوردوم کیم الیک لاری ایاق لاری باغلیق اری
تاقی ییلان لار چایان لار کالیب الارنی تیش لار سانجار

Fol. 57
verso

Fol. 58
recto

اولارنینک همه نحتف Le mot laissé en blanc est sans doute

چاقیر ایچمانکیز زنا قیلانکیز یاراماس یاووز ایش لارنی
 قیلانکیز تاب اوزلاری علم بیلا عمل قیلایین بو یوسون
 لوق یاووز ایش لارنی قیلور اردیلار یانا بیر بولاك ایلنی
 کوردوم کیم فرشتهلار الارینک ات لارین کاسیب الارقا
 یادورور اردیلار بو نا کیشی لار تورور تاب سوردم
 ارسا جبرائیل ایتتی بولار اول کیشی لار تورور کیم
 مسلمان لارنی یوز لاریندا مسخره توتوب کایین لارین دا
 غیبت قیلور اردی لار قیامت کونی دین قورقمایین یانا
 بیر بولاك ایلنی کوردوم تاموق ایچیندا کیم قارین لارین
 اولوق لوغی دین کوتاریب یوروی الماس اردی لار مان
 ایتتیم بولار نا کیشی لار تورور تاب جبرائیل ایتتی
 بولار اسیغ یاکوچی سود خورلار تورور یانا بیر بولاك
 ایل فی کوردوم کیم فرشته لار الارنی نایزه بیرلا سانجیب
 عذاب قیلور اردیلار مان سوردم بو نا کیشی لار تورور
 تاب جبرائیل ایتتی بو اول کیشی لار تورور کیم
 مسلمان لارنی ظالم لارقا چاقیب یاووزلوق بیلا مال لارین
 الور اردیلار تاقی ایکی مسلمان اراسیندا غمازلیق قلیب

Fol. 55
verso

Fol. 57
recto

اینتی بوو محمد تورور تاب اول زمان مالک ماندین
 عذر لار قولوب اینتی یا محمد ساوونج لوك بولغیل
 سانکا قیلغان سوپورغال لارقا کیم تانکری تعالی اوز قدرت
 لارین سانکا کورکوزدی تاقی بو مونجا عنایت بیلا کرامت
 قیلدی تاب مان ایتیم یا مالک تاموق نینک اوقی فی بیر
 قاتلا اورکیل تاب مالک بیر قاتلا اوردی مان بی هوش
 بولدوم جبرائیل تاقی بی هوش بولدی یا تاموق ایچیندا
 بیر ییغاج کوردوم یوغان لیغی بیش یوز ییللیق اردی
 تاقی تیکان لاری نایزه تاک یامیش لاری دیولار باشی
 تاک جبرائیل ایتی بوو زقوم ییغاجی تورور انینک
 یامیشی اغودین اجیق راق تورور تاموق نینک ایل
 انی یارلار ایچ لاریندا تورمای اوتا چیقار بو ییغاج نینک
 تویندا بیر بولاک ایل فی کوردوم فرشتهلار قیناب تیل
 لارین کاسار اردی لار تیل لاری یانا بوتار اردی یانا
 کاسار اردیلار مان ایتیم یا جبرائیل بو نا کیشی لار
 تورور تاب جبرائیل بو اول علیم لار تورور کیم ال فی

Fol. 53
verso

Fol. 55
recto

بارچا تون لاری بیر بیر نینک التین دین کورونکای
 یانا تون لاری التیندا اتلاری کورونکای اتلاری ایچیندا
 سونکاکلاری کورونکای سونکاکلاری ایچیندا ییلیک
 لاری کورونکای یانا کوفی لاماک بولماغای باسا بیر مومن
 نینک بیر چاتیری بولماغای اولوق لوغی التیش بیغاج
 بولماغای باسا اول چاتیر التون دین بولماغای یانا جبرائیل
 علیه السلام ایتتی یا دوستلار سراپین تورور یارلارین
 تفرج قیلدینک امدی یانا تعالی نینک توشمان لاری
 نینک تورور یارلارین تاقی تفرج قیلغیل تاب تاموق فی
 قاتیق هَیْت لیق کوردوم یانا تاموق نینک اشیکیندا بیر
 هَیْت لیق اجیق یوزلوك فرشته کوردوم بو کیم تورور
 تاب سوردوم ارسا جبرائیل ایتتی مونونک اتی مالک
 تورور تاموق نینک اولوغی اشیک چبسی تورور یاراتیلغالی
 هرکیز کولمای تورور باسا کیشی بیلا اچوق سوز لاشمای
 تورور مان انکا سلام قیلدیم جوابین بارمادی جبرائیل

Fol. 53
recto

^۱ Le mot est laissé en blanc dans le manuscrit; il faut lire, sans doute,
 محمد ~~محمد~~.

^۲ Le mot ~~تاکری~~ ~~تاکری~~ est laissé en blanc.

نېنك كوشكى تورور تاب يانا طلحه نېنك قاتونى رُميصا
 نى اول حورلار اراسيندا كوروب سوردم يا رُميصا سان
 موندا مو سان تاب رُميصا ايتتى بلى يا رسول الله^۱ تعالى
 مانكا رحمت قىليب اوچماق روزى قىلدى تاب تادى
 يانا: عليه السلام دين سوال قىلدیلار كيم اوچماق ايلي
 ناچوك بولغاى تاب^۲ عليه السلام ايتتى اوچماق ايلي ادم
 بوى لوق بولغاى ادم نېنك بوي التمش قارى ارى يانا
 عيسى پيغامبر ياشلىق بولغاى تاب عيسى دنيادا اوتوز
 ياشار ارى يانا يوسف پيغامبر تاك كوركلك بولغاى يانا^۳
 عليه السلام قىلىق ليق بولغاى يانا بوي لاريندا توك
 ساقل بولماغاى كوزلارى سورما ليق بولغاى يانا كونككول
 لاريندا حسود لوق كينه بولماغاى يانا اغريق قارماق
 بولماغاى يازى قا اولتورماق توكورماك بورون اريتماق
 بولماغاى يانا حور لار هر ناچا تون لار كاييش بولسا

^۱ Le mot **مَنْعَم** تانكرى est en blanc dans le manuscrit.

^۲ Le mot **رسول منيع** est en blanc dans le manuscrit.

^۳ Le mot **منيع** est en blanc.

^۴ Le nom est laissé en blanc; il faut sans doute lire **يعقوب حنعم**.

تاب اوچماق اشیک کا یاتتوک ارسا جبرائیل اشیک قاقتی
 ارسا اشیک ساق لاغان فرشته کیم سان تادی ایتتی
 جبرائیل مان مانینک بیلا محمد رسول الله بار تاب اول
 فرشته ساوونج لوك بولوب اشیک اجتی تاقی بیز کا سلام
 قلیب تانکری تعالی مانینک امت لاریم اوچون یاراتیب
 تورور یانا بیر باغ نینک ایچیندا کوب حورلار فی کوردوم
 کیم بیر ناچاسی صندالی لار اوزا اولتورمیش اردی لار
 یانا بیر ناچاسی بیر بیر نینک ایلک لارین توتوب
 اوینار اردی لار تاقی قوش لار کالیب اول حور لار نینک
 باشی اوزا اولتورمیش اردیلار یانا اذینه کونی حورلار بیر
 بیر فی کورماک اوچون تاوا لارکا مینیب کولا اوینایو
 یورور اردی لار تاقی بیر بیریکا مرحبا قلیشور اردیلار
 یانا باغ لار ایچیندا بیر کوشک کوردوم کوب حورلار اول
 باغ ایچیندا کولا اوینایو یورور اردی لار سوردم بو کیم
 نینک کوشکی تورور تاب حور لار ایتتی لار بو عمر

Fol. 49
recto¹

Fol. 49
verso

Fol. 51
recto

¹ Il y a ici une lacune. Le mot **مرحبا** placé tout au bas
 du fol. 47 verso doit commencer le folio suivant qui débute par **هنگامی**
 تانکری contrairement à la suite des idées et au sens.

کیشی آبتَر تورور هم دنیا دا هم آخرت تا عزّتی یوق
 تورور بیز سانی عزیز قیلدوق قیامت قا تا کورو بانک
 نماز ایتور دا مانینک اتم فی ایتقان تین سونکرا سانینک
 اتینک فی ایتقای لار تاب رسول علیه السلام بو یارلیق
 فی اشیتی ارسا کونکولی خوش بولدی یانا جبرائیل
 ایتتی یا^۱ بو کوثر حوضی دین اول اول کیشی لار سوو
 ایچکای لار سان مکه دین مدینه قا بارور دا سانینک
 بیلا موافقت قیلیب قاتون اوغلان اوشاق لارین سالیب
 سانینک بیلا مدینه باردیلار یانا اول دنیا هواسیندین
 کاچکان فقیر مسکین یوقسوز صحابه لار ایچکای کیم الارنی
 حاج کیمارسا التفات قیلاس اری یانا حوض نینک بیر
 یانیندا ابوبکر بیر یانیندا عمر بیر یانیندا عثمان بیر
 یانیندا علی تورمیش بولغای هر کیم بیر صحابه فی
 ساوماسا انککا سوو بارماکای لار اتین سونکرا جبرائیل
 ایتتی یا محمد امدی باریب اوچماق فی تفرج قیلالی

Fol. 47
verso

^۱ Le mot est en blanc dans le manuscrit; il faut sans doute **سهم**
 رسول

بیز سانککا یا محمد اوکوش اتکولوک بیلا کوثر حوضی فی
 باردوک سان پروردگارینک اوچون نماز قیلغیل قُربان
 قیلغیل هر کیم سانی آبتَر تاسا اول کیشی آبتَر تورور
 سان آبتَر ارماس سان یانا خدیجه دین رسول نینک
 عبد الله اتلیق اوغلی بولدی تاقی نارسیده ارکان وفات
 قیلدی ارسا یانا عاص اتلیق کیشی کالیب رسول علیه
 السلام قا تعزیت تاکوروب یانیب باروردا قَریش کافرلاری
 قا یولوقتی کافرلار سوردی لار یا عاص قاید اردینک
 تاب عاص اییتی بو آبتَر قا تعزیت تاکوردم تاب عرب
 نینک عادتی اول اردی کیم نینک هر اوغلی تورمای
 نارسیده ارکان وفات قیلسا انی آبتَر تاب ایتورلار یعنی
 آبتَر تاماک معنیسی سونک سیز تاماک بولور قاچان رسول
 علیه السلام کافرلارینک آبتَر تاکانین اشیتی ارسا کونکولی
 ملول بولدی ارسا در حال جبرائیل کالیب بو سوره فی
 رسول علیه السلام قا کالتوروب اییتی یا محمد تانکری
 تعا سانککا کوثر حوضی فی باردی شکر قیلیب نماز نیاز
 قیلغیل یانا قُربان قیلغیل هر کیم سانی آبتَر تاسا اول

کوثر فی اول تفرج قیلالی انتین سونکرا اوچماق فی تفرج
 قیلالی تاب مان ایتیم انتاق بولس ون تاب اول زمان
 کوثر حوضی قا باردوق کورار مان کوثر حوضی نینک
 قیریغیندا کوب قبه لار بار یعنی کنبه لار بیر ناچاسی
 اینجودین بیر ناچاسی قیزیل یاقوت تین بیر ناچاسی
 زبرجد دین تاقی اول سونینک بالچیغی ییباردین
 تورور ایچینداکی اوشاق تاش لاری قیزیل یاقوت تین
 تورور تاقی سوی سوت تین اق راق بال دین سوجوک راک
 تاقی ییباردین بیت لیق تورور کوثر حوضی نینک اولوق
 لوغی بیر ایلوق یول تورور کونداکی یولدوز لاردین
 ارتوق راق انینک تاکراسیندا التون دین کوموش دین
 یاقوت زبرجد دین اینجودین سوو ایچماک اوچون
 مشربه لار ایاق لار بار تورور هر کیم اول سوودین بیر
 قاتلا ایچسا یانا هر کیم سوساماغای تانکری تعالی کلام
 ایچیندا خبر بارور کیم اَنَا اَعْطَيْنَاكَ الْكَوْثَرَ فَصَلِّ لِرَبِّكَ
 وَانْحَرِ إِنَّ شَانِيكَ هُوَ بَلَّيْتُرْ معنی سی انتاق تورور کیم

Fol. 45
verso

Fol. 47
recto

جبرائیل تاموق ایچیندا تورلوك تورلوك عذاب لار قیین^۱
 لار کوردی اینک صفاتین هاچ کیارسا قیلا بیلماکای اول
 زمان جبرائیل ایتتی الهی هاچ کیارسا بو تاموق قا
 کیارماکای تاب تادی انتین سونکرا تانکری تعالی تاموق
 نینک تورت یانینی تورلوك تورلوك نفس تیلک لاری بیلا
 چاقیر ایچماک زنا قیلماق اسیغ یاماک ظلم قیلماق تنعم
 لار قیلماق بیلا قاپسادی اول زمان بولارنی کوردی ارسا
 ایتتی یا الهی انتاق کورارمان هاچ کیارسا قالمای کیم
 بو تاموق قا کیارماکای تاب یانا کالدوک سوز باشی قا
 قاچان کیم رسول علیه السلام قُربت مقامی تین قاییتتی
 ارسا تانکری تعالی تین جبرائیل قا فرمان بولدی کیم
 دوستوم محمدنی التکیل مومن بنده لار اوچون آماده
 قیلغان اوچماق عجایب لاری فی کورسون یانا کافرلار اوچون
 تاپیار قیلغان تاموق تاقی تورلوك تورلوك عذاب
 لارنی تاقی تفرج قیلسون تاب اول زمان جبرائیل
 ایتتی یا محمد سانینک اوچون یاراتیلغان حوض

^۱ Le texte porte *تهجد*.

لاری تورلوك تورلوك ارزولار بیرلا یانا رسول علیه السلام
 ایتور کیم اوچماق فی یاراتیب کوب تورلوك نعمت لار بیلا
 تانکری تعالی بازادی ارسا جبرائیل قا خطاب قیلدی
 کیم باریب اوچماق فی تفرج قیلغیل تاب جبرائیل
 باریب نظر سالدی کورار کیم اوز قدرتی بیرلا تانکری
 تعالی قول لاری اوچون کوب تورلوك نعمت لار آماده
 قیلش کیم هاچ کوز کورمیشی یوق هاچ قولاق اشیتمیشی
 یوق جبرائیل ایتتی الهی هر کیم بو اوچماق صفاتی فی
 اشیسا مونکا کیرماکینجا قراری قالمای تاب تادی ارسا
 تانکری تعالی اوچماق نینک تورت یانی فی قاتیق ایش
 لار بیلا قابسادی روزه نماز حج غزا قیلماق بیلا تاقی
 قناعت بیلا اویقماق توروب طاعت قول لوق بیلا یارلیق
 بولدی کیم بو امکاک لارنی تارتماغینجا بو اوچماق قا
 کیرماکای لار تاب جبرائیل بولارنی کوردی ارسا ایتتی
 هاچ کیمارسا بو اوچماق قا کیرا بیلماکای تادی یانا تانکری
 تعالی تاموق فی یاراتتی ارسا جبرائیل قا خطاب قیلدی
 کیم یا جبرائیل باریب تاموق فی تاقی کورکیل تاب

هر بير چاتيردا اليك تومان فرشته لار طاعت قيلور
 اربيلار بير ناچاسي توروب بير ناچاسي اولتوروب بير
 ناچاسي سجده قيلور اربيلار تاقى تسبيح ايتور اربيلار
 يانا اول چاتير لاردين اشيب عرش قا چيقايين تاب
 نعلينيم في چيقارايين تاديم ارسا خطاب كالدى كيم يا
 محمد نعلينيك في چيقارماغيل سانينك نعلينيك برگتي
 بيزينك عرشيمز قا تاكسون تاب اتين سونكرا عرش اوزا
 چقيب تانكري تعالى قا سجده قليب حمد و ثنا ايتتيم
 تاقى قايتتيم امدى يانا رسول عليه السلام نينك اوچماق
 تاموق في تفرج قيلغانين بيان قيلالى امام بغوى رحمة
 الله عليه مصابيح اتليق كتاييندا بو حديث في كالتورميش
 تورور فارسى بيتيلدى^۱ حديث نينك معنى سى اتقاق
 توروركيم اوچماق قاپسانيب تورور قاتيق ايش لاربيلا
 روزه نماز حج غزا بيلا كوب تورلوك رياضات تارتيب
 طاعت قيلماق كاراك يانا تاموق قاپسانيب تورور نفس تيلاك

Fol. 44
recto

Fol. 44
verso

^۱ Le texte porte tantôt  et tantôt .

^۲ Le texte persan du *hadis* n'est pas cité dans le manuscrit.

طریقت فی کیم کا تیلاسانک ایتمغیل کیم کا تیلاماسانک
 ایست ماغیل یانا حقیقت فی اوقتاس هاچ کیارساگا
 ایتماغیل تاب انتین اوتوب یاتمیش تومان پردهلار کوردوم
 بیر ناچاسی نوردین بیر ناچاسی اوت تین بیر ناچاسی
 یاقوت تین بیر ناچاسی اینجو دین بیر ناچاسی التون
 دین یانا هر پرده فی یاقی تومان فرشته ساقلاغوجی
 اردی تاکما بیر پرده قا یاتسام بیر فرشته کالیب ایلکیم فی
 توتوب اول پرده دین کاجورور اردی بو یانک لیق
 یاتمیش مینک پرده فی کاجیب عرش فی کوردوم اونتاق
 اولوق اردی کیم یاقی قات کوک یاقی قات یار اینک
 قاتیندا هاچ کوروغما کای اردی عرش فی تانکری تعالی
 قیزیل یاقوت تین یاراتیب تورور تاقی عرش فی کوب
 فرشته لار طواف قیلور اردی لار برچالاری کاجا کوندوز
 تانکری تعالی قا تسبیح ایتور اردیلار یانا عرش نینک
 تاکراسی دا یاتمیش تومان چاتیر لار کوردوم هر بیر
 چاتیر یاتمیش بو دنیا چاق لیق یانا بیر چاتیر دین بیر
 چاتیر قا تاکنججا الیک مینک ییل لیق یول اردی یانا

Fol. 42
recto

Fol. 42
verso

دیوانیندا اون یاقشی لیق یتیکای لار اکریپر یاراماس
 یاووز ایش قیلسا بیر کا بیر یتینکیز تاب بوپورور مان
 یانا اکر چین کونکول لاری بیلا توبه قیلسالار یازوق
 لارین عفو قیلور مان یانا اوتوز کون روزه توتسالار بیر
 کونی کا اون کون نینک ثوابین بارکای مان انتاق کیم اوج
 یوز کون بولغای یانا شوال ای تا التی کون روزه توتسا
 التیش کون نینک ثوابین بارکای مان انتاق کیم اوج یوز
 التیش کون نینک ثوابی تمام بولغای تاقی اول کیشی لار کا
 اوجماق فی روزی قیلغای مان یانا رسول علیه السلام
 ایتتی الهی سلیمان قا پادشاه لیق باردینک موسی قا عصا
 عیسی قا اولوک فی تیر کوزماک لیک باردینک خطاب
 کالدی کیم یا محمد سائینک مرتبه نک فی بارچا دین
 ارتوق قیلدیم تاقی سائینک اُمت لارینک فی اوزوم کا یاووق
 قیلیب اوز رحمتیم دین اولوش لوك قیلدیم تاب توقسان
 مینک سوزنی مانکا سوز لادی اوتوز مینک شریعت
 اوتوز مینک طریقت اوتوز مینک حقیقت تا یانا یارلیق
 بولدی کیم اوتوز مینک شریعت فی بارچا قا ایتغیل یانا

درخواست قیلغیل هنوز باغیش لاغای تاب یانا باریب
 یالباردیم ارسا اون وقت نمازنی باغیش لادی اون وقت
 نماز قیلغیل تاب بویوردی یانیب موسی قاتینقا باردیم
 موسی ایتی یا محمد اون وقت نماز هنوز کوب تورور
 اُمّت لارینک قیلو بیلماکای لار بو کاجا هر نانی تیلا ساندک
 تانکری تعالی ساندکا بارکوسی تورور قوبغیل یانا باریب
 تیلاکیل تاب مان باریب تانکری تعالی قا زاری لبق
 قیلیب یالباردیم ارسا یانا یش وقت نمازنی باغیش لادی
 یانیب موسی قاتینقا باردیم ارسا موسی اییتی اکریانا
 بارساندک سانی نومید یانتورماس اردی ولیکن ساندک
 اُمّت لارینک قا تانکری تعالی توفیق بارکای تاب مان
 مونچا عنایت کرامت قا ساوونوب قبول قیلدیم تانکری
 تعالی تین یانا خطاب کالدی کیم یا محمد ساندک اُمّت
 لارینک دا هر کیم بو یش وقت نمازنی اعتقادی بیرلا
 قیلسا انککا الیک وقت نمازنینک ثوابین بارکای مان یانا
 ساندک اُمّت لارینک بیر قایو اتکو ایش قیلایین تاب
 نیت قیلسالار فرشتهلار کا بویورغای مان کیم انینک

بنی اسرائیل ایلی دین کوب زحمتلار کوروب مان
 بارغیل یانا درخواست قیلغیل بولغای کیم عنایت قیلیب
 بو الیک نماز دین تانکری تعالی بیر ناما سین باغیش
 لاغای یانا باریب زاری لیق قیلیب یالباردیم ارسا خطاب
 کالدی یا محمد اون وقت نمازنی سانکا باغیش لادیم قیرق
 وقت نماز قیلغیل تاب یانا موسی قاشی قا باردیم موسی
 قا ایبتیم ارسا موسی ایتی یا محمد یانا بارغیل یالباریب
 زاری لیق قیلغیل بولغای کیم باغیشلاغای تاب مان یانا
 باریب سجده قیلیب یالباردیم ارسا تانکری تعالی عنایت
 قیلیب یانا اون وقت نمازنی باغیش لادی اوتوز وقت نماز
 بویوردی یانا موسی قاشی قا باردیم ارسا موسی ایبتی یا
 محمد یانا بارغیل البته باغیش لاغاک اوتوز وقت نماز
 هنوز کوب تورور یانا باریب یالباریب درخواست قیلدیم
 ارسا یانا اون وقت نمازنی باغیش لادی ییکی وقت نماز
 قیلغیل تاب فرمان بولدی موسی قاشی قا یانا باریب
 ایبتیم ارسا ایبتی هنوز کوب تورور اُمت لارینک قیلا
 المای تانکری درکاهی دا عاصی بولغای لار یانا باریب

نينك سلامی رحمتی مانينك اوزا بولسون تاقی ائكو قول
 لار اوزا بولسون تاب اول زمان جميع فرشته لار بو يانك
 ليق قُرْبِت كرامت حرمت فی كوروب ايتتی لار كيم اَشْهَدُ
 اَنْ لَا اِلَهَ اِلَّا اللّٰهُ وَ اَشْهَدُ اَنَّ مُحَمَّدًا عَبْدُهُ وَ رَسُوْلُهُ يعنى
 تانوق لوق بارور بيز كيم تانكری تعالى بير و بار تورور
 انتين اوزكا تانكری يوق تورور يانا تانوق لوق بارور بيز
 كيم محمد انينك قولى و رسولى تورور تاب تانكری تعالى
 تين خطاب كالدى كيم يا محمد سانكا بير كاج^۱ كوندوزدا
 اليك وقت نمازنى فريضة قيلديم بارغيل بو اليك وقت
 نمازنى اُمت لارينك قا بويورغيل تاب مان تاقی قبول
 قيلديم تاقی انتين يانيب موسى پيغامبر قاتينقا باردیم ارسا
 موسى پيغامبر عليه السلام سوردى يا محمد تانكری
 تعالى سانكا نا ايش بويوردى مان ايتيم يا موسى تون كون
 ايجيندا اليك وقت نماز بويوردى تاب موسى ايتتی يا
 محمد سانينك اُمت لارينك اليك وقت نماز قیلا الماغای
 مان ساندين بورون كالديم خلايق فی كوب تجربه قيلديم

Fol. 38
verso

^۱ Le texte porte كاج pour كاج.

مان بو صورت بیلا یاراتیلش مان یانا یار یوزینداکی
 خلاق نینک علی بیلاک لیکی سدره المنتها دین اشماس
 اینک اوچون انی سدره المنتها تایورلار یانا جبرائیل
 ایبتی یا محمد امدی قربة مقامی قا باریب سجده
 قیلغیل تاب مان تاقی باریب قربة مقامی قا یاتیب سجده
 قیلدیم ارسا تانکری تعالی فی کونکوم کوزی بیلا کوردوم
 یانا اول ساعت تا تانکری تعالی تین یارلیق بولدی کیم
 باشینک کوتارکیل تاقی مانکا حمد و ثنا ایبت قیل تاب
 مان تاقی باشیم کوتارکاج ایتم اَلْحَمْدُ لِلّٰهِ وَ الصَّلَاةُ
 وَ الطَّيِّبَاتُ معنی سی اول بولور کیم تیل بیرلا هر ناکیم
 حمد و ثنا تسبیح ایتملسا یانا مال بیرلا صدقه زکاة قربان
 هر تورلوك طاعت قیلسا لار تانکری تعالی قا تورور اول
 زمان خطاب کالدى اَلْسَّلَامُ عَلَیْكَ اَیْمَا النَّبِیُّ وَ رَحْمَةُ اللّٰهِ
 وَ بَرَکَاتُهُ یعنی اخرت نینک قورقونجی دین عذابی دین
 قوتولماق سانینک اوزا بولسون تاقی رحمت برکات
 اتکولوك سانکا بولسون تاب مان ایتم اَلْسَّلَامُ عَلَیْنَا وَ عَلَی
 عِبَادِ اللّٰهِ الصَّالِحِیْنَ یعنی کیم اول بولور تانکری تعالی

درياسی تورور کیم مصر شهری دا اقرار بیرسی فرات
 تورور کوفه شهری دا اقرار یانا اول ایکی اریق کیم
 اوستونی یابوق تورور بیرک سلسیل سوی تورور کیم
 اوچماق تا اقرار بیرسی کوثر حوضی قا بارور اول ایکی
 سوو سوت تین اق راق بال دین سوجوک راک تورور
 یانا فرشته لار مانکا اوتورو کالیب سلام قیلدیلار اوج
 ایاق تا ناما کالتوروب توتا باردیلار بیریندا سوت یانا
 بیریندا چاقیر بیریندا بال مان سوت فی الیب ایچتیم اول
 ایکی فی المادیم ارسا فرشته لار ایتتی لار یا محمد یاقشی
 قیلدینک کیم سوت فی الیب ایچتینک بارچا امت لارینک
 ایمان بیرلا دنیادین بارقای لار تاب مان بو سوزکا قاتیق
 ساووندوم یانا جبرائیل ایتتی مان بو یاردین اشماس
 مان تاب اول یار دا توروب اوز صورتی قا قوبولدی
 کورمان التی یوز قانات لارین یامیش بیر اکنی مشرق تا
 بیر اکنی مغرب تا مان ایتیم یا جبرائیل بو نا صورت
 تورور تاب جبرائیل ایتتی بو مانینک صورتیم تورور

Fol. 36
recto

Fol. 36
verso

Fol. 32
verso

ياووق تورور اريى انتاق اولوق اريى كيم اكر دنياينيك
تائكيز لارين اينيك بير كوزى كا قويسا يانا بير كوزى كا
ياتيشما كاى انتين اوتوب بير فرشته كوردوم تومان قانات
ليق اول فرشته نينك قاتيندا بير تائكيز تورور اول تائكيز
كا جوموب چيقار تاقى سيلكينور اينيك تامغان قانات
لارى سوي دين هر بير تامغان دين بير فرشته فى
تائكرى تعالى قدرتى بيرلا ياراتور يانا اول فرشته كا ياقين
بير فرشته كوردوم تورت باش ليق بير باشى ادم باشى
تاك بير باشى ارسلان باشى تاك يانا بير باشى همماى
قوش باشى تاك بير باشى اوى باشى تاك انتين اوتوب
سدرت المنتها قا ياتتوك سدره المنتها تاكان بير اولوق
يغاج تورور بوتاق لارى نينك بير ناچاسى زبرجد
تين بير ناچاسى اينجو دين يابورقاق لارى فيل نينك
قولاغى تاكى ميوه لار اولوق اول يغاج نينك توييندين
تورت بولاق چيقيب تورت اريق قا كيرار ايكى اريق نينك
اوستونى اچوق ايكى اريق نينك اوستونى يابوق تورور
تاقى اول ايكى اريق كيم اوستونى اچوق تورور بيرى نيل

Fol. 34
verso

کیم هر کوندا یاتمیش مینک فرشته لار کالیب بو اوئی زیارت
 قیلورلار یانا بیر بولاک خلاق فی کوردوم یاریمی اق تون
 لوق یاریمی الا تونلوق جبرائیل ایتتی بو خلاق ساینک
 اّمت لارینک تورور تاب اق تون لوق لار قا ایتتی سیز
 لار تاق پیغامبرینکیز بیلا کیرینکیز تاب دستور باری
 الا تون لوق لار قا اجازت بارمادی یانا انتین اوتوب بیر
 اولوق قارا تانکیز کوردوم انی کورکاج کوزوم قاراری اول
 تانکیز ایچیندا سانسیز فرشته لار کوردوم جبرائیل دین
 سوال قیلدیم کیم بو تانکیز نینک سویی نا اوچون قارا
 تورور تاب جبرائیل ایتتی بو تانکیز سری فی تانکری
 تعالی تین اوزکا هاچ کیارسا بیلماکای تاب یانا اول تانکیز
 قیر یغیندا بیر اولوق فرشته کوردوم باشی عرش التیندا
 ایاق لاری یاردا کیم اگر یاقی قات یارنی اینک اغزی قا
 سالسالار هاچ کوروغماکای یانا انتین اوتوب بیر اولوق
 فرشته کوردوم یاتمیش باشلیق بوی بو دنیا جا بار اری
 هر بیر باشیندا یاتمیش تیلی بار اری کاجا کوندوز
 تانکری تعالی قا تسبیح ایتور اری یانا بیر فرشته انکا

Fol. 30
verso

Fol. 32
recto

Fol. 28
recto

ساقلاغان فرشته ساوونج لوك بولوب اشيك اچتى بيز
 كيردوك اول فرشته ايتتى يا محمد خوش كالدينك بيز
 في مشرف قيلدينك سان تاقى مشرف بولغاي سان يانا
 اول كوك ساقلاغان فرشته كا مثل ليك ياتميش تومان
 سرهنك فرشته اري باسا اول كوك نوردين اري او
 اورنى جا يار خالى ارماس اري بارچا فرشته لار تولا
 اري لار يانا انتين اوتوب بير اولوق كوشكا ياتتوك اول
 كوشك نينك ايلاييندا بير اولوق منبر اري ياشيل^۱
 زبرجد تين بير اق ساقال ليق كيشى اول منبر اوستوندا
 اولتوروب اول كوشكا تايانميش اري بو كيم تورور تاب
 سوروم ارسا جبرائيل ايتتى بو اولوق اتانك ابراهيم
 پيغامبر تورور مان باريب سلام قيلديم اول سلام
 جوابين باريب ايتتى يا اتكو پيغامبر خوش كالدينك
 كالكانينك قوتلوق بولسون تاب تادى يانا جبرائيل ايتتى
 سانينك مقامينك باسا امت لارينك مقامى بو يار تورور
 تاب تادى يانا ايتى يا محمد بو اوكا كيريب زيارت قيلغيل

Fol. 28
versoFol. 30
recto

^۱ Le texte porte **ياسيل صهبع**.

یوروکیل یوقاری اشغیل تاب اول زمان موسی ییغلايو
 باش لادی جبرائیل ایتتی یا موسی نا اوچون ییغلار سان
 تاب موسی ایتی مان انتاق ساغینور اردیم کیم مانینک
 مقامیم درجهم بارچادین یوقاری تورور تاب محمد
 ماندین سونکرا کالینب درجهسی ماندین یوقاری بولدی
 تاقی آمت لاری مانینک آمت لاریم دین کوب بولدی تاقی
 مونونک آمت لاری مانینک آمت لاریم دین بورون اوچماق
 قا کیرکوسی تورور تاب تانکری تعالی تین موسی قا
 یارلیق کالدی کی یا موسی سانی عالم قا کلیم تاب
 مشهور قیلدیم یانا سانی دشمن بلاسی دین قوتقاردیم
 سانککا بارکانیم کا نا اوچون شکر قیلماس سان تاب انتین
 اشیب باریب نوح پیغامبر ییلا ادریس پیغامبر فی
 کوردوم الارقا سلام قیلدیم الار سلام جوابین باریب
 مانککا کوب دعا لار قیلیب خوش کالدینک یا محمد تاب
 ساوونج لوك بولدی لار یانا انتین اوتوب یاتینجی کوککا^۱
 یاتتوک جبرائیل اشیک قاقیب چارلادی ارسا اول اشیک

Fol. 24
recto

Fol. 24
verso

^۱ Le manuscrit porto fautivelement کوککا قاصد ۸۲

Fol. 22
recto

تورور امت لارينك في در خواست قيلغيل تادي لار
 انتين اشيب بير اوت تانكيزي كا ياتيم جبرائيل ايتتي
 قيامت كوفي بو اوت تانكيزي في تاموق قا سالغاي لار
 تاقى تاموق ايلي في بو اوت بيلا عذاب قيلغاي لار انتين
 اشيب التينجي كوكا ياتوك اول كوك اينجودين ياراتيليش
 اردي جبرائيل اشيك قاقتى ارسا اول اشيك ساق لاغان
 فرشته اشيك اچيب مانكا سلام قيلدى تاقى ايتتى يا
 محمد خوش كالدينك صفا كالتوردونك كوك عالمي في
 مشرف قيلدينك تانكري تعالى نينك عنايتي قا مشرف
 بولغيل تاب مانكا كوك دعالار قيلدى التيش تومان
 فرشته قاتيندا توروب تسبيح اوقير اربيلار انتين اشيب
 بير كوشك كوردوم اول كوشك اوزاسيندا بير كيشي كوردوم
 بوي توكلوك كيشي اردي اينك قاتيندا خلايق كوك
 اردي مان ايتيم بو نا كيشي تورور تاب جبرائيل ايتتى
 بو موسى پيغامبر تورور عليه السلام مان باريب سلام
 قيلديم و موسى سلام جوابين باريب ايتي يا محمد خوش
 كالدينك صفالار كالتوردونك تاب جبرائيل مانكا ايتتى

Fol. 22
verso

توتوب اول فرشته لار قاتيندا تورور اردى لار بارجالارى
 تسبيح ايتور اريدلار يانا انتين اشيب تور تونجى كوككا ياتوك
 جبرائيل اشيك فى قاقيب چارلادى ارسا اول فرشته
 ساوونج لوك بولوب اشيك اچيب مانكا سلام قىلدى
 تاقى يا محمد خوش كالدېنك تانكرى تعالى نېنك
 سويورغال لارى قا مشرف بولغىل تاب يانا انتين اشيب
 ييشينجى كوك كا ياتوك اول كوك التون دين ياراتىلميش
 اردى جبرائيل اشيك قاقيب سوزلادى ارسا اول فرشته
 ساوونج لوك بولوب اشيك فى اچيب مانكا سلام قىلدیلار
 تاقى ايتتى خوش كالدېنك يا محمد تانكرى تعالى نېنك
 سويورغالى قا مشرف بولغاي سان تاب مانكا دعا
 قىلدى انتين اوتوب بير ياردا اسمعيل پيغامبر فى اسحق
 پيغامبر هارون پيغامبر لوط پيغامبر فى كوربوم الار قا
 سلام قىلديم الار ايتتى لار يا محمد بو كاجا هر ناكيم
 تىلاسانك جميع تىلاسينك فى تانكرى تعالى باركوسى

Fol. 26
verso

¹ Le mot يانا est le dernier du fol. 13 verso; la suite est au fol. 26 recto, comme le prouve le sens; le mot قيرق اچلنر écrit à l'encre rouge à la fin du fol. 13 verso, en dehors de la page, ne se rattache à rien et semble indiquer une lacune dans notre manuscrit ou une faute du copiste.

بیلا یوسف پیغامبر تورور مان باریب الارقا سلام قیلدیم
 الار مانکا سلام جوابین باریب ایتیلار یا محمد خوش
 کالدینک بیزکا سانی تانکری تعالی وعده قیلیمش اری
 کیم محمدنی سیزکا کورکوزایین تاب یوز مینک شکر کیم
 مبارک دیدارینک فی کوردوک بو کاجا تانکری تعالی تین
 هر نا تیلانسانک سانکا بارکوسی تورور یانا الارتین
 اشیب باردیم ارسا یانا ایکی کیشی کوردوم سوردوم ارسا^۱
 جبرائیل ایتتی بیر داود پیغامبر تورور یانا بیرسی
 سلیمان پیغامبر تورور تاب الارقا سلام قیلدیم الار سلام
 جوابین بارکاج ایتتی لار یا محمد تانکری تعالی نینک
 سویرغالی قا ساوونج لوك بولغیل بیز فی اونوتماغیل
 تاب تادیلار یانا ایتی لار کیم شکر سانینک قوتلوق
 یوزونک فی کوردوک تاب مانکا کوب دعا لار قیلدیلار
 یانا انتین اوتوب بیر اولوق تانکیز نینک قاتیندا بیر اولوق
 فرشته فی کوردوم کیم بیر کرسی اوزا اولتورمیش اری
 یاتمیش باشی بار اری یانا کوب فرشته لار کرسی لار

Fol. 13
verso

^۱ Le mot ارسا est le dernier du fol. 19 verso; la suite est au fol. 18 recto.

ایبتتی لار یا محمد خوش کالدینک کوك عالمی فی مشرف
 قیلدینک تانکری تعالی نینک سوپورغالی قوتلوق بولسون
 تاب انتین اوتوب بیر اق تانکیز کوردوم کوب قرشته لار
 اول تانکیز نینک قیریغیندا تسبیح اوقیر اری لار یانا
 انتین اوتوب اوچونجی کوك کا یاتوک جبرائیل اشیک
 قاقیب چارلادی ارسا کوك قابوغی فی ساقلانغان فرشته
 کیم سان تاب سوردی ارسا جبرائیل ایبتتی جبرائیل مان
 باسا مانینک بیلا محمد بار تاب کورار مان اول کوك قیزیل
 یاقوت تین ارمیش اول فرشته ایبتتی یا محمد تانکری
 تعالی نینک سوپورغالی قا مشرف بولغیل تاب اول فرشته
 مثل لیک اوتوز تومان سرهنک فرشته لار ارمیش هر بیر
 سرهنک فرشته کا مثل لیک یانا اوتوز مینک فرشته
 ارمیش بارجالاری مانکا سلام قیلدی لار مان تاقی سلام
 جوابین باردیم ارسا بارجالاری مانکا دعا قیلدی لار
 انتین اشیب بیر صفالیق یاردا ایکی کیشی کوردوم بیرسی
 نینک یوزی تولون ای تاک قومییور اری بو نا کیشی لار
 تورور تاب سوردم ارسا جبرائیل ایبتی بو یعقوب پیغامبر

Fol. 19
recto

Fol. 19
verso

کالدى مان جبرائيل مان مانينک بىلا محمد رسول الله
 بار تادى اول فرشته ساوج لوك بولوب در حال كوك
 قابوغي نى اجتى بيز كيريب اول فرشته كا سلام قيلدوق
 اول فرشته سلام جوابى نى اليب ايتتى يا محمد بو كاجا
 تانكرى تعالى نينك سويور غالى قا ساوج لوك بولغيل
 انككا مثل ليك يىكمى^١ تومان فرشته چاركا لاب تورور
 اربىلار بارجالارى بيزكا سلام قيلدىلار انتين اشيب بير
 اولوق فرشته قا^٢ ياتيم بو نا فرشته تورور تاب سوردم
 ارسا جبرائيل ايتى بو بارجا ياراتيليش لار نينك روزى
 لارين بالكولوك قيلغوجى فرشته تورور تاب تادى انتين
 اوتوب بير فرشته كوردوم ياتميش باشلىق تاكما بير باشيندا
 ياتميش تىلى بار هر بير تىلى بيرلا ياتميش تورلوك تسبيح^٣
 اوقير اربى يانا انتين اشيب ايكي كيشى كوردوم بولار كيم
 تورور تاب سوردم جبرائيل ايتتى بيرى يحىي پيغامبر
 بيرسى زكريا پيغامبر تورور تاب الارقا سلام قيلديم الار

Fol. 15
verso

Fol. 17
recto^١

Fol. 17
verso

^١ Le texte porte bien **صومى** qui se retrouve au fol. 40 recto.

^٢ Le texte porte **م** au lieu de **و** qui serait plus régulier.

^٣ Occupé en entier par une enluminure.

سوردوم بو نا خوروس تورور تاب جبرائیل ایبتی بو
 خوروس بیر فرشته تورور کیم تون کون نینک
 ساعات لارین ساقلاب نماز وقتی بولسا بو فرشته چارلاب
 تسبیح اوقیسا یار داکي خوروس لار تاقی مونونک اونین
 اشیتیب الار تاقی چارلاب تسبیح اوقیر لار انتین اوتوب
 بیر فرشته کوردوم یاریم ی اوت تین یاریمی قار تین
 یاراتیلش اردی جبرائیل دین سوردوم بو نا فرشته تورور
 تاب جبرائیل ایبتی بو فرشته نینک تسبیح اوقوغان اونی
 تورور کیم ال انی کوك کوکرار تارلار باسا ایکی ایلکیندا
 ایکی تسبیح ی بار اردی انتین اشیب بیر اق تانککیز
 کوردوم بو نا تانککیز تورور تاب سوردوم ارسا جبرائیل
 ایبتی بو بحر الحیوان اتلیق تانککیز تورور تاب تادی
 باسا انتین اوتوب ایکنجی قات کوكا یاتوک ارسا کورار مان
 اق اینجودین^۱ یاراتیلش قالین لیغی بیش یوزیل لیق
 یول اردی جبرائیل اشیک قاقسا کیم سان تاب اون

^۱ Le mot اینجودین est le dernier du folio 11 verso; la suite est au folio 15 recto.

اشيك ساق لاغان فرشته كا مثل ليك ياتي تومان فرشته
 كوردوم بارچاسي مانكا سلام قىلدىلار يانا بير كيشي في
 كوردوم جبرائيل ايتتى بو ادم پيغامبر تورور انكا سلام
 قىلغىل تاب مان باريب ادم قا سلام قىلديم ارسا ادم
 سلام جوابين باريب ايتتى يا محمد خوش كالدينك صفا
 كالتوردونك^۱ اتكولوك بولسون سانكا انتين سونكرا كوردوم
 كيم ادم عليه السلام اونك يانين قا بلقيب ساوونوب كولار
 اردى سول ياني قا باقيب قايقولوق بولوب يىغلار اردى
 جبرائيل دين سوردم كي ادم نا ايشدا تورور تاب
 جبرائيل ايتتى ادم نينك اونك يانينتا انبيا اوليالار مومن
 قول لار نينك ارواحي تورور الار قا باقسا كونكلي خوش
 بولوب كولار يانا سول يانينتا كافرلار ظالم لار مشرك لار
 نينك ارواحي تورور الار قا باقسا قايقولوق بولوب يىغلار
 انتين اشيب بيراق خوروس كوردوم باشي عرش التيندا
 اياق لاري ياردا بوكري بولوب تورور جبرائيل دين

^۱ Le mot كالتوردونك est le dernier du folio 5 verso; la suite est au folio 11 recto.

تاب جبرائیل ایتی بو بحر الکوتر اتلیق تانککیز تورور بو
 تانککیز هوا اوزرا تانکری تعالی نینک فرمانی بیرلا توروب
 تورور بو تانککیز نینک اولوق لوغین تانکری تعالی تین
 اوزکا هاچ کیمارسا بیلماکای تاب تادی باسا انتین اشیب
 بارسوق ارسا تانکری تعالی نینک فرمانی بیرلا اول کی
 کوکا یاتوک کورار مان فیروزه رنک لیق مینا تاشین تین
 یاراتیلش تورور تاقی قالین لیغی بیش یوز ییل لیق یول
 اودی جبرائیل اشیک^۱ قاقیب اول اشیک ساقلاغوجی
 فرشته فی چارلادی ارسا کوک قابوغین ساقلانغان فرشته
 کیم سان تاب سوردی جبرائیل اییتی جبرائیل تور مان
 مانینک بیلا محمد بار تورور تاب اول فرشته اییتی یا
 رسول کالکو چاغینک بولدی مو تاب ساوونوب کوک
 قابوغی فی اجتی مانکا سلام قیلدی مان سلام جوابی
 فی باردیم اول فرشته اییتی یا محمد خوش کالدینک کیرکیل
 کوک عالمی فی مشرف قیلغیل تاب مان کیردیم ارسا اول

 Fol. 7
verso

 Fol. 5
verso

^۱ Le mot اشیک est le dernier du folio 7 verso; la suite se trouve au folio 5 recto.

بولسون سانککا کیم بو کاجا هر ناما تانکری تعالی تین تیلا
 سانک سانککا بارکوسی تورور تاب تادی لار انتین سونکرا
 جبرائیل بانک غماز باری ابراهیم پیغامبر ایبتی یا محمد
 سیز امامت لیق قیلینکیز بیز سیزکا اقتدا قیلیب غماز
 قیلالی تاب مان امامت^۱ لیق قیلیم بارچا غماز قیلدوق
 غماز قیلغاج مان اُمت لاریم اوچون دُعا قیلیم پیغامبر
 لار بارچالاری ایلیک لارین کوتاریب امین تادی لار انتین
 سونکرا جبرائیل ایبتی یا محمد قوپغیل بارالی تاب مان
 قویوب باقیم ارسا بیر نربان کوردوم نوردین بیر اوجی
 یاردا بیر اوجی کوکنا جبرائیل ایبتی یا محمد بو نربان
 قا چیقغیل تاب مان ایبتیم باسم الله رحمان رحیم تاب
 یانا کوب دُعالار اوقوب اول نربان قا چیقیب امکا
 سیز کوک کا یاووق یاتیم ارسا بیر اولوق تانکیز کوردوم
 انتاق کیم اینک اولوق لوغین هاچ کیمارسا بیلماکای تانکری
 تعالی تین اوزکا مان ایبتیم یا جبرائیل بو نا تانکیز تورور

^۱ Le mot امامت est le dernier du folio 9 verso; la suite est au folio 7 recto.

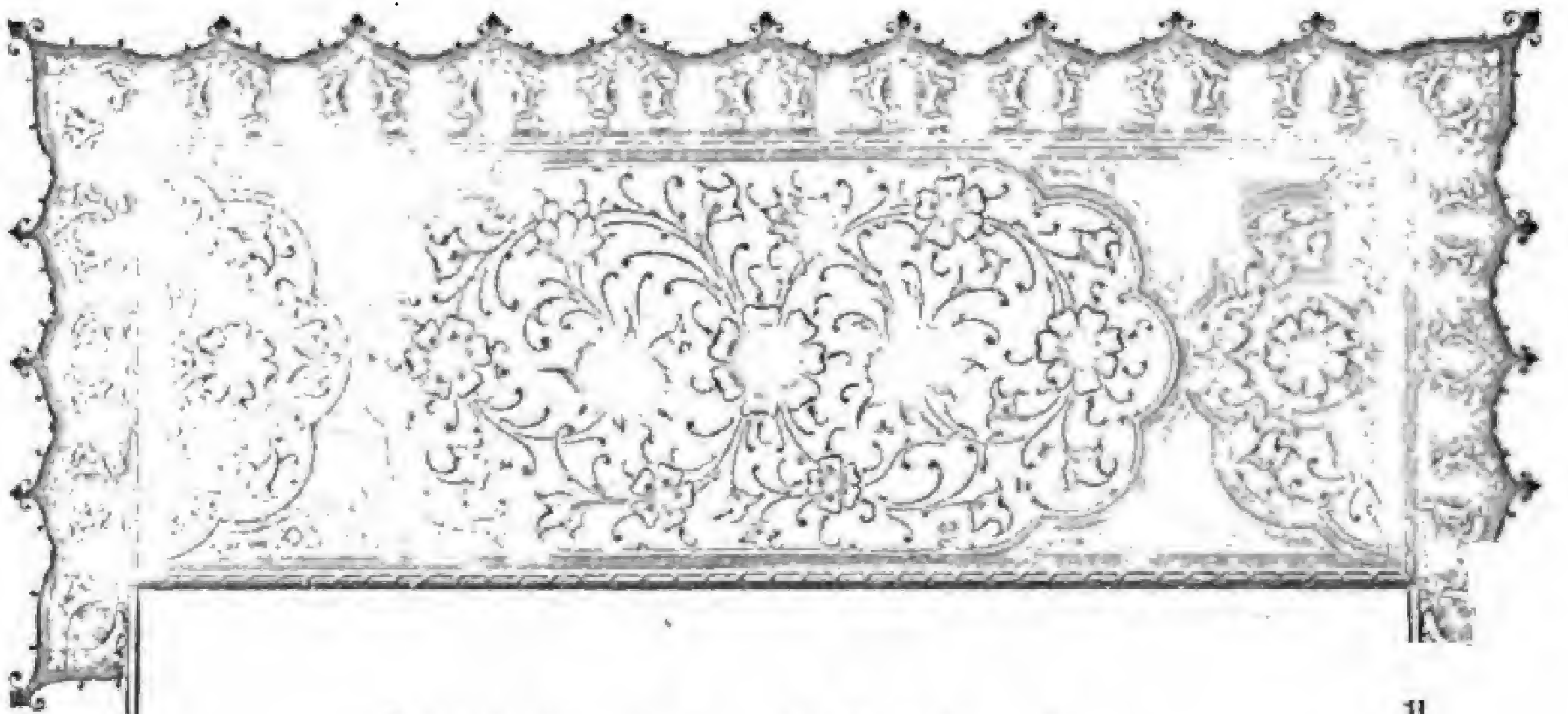
طهارة قیلدیم اول طهارة قیلغان سوونی جبرائیل اوز
 قانات لاری قا توکتی مان ایتیم نا اوچون مونتاق قیلور سان
 تاب جبرائیل ایتتی اینیک اوچون مونتاق قیلور مان^۱
 تانکری تعالی قیامت کونی مانی تاموق اوقی قا کویدورماکی
 انتین سونکرا او دین چیقتم ارسا میکائیل براق نی توتوب
 تورمیش اری یانا اوزکا فرشته لار یاتمیش مینک نور علم
 لار توتوب تورمیش لار یانا هر بیر علم نینک قاتیندا یاقی
 تومان فرشته لار تورمیش اریلار بارجالاری مانی کوروب
 سلام قیلدیلار مان الارقا سلام جوابی نی باردیم انتین
 سونکرا براق قا میندیم یاردا یوروتسام بیر مانکیبی موندا
 بیر مانکقانی کوز اوجی دا باسار اری کوك ساری جیلاوتاسام
 قوش تانک اوچار اری اول زمان بو جمله فرشته
 لار بیرلا بیت المقدس قا باردوق تاقی مسجد اقصا قا
 کیردوک کورار مان ابراهیم موسی عیسی باشلیق بارچا
 پیغامبرلار انتا بارجالاری کالیب مانکا سلام قیلدی لار تاقی
 ایتتی لار یا تانکری تعالی سانی سوپورغادی بشارت

fol. 9
 verso

^۱ Ici finit le folio 3 verso dont la suite est au folio 9 recto.

السلام ایتتی مان حکایت قیلاپین ایتینگکیز تاب یانا
 علیه السلام ایتتی بو کاجا جبرائیل علیه السلام یاتمیش
 مینک فرشته لار بیرلا یانا میکائیل تاقی یاتمیش مینک
 فرشته لار مانکا کالدیلار براق اتلیق بیر جانور کالتوردی
 لار ابارلیک یوکان لیک اردی قاجیر دین کیچیک راک
 اشاک دین اولوق راق یوزی ادی کیشی تاک قویروغی
 تویناق لاری پیناک یانکلیق یانا بیر کتاپ دا قویروغی
 ایاق لاری تاوه کا اوقشار اردی تاب ایتیب تورور
 ساغری سی ات ساغری سی تاک ایاری یاشیل زمر
 تین چاکیلکاری اینجو دین اوزانکوسی فیروزه دین اول
 جبرائیل کالیب مانکا ایتتی یا محمد سانی سوپورغاب
 سانسیر ساغیش سیر عنایت لار قلیب تانکری تعالی بو
 کاجا معراج قا چیقسون بیزینک قدرت لاریمیزی کوروب
 سوپور غالمیز قا مشرف بولسون تاب یارلیق کالتوردی
 رسول علیه السلام ایتور مان بو سوزنی ایتکاج طهارة
 قیلاپین تاب قویتوم ارسا جبرائیل اوچماق تاقی کوثر
 سوپندین بیر قیزیل یاقوت ابتابه بیلا سوو کالتوردی مان

عليه مصابيح اتليق كتاييندا بو حديث في كالتورميش تورور
 عَنْ أَنَسِ بْنِ مَالِكٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ عَنِ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ
 عَلَيْهِ وَسَلَّمَ أَنِّي بِالْبَرَاقِ لَيْلَةً أُسْرِيَ بِهِ مُلْجِئًا مُسْرَجًا
 فَاسْتَصْعَبَ عَلَيْهِ فَقَالَ لَهُ جَبْرِئِيلُ الْمُحَمَّدُ تَفْعَلُ هَذَا فَمَا
 رَكِّبَكَ أَحَدٌ أَكْرَمُ عَلَى اللَّهِ تَعَالَى مِنْهُ فَافَاضَ عَرَقًا بُو
 حديث نينك معنى سى انتاق توروركيم انس ابن مالك
 رسول عليه السلام دين روايت قيلوركيم جبرائيل معراج
 تونيندا كاليب مانينك اوچون بير براق كالتوردي ايارليك
 يوكان ليك رسول عليه السلام براق قا مينايين تاسا براق
 قويماس اردى جبرائيل ايتتى يا براق محمد دين
 عزيزراق سانكا تانكرى تعالى دركاهى دا هاج كيارسا
 مينادى تاب تادى ارسا براق تارلاب تارى اقا باشلاردى
 يانا مالك اتليق صحابه على نينك قيز قارينداشى ام هانى
 اتليق تين روايت قيلوركيم ام هانى ايتتى كيم رسول عليه
 السلام بير كاجا بيزينك اودا قوناق اردى ارتا بيلا قووبوب
 ايتتى كيم بو كاجا مانكا عجب ايش لار بولدى تاب
 بيزلار سوردوق يا محمد نا ايش بولدى تاب رسول عليه



رسول عليه السلام معراج قا بارغا فی

شکرو سپاس و ستایش اول قادر لم یزل اون ساکینز مینک
عالم فی یاراتقان توراتکان مَنَزَه بیر و بار ارکلیک تانکری
تعالی قا جلّ جلاله و تقدّس اسمہ هو ولا اله غیره یانا
یوز مینک صلاوات و تحیات تانکری تعالی نینک حبیبی
یوز بیکیرمی تورت مینک پیغامبر نینک سروری محمد
رسول الله نینک جانین قا تاکسون اوکوش رحمت رسول
عليه السلام نینک اولادی بیلا چار یاری قا تاکسون رضوان
الله علیهم اجمعین امدی بیلکیل کیم بو کتاب نینک اتی
معراج نامه تورور نهج الفردیس اتلیق کتاب دین تورك
تیلی کا اووردوک کوب کیشی لارکا فایده تاکسون تاب
تانکری تعالی نینک توفیقی بیرلا تمام بیتیلیب خلاق نینک
کونکلی کوزی کا شیرین کورونکای امام بغوی ۲ رحمت الله

رسول عليه السلام نیند
معراج قابرغانی

THE BORROWER WILL BE CHARGED
AN OVERDUE FEE IF THIS BOOK IS NOT
RETURNED TO THE LIBRARY ON OR
BEFORE THE LAST DATE STAMPED
BELOW. NON-RECEIPT OF OVERDUE
NOTICES DOES NOT EXEMPT THE
BORROWER FROM OVERDUE FEES.

WIDENER
BOOK DUE
APR 9 1982
APR 23 1982
APR 23 1982
CANCELED

WIDENER
SEP 10 2004
CANCELED

WIDENER
BOOK DUE
APR 9 2000
JUN 1982
CANCELED

WIDENER
STALL STUDY
CHARGE

1980

